



La Croix d'Argent & Dracula



ファンタジア文庫

LA CROIX D'ARGENT ET DRACULA TOME 3

Traduit en anglais par Baka-tsuki
Traduit en français par Novel de Glace



Version 1.0 (25-04-2019)
<https://noveldeglace.com>

Prologue

« Donc, comme je l'ai suggéré précédemment, afin de préparer les prochaines vacances d'été, j'aimerais décider des activités du club dès maintenant. Très bien, que tout le monde fasse part de leurs suggestions ! »

Le club n'avait toujours pas la reconnaissance officielle de l'école : le Club des Enquêtes Surnaturelles. Les activités du club d'aujourd'hui avaient commencé officiellement avec la déclaration de la présidente.

Comme d'habitude, rassemblés dans la salle de classe vide, les membres du club s'étaient livrés librement à leurs propres activités.

Exemple 1 — Mei Sudou.

La fille qui donnait la priorité à la beauté travaillait sur ses cheveux, cherchant des pointes fourchues, naviguant par hasard dans une pile de magazines de mode.

Exemple 2 — Eruru Kariya.

En tapant sur son ordinateur portable, sa posture caractéristique était restée totalement la même que d'habitude. L'expression suspendue à son visage semblait particulièrement solennelle aujourd'hui.

Ensuite, il y avait des exemples 3 et 4 — Hisui Kujou et la plus récente membre du club.

Contrairement aux autres, ces deux-là travaillaient ensemble avec une grande concentration, agrafant ensemble les feuilles issues d'une imprimante, pile après pile.

« Après ceux-là, avons nous presque fini ? Senpai, » demanda Hisui.

« Oui. Cela représente tout le matériel nécessaire pour la réunion du comité des classes de demain, » la vice-présidente du Conseil des Étudiants du Lycée de Seidou, Kirika Uno, avait acquiescé d'un signe de tête avec satisfaction.

Une réunion mensuelle régulière pour tous les représentants de classe et les sous-représentants se tenait demain.

La réunion allait être présidée par le Conseil des Étudiants qui avait également préparé le matériel d'informations.

Ce travail devait être effectué par les membres du Conseil des Étudiants sous la direction du Président du Conseil des Étudiants à leur base d'opérations — le bureau du Conseil des Étudiants. Cependant, dernièrement, le travail avait été effectué dans cette salle de classe vide, avec Hisui agissant comme son assistant.

« Qu'est-ce que vous faites tous !? Surtout toi, Hisui ! Pourquoi travailles-tu pour cette sorcière ? Le moment venu, fais attention ou on t'enverra cuisiner des ragoûts empoisonnés avec des serpents, des lézards dans des chaudrons, » déclara Rushella.

« Quoi ? Parles-tu de ce genre de tâches collantes ? Comment cela pourrait-il encore exister de nos jours ? N'est-ce pas, Senpai ? » demanda Hisui.

Hisui trouvait que les paroles de Rushella étaient complètement ridicules et chercha une validation auprès de Kirika. Cependant, la vice-présidente du Conseil des Étudiants soupira profondément sans retourner son regard.

« Ce genre de travail physique est plutôt fatigant et désagréable, » répondit Kirika.

« ... »

Apparemment, certaines choses n'avaient jamais changé, et cela même à mesure que les époques progressaient.

Peut-être qu'un jour elle pourrait même déplacer un chaudron géant dans la salle de classe du club pour tenir une messe noire.

Les sorcières..., les héritières des rituels transmis depuis l'antiquité.

Les sorcières étaient pratiquement éteintes dans la société moderne. Cependant, l'une de leurs descendantes résidait dans le Lycée de Seidou.

Plus précisément, cette personne en particulier était à côté d'Hisui en ce moment même.

Après avoir traversé beaucoup de malentendus et de soupçons, et même être devenue ennemie du groupe d'Hisui à un moment donné, Kirika était finalement devenue une visiteuse régulière de cette « classe d'activités de club » après l'incident qui s'était déroulé il y a quelques jours. Et pour une raison inconnue, elle avait décidé de faire de la place à côté d'Hisui son siège permanent.

« Tu vois, tu l'as entendu ! Après tout, les légendes disent que les sorcières ont emprunté le pouvoir du diable, n'est-ce pas ? » demanda Rushella.

« Peu importe comment je le vois, Senpai ne correspond pas vraiment à tes descriptions. Et parmi tous les membres de ce groupe, Senpai est la plus proche de moi en tant qu'être humain vivant, » répondit Hisui.

« La ferme ! Elle doit être comme je dis qu'elle est. Elle préfère sûrement le diable ! » cria Rushella.

« Tu parles comme si c'était une sorte d'adoratrice du diable. D'après toi, que font en vérité les sorcières ? » demanda Hisui.

« Eh bien... Qu'est-ce qu'elles font, hein ? » Rushella avait soudainement posé la question à Eruru.

À contrecœur, Eruru avait levé les yeux de son écran d'ordinateur et avait répliqué à son regard. « ... Pourquoi me demandez-vous ça à moi ? »

« Parce que vous êtes très bien informée ! Quelle est la relation entre les sorcières et le diable ? Ils doivent faire une sorte d'offrande, n'est-ce pas !? » Demanda Rushella.

« Normalement, elles offrent à la fois leur corps et leur âme... En gros, quelque chose comme ça..., » après tout, puisque Kirika était présente en personne, Eruru parlait faiblement, avec une légère appréhension dans le ton.

Mais Rushella refusa de reculer et continua à poursuivre l'affaire. « Je vois. Je peux comprendre l'offrande de l'âme, mais que signifie offrir son corps ? Je ne vois pas son corps avec la moindre incapacité, n'est-ce pas ? »

« Non, ce n'est pas ce à quoi je faisais allusion..., » répliqua Eruru.

« Bon sang, expliquez-moi ça correctement ! » demanda Rushella.

« C'est... Euh... Entre hommes et femmes... Ce que l'on appelle..., » le visage d'Eruru était devenu rouge pendant qu'elle parlait. Elle avait même jeté un regard furtif vers Kirika alors qu'elle était gênée.

En écoutant la conversation, même Kirika était très mal à l'aise.

« De quoi s'agit-il ? Qu'est-ce que le diable a à voir avec ce qui se passe entre hommes et femmes ? » demanda Rushella.

« Ce..., comme je l'ai dit, euh... cette chose très précieuse, à savoir... la chasteté..., » balbutia Eruru avec une voix encore plus faible plus cela avançait.

« Dites-le plus fort !! » Rushella avait insisté avec impatience.

À ce moment, Kirika se leva, le visage tout rouge, puis elle cria. « Arrêtez, d'accord ! Ce sont des rumeurs lancées par certaines églises, d'accord !? Ma chasteté est actuellement encore parfaitement intacte, d'accord ! »

Ne réalisant la puissance de ses paroles qu'après les avoir prononcées, Kirika avait frénétiquement scruté les environs pendant un moment.

Mei hocha la tête sans arrêt avec un grand intérêt.

Eruru était si gênée que son esprit avait court-circuité.

La non-compréhension de Rushella continuait de s'afficher sur son visage.

Enfin... Hisui regardait par la fenêtre, faisant semblant de n'avoir rien entendu.

Kirika ne pouvait s'empêcher de se sentir reconnaissante pour la silencieuse douceur et la délicatesse offerte par le jeune homme qui était assis à côté d'elle. Franchement, elle voulait essayer de dissiper le malentendu causé par son accès de colère.

« En outre, actuellement dans ce monde, il est pratiquement impossible d'essayer d'entrer en contact avec une existence spirituelle de haut niveau comme le "diable". Tout au plus, vous pourriez rencontrer des entités surnaturelles avec un corps physique, comme les vampires. B-Bien que je ne m'attendais pas à les trouver dans mon école... » Kirika fixa Rushella et Mei alors qu'elle expliquait ça.

Elle connaissait déjà le secret comme quoi Rushella était une vampire. Après avoir rejoint le club, elle avait été informée que Mei était aussi une créature surnaturelle non humaine.

Malgré l'apparence de Mei qui n'était pas différente d'un être humain normal, la vérité était tout à fait incroyable... Ce n'était que lorsqu'elle avait été témoin de sa force brute surnaturelle à l'occasion, ou lorsqu'elle avait fait preuve d'une puissance de combat égale dans des conflits mineurs avec Rushella qu'elle avait eu un exemple concret de son existence en tant que non humaine.

« Hmph, comme je le vois, le plus grand monstre ici est Hisui qui ne se transforme jamais en vampire malgré le fait d'accepter mon "baiser" tous les matins, » lâcha Rushella.

« Comme je l'ai dit, il s'agit de ma constitution spéciale. Je n'ai pas l'intention d'abandonner mon statut humain, » répondit-il.

« Tous les matins, hein... » la voix de Kirika portait un ton significatif alors qu'elle regardait Hisui.

« ... Est-ce qu'il y a un malentendu ? » demanda Hisui.

« Mais vous et elle... Sur le cou... N'est-ce pas vrai ? » demanda Kirika.

« Euh... Oui, je suppose... » répondit Hisui.

C'était vraiment un malentendu.

En parlant de cela, chaque fois qu'il se passait quelque chose, Hisui pouvait sentir le regard de Kirika posé sur lui.

Comme il était réticent à la voir s'épuiser en étant la seule à effectuer le travail du Conseil des Étudiants, Hisui l'aidait à l'occasion, comme il l'avait fait pour préparer le matériel tout à l'heure. Mais involontairement, il découvrit que Kirika le regardait secrètement en se tortillant les doigts et c'était loin d'être la première fois.

« Arrêtez de parler de choses inutiles ! Dépêchez-vous et mettez votre intelligence à mon service pour résoudre le mystère de mes origines ! Et faites des plans pour les prochaines vacances d'été ! Si ce n'est pas le cas, faites-moi au moins une recommandation pour un voyage ! » déclara Rushella.

Même si c'était clairement Rushella qui avait commencé le sujet de la conversation, elle essayait maintenant de forcer le sujet à revenir sur la bonne voie.

Deux ou trois jours plus tôt, elle avait appris l'existence des « vacances d'été » mentionnées par l'instituteur et commençait à s'enthousiasmer.

« Qu'est-ce que vous racontez, vampire ? Si vous le vouliez, sans parler des vacances d'été tout au long

de l'année, vous pourriez même vous cacher dans l'obscurité tous les jours. Faites vos propres plans, d'accord ? Je suis totalement occupée à planifier mes "souvenirs d'été ♥" avec Hi-kun, » répliqua Mei.

« Permettez-moi de le dire à l'avance. Je n'ai pas l'intention d'y participer, » Hisui avait rejeté les plans de Mei avec une expression de mécontentement.

S'il lui permettait de faire ce qu'elle voulait, sans parler des « souvenirs d'été », il serait très probablement entraîné dans le « plan familial heureux ».

« La mission de mon club est d'agir avec une dévotion sincère comme main droite, de percer le mystère de mes origines et d'améliorer la qualité de ma vie et celle de mon fournisseur de sang ! Avez-vous tous oublié vos devoirs !? » s'exclama Rushella.

« Comme si quelqu'un pouvait faire ça. Surtout la seconde moitié, » répliqua Hisui.

« Écoutez-moi bien. Si vous voulez faire quelque chose, faites-le vous-même, » répliqua Mei.

« Je ne suis pas oisive. J'ai du travail pour le Conseil des Étudiants, » déclara Kirika.

Hisui, Mei et Kirika avaient tous froidement refusé.

Tout en restant silencieuse, Eruru avait affiché une expression troublée. Faisant une pause dans ses mains après avoir tapé sur le clavier, elle était entrée dans une profonde réflexion.

« Quelles personnes inutiles... ! Quoi qu'il en soit, en tant que Véritable Ancien, je suis plus que capable de gérer les choses. Je n'ai absolument pas besoin de l'aide d'un faux bon marché ou d'une sorcière peu recommandable, » répliqua Rushella.

« Alors, faites de votre mieux par vous-même, » Mei avait tout simplement déclaré ça et elle avait commencé à utiliser son téléphone cellulaire, ne montrant plus aucun intérêt pour la déclaration de Rushella.

« Oh ! De nouveaux messages, » elle avait rapidement lu les nouveaux messages et s'était laissée aller à jouer avec son téléphone cellulaire.

Eruru avait également repris sa tâche sur l'ordinateur avec une vigueur renouvelée.

Dès le début, ces deux-là n'étaient pas du tout intéressées par la suggestion de Rushella.

Sans pitié, Rushella était sur le point de solliciter le soutien d'Hisui... Mais il était actuellement absorbé dans une conversation avec Kirika.

« En d'autres termes, votre maître était-il votre grand-mère, Senpai ? » demanda Hisui.

« Oui, grand-mère m'a appris tout ce que je sais. Grimoires, petits accessoires, jardinage, elle m'a transmis toutes ses connaissances. Elle était très bien préparée et équipée pour les recherches, » répondit Kirika.

« Vu la façon dont vous parlez d'elle... Se pourrait-il que votre grand-mère fût étrangère ? » demanda Hisui.

« Elle était originaire d'Angleterre. Apparemment une famille de sorcières qui a transmis la tradition à travers les générations. En outre, je suis en fait un quart anglaise, » répondit Kirika.

« Ah, je vois. J'ai toujours eu l'impression que vous n'aviez pas l'air très japonaise avec vos allures dignes, » déclara Hisui.

« ... Même si vous me faites des louanges, ce n'est pas comme si vous obtiendrez des faveurs, d'accord ? J'ai fait des biscuits... En voulez-vous un peu ? » demanda Kirika.

« Oui, s'il vous plaît, » répondit Hisui.

« Laissez-moi vous servir du thé..., » déclara Kirika.

D'une manière ou d'une autre, ils avaient fini par prendre le thé.

Il était clair que ces deux-là avaient aussi placé Rushella sur le côté.

« Tout le monde, s'il vous plaît, n'agissez pas comme ça. Eh bien, ce n'était pas facile de rassembler tout le monde dans le même club, donc nous devrions... Nous devons avoir un peu plus d'interaction, n'est-ce pas ? » Rushella avait suggéré ça avec un rire, et le ton de sa voix semblant indiquée qu'elle essayait de faire des compromis.

Néanmoins, personne ne la soutenait.

Tous les membres l'avaient ignorée... Ou plutôt, ils avaient écouté sa suggestion et s'étaient concentrés après ça sur le plaisir de passer du temps au club.

« ... C'est inacceptable, vous autres, totalement inacceptable !!!!! » Les larmes aux yeux, Rushella criait de colère, et Hisui était juste à côté d'elle.

Mais il n'avait pas beaucoup réagi face à ça, agitant simplement la main avec irritation avant de poursuivre sa conversation engagée avec Kirika.

« Comment grand-mère va-t-elle récemment ? » demanda Hisui.

« Sa santé n'a pas été bonne dernièrement. Elle a dû quitter la maison et se reposer dans un établissement quelque part ailleurs, » répondit Kirika.

« Je vois... J'aimerais bien la rencontrer et lui parler, » déclara Hisui.

« Toi, parle-moi ! » Rushella avait finalement explosé. Éclatant en larmes, elle tira la chemise d'Hisui avant de hurler.



Hisui n'avait pas d'autre choix que de l'écouter. « ... Tu as tiré sur mes vêtements pour que je te parle, alors, qu'est-ce qu'il y a ? Ne peux-tu pas me donner un peu de paix... »

« Mais..., » commença Rushella.

« Tu ressembles vraiment à une élève du primaire qui a laissé un mot et s'est enfuie de la maison, puis qui revient en courant avec un estomac vide avant le dîner..., » déclara Hisui.

« Tu es si ennuyeux, tais-toi ! » Rushella avait commencé à le marteler avec ses poings.

Elle était déjà beaucoup plus forte que Hisui. Maintenant que le coucher du soleil approchait, sa force était encore plus effrayante.

Voyant Hisui à nouveau en train de souffrir, Eruru n'avait pas pu s'empêcher de parler. « À ce propos, une connaissance m'a donné plusieurs de ces bons gratuits pour le buffet à gâteaux de l'hôtel Seidou. Les sucreries ne sont pas mon truc, donc si vous êtes intéressée, prenez-les, s'il vous plaît. »

Présentés dans la petite main ouverte d'Eruru, il y avait trois bons d'entrée.

Rushella avait mis fin à la violence et avait détourné son attention vers cette offre.

« Qu'est-ce que c'est ? Et que signifie "bouffait" ? » demanda Rushella.

« En termes simples, vous pouvez manger autant de gâteau que vous le souhaitez. Ce buffet n'est-il pas le nouveau genre de restauration qui est très populaire ces derniers temps ? Les desserts de cet hôtel semblent assez haut de gamme, j'avais envie d'y aller, » Mei avait expliqué cela alors qu'elle avait tendu la main et avait pris un bon d'entrée.

« Qu'en pensez-vous, Senpai ? Je suis sûr que vous devriez être intéressé, n'aimez-vous pas beaucoup faire des collations ? Je ne veux pas y aller seule, » demanda Mei.

« C'est vrai... Hmm. Il y a quelque temps, j'ai pensé à vérifier ça. Le chef pâtissier de cet hôtel est très connu, » Kirika semblait également intéressée et avait pris un bon de la main d'Eruru.

Il en restait un.

« Je peux manger autant de gâteau que je veux... ? Penser qu'un endroit aussi onirique existait... ? Par analogie, ce serait comme si Hisui m'offrait volontairement son cou, me suppliant de boire son sang !!! » déclara Rushella.

« Quelle sorte d'analogie est-ce que c'est... ? Au fait, y allez-vous ? La date d'expiration est ce samedi, c'est-à-dire que demain sera le dernier jour, » voyant l'expression du désir de Rushella, Hisui lui avait fait un rappel amical.

« Mais... Je peux vraiment y aller ? Ne m'empêches-tu pas toujours de manger des bonbons ? » demanda Rushella.

« Ne me décris pas comme une sorte de mère qui limite ta consommation de malbouffe. Puisqu'il s'agit d'un buffet, tu peux bien sûr manger à ta guise, » déclara Hisui.

« Mais il ne reste plus qu'un seul bon..., » commença Rushella.

« Oh, je ne suis pas vraiment intéressé. D'ailleurs, les sucreries ne sont pas non plus mon truc. Et aussi, n'est-ce pas seulement limité aux filles ? Même si j'en avais le droit, je passerai à côté de ce genre d'occasion où il y a beaucoup trop de filles, » Hisui haussa les épaules et lui retira ses inquiétudes.

En l'entendant dire cela, Rushella avait finalement arrêté ses larmes et avait souri. « Vraiment... Très bien, je l'accepterai. Je suis sûre que tu te sentiras seul sans moi à tes côtés pendant le week-end. Surveille la maison comme un bon garçon et ne pleure pas, d'accord ? »

« Penses-tu vraiment être en mesure de dire ça ? » demanda Hisui.

Hisui n'avait pas été complètement soulagé. Mais depuis que le moral de Rushella s'était amélioré, avec en plus l'arrivée rare d'un samedi complètement libre... Cependant, les choses ne s'étaient jamais déroulées comme on l'espérait.

Et tout cela, car un peu plus tard sur le chemin du retour, Hisui avait découvert qu'il avait reçu un SMS d'Eruru.

Même si leurs yeux ne s'étaient pas beaucoup rencontrés aujourd'hui, le contenu du message avait fait battre son cœur.

« S'il vous plaît, accompagnez-moi un peu demain, » telle était le contenu du message.

Chapitre 1 : Un cercueil provenant du fond de la mer

« ... Et alors, pourquoi m'avez-vous spécifiquement appelé ? Et de tous les endroits, pourquoi est-ce ici ? » demanda Hisui.

La perplexité d'Hisui était tout à fait naturelle.

Le grand bâtiment qui se dressait devant lui n'était pas étranger pour les habitants de Tokyo, ni même en général à tous les Japonais.

Dans cette bâtisse résidait une organisation auprès de laquelle personne ne voudrait entrer pour prendre une tasse de thé, et pourtant elle était indispensable à la société.

Et cet endroit était le quartier général de la jeune femme présente à ses côtés.

Ce point de repère était souvent apparu dans des films policiers, se dressant au cœur du territoire policier — le quartier général du Département de la Police Métropolitaine.

« Pour moi, il s'agit tout simplement de mon lieu de travail, car le quartier général de la Section des Enquêtes Surnaturelles est également ici, » Eruru lui répondit sur un ton professionnel.

Et pourtant, elle s'était transformée par rapport à l'habituelle Eruru. Elle portait aujourd'hui une tenue de fin de semaine composée d'une robe et d'une chemise à jabot.

Naturellement, Hisui portait également des vêtements décontractés, donc une chemise ample et une cravate décontractée sur le dessus et un jean en bas. Il avait choisi cette tenue vestimentaire en tenant compte du fait qu'il sortait avec une fille.

Bien sûr, il n'avait jamais considéré le rendez-vous d'aujourd'hui comme un rendez-vous amoureux avec Eruru, mais ce genre de demande l'avait complètement surpris.

« Même si je m'attendais à ce que ce soit probablement quelque chose à voir avec votre travail, je n'aurais jamais pensé que ce serait cet endroit. Et de toute façon, pourquoi m'avez-vous demandé d'apporter cet objet ? » demanda Hisui.

Hisui avait pointé du doigt l'objet lourd qu'il portait sur son dos. Il s'agissait de la croix à hauteur humaine enveloppée dans un tissu blanc.

Les personnes utilisaient souvent le terme « porter sa croix » comme figure de rhétorique, mais Hisui portait actuellement une véritable croix pesant près de trente kilogrammes.

Il s'agissait de la lame de Tzara habituellement encastrée sur le sol du sous-sol de sa maison.

Hisui avait spécifiquement transporté cette arme anti-vampire massive avec lui dans le cadre de la demande d'Eruru.

« Même si vous m'avez aidé à trouver une voiture, ce qui m'a beaucoup aidé... ce truc reste quelque chose de très lourd. De plus, même enveloppé dans du tissu, vous ne pouvez toujours pas vous en approcher ? Et si vous restiez un peu plus loin de moi ? » demanda-t-il.

« Ça n'a pas d'importance pour moi, mais si je faisais ça, vous rendez-vous compte que vous allez vous

perdre ? C'est bien ainsi, alors suivez-moi, s'il vous plaît, » déclara Eruru.

Bien qu'elle ait peur des croix, Eruru avait ouvert la voie sans s'inquiéter.

Comme il ne pouvait rien faire vis-à-vis du fait que la croix géante était excessivement voyante, Hisui n'avait pas d'autre choix que de se dépêcher et de la suivre.

Malgré le défi de marcher en transportant cette croix de trente kilogrammes, Hisui ne pouvait pas se permettre de la remettre à Eruru pour qu'elle la porte.

Même séparée par un tissu, si elle le touchait, elle souffrirait à coup sûr des effets néfastes de la croix.

En tant que demi-vampire — la progéniture d'un couple humain et vampire —, elle était vulnérable à toutes les « faiblesses » des vampires, qu'il s'agisse des croix, de la lumière du soleil, de l'ail ou d'autres choses du genre.

Malgré tout cela, elle avait quand même demandé à Hisui d'apporter spécifiquement la lame de Tzara. Cela impliquait que l'affaire devait être très sérieuse.

Le chemin qu'Eruru empruntait était apparemment réservé au personnel, car il avait vu que le passage était réservé à quelques privilégiés. Ce chemin l'avait mené directement dans le sous-sol de la police métropolitaine.

Il y avait très peu d'individus autour d'eux et les environs n'avaient été que faiblement éclairés avant que Hisui ne puisse s'en rendre compte. Et rapidement, personne d'autre qu'eux deux ne pouvait être vu là où conduisait leur pas.

Avançant le long du chemin dans les profondeurs du département de la police métropolitaine vers Dieu-sait où, Hisui avait interrogé Eruru à propos du sujet de la veille. « N'aviez pas planifié le buffet de gâteaux bien en avance ? Il y avait de fortes chances que Rushella veuille y aller. Si vous vouliez que j'aie du temps libre, vous ne pouviez pas laisser cette fille vous gêner. Il s'agissait donc du piège que vous avez conçu pour qu'elle se sépare volontairement de moi. Dans le but de faire tomber cette gloutonne avec sa dent sucrée pour ap-
pât, un buffet rempli de gâteaux accessibles seulement pour des filles était bien le meilleur plan. »

« ... » elle ne répondit rien.

« Mais laisser cette fille errer seule dans les rues est aussi très dangereux. De plus, la surveiller fait partie de vos fonctions. C'est pourquoi vous avez envoyé Sudou et Senpai pour l'accompagner. Lorsque Sudou a reçu un message texte à ce moment-là, vous étiez l'expéditrice, n'est-ce pas ? Probablement un message comme "Je vous donnerai un bon pour un buffet plus tard, alors faites que cette fille y aille avec vous". En suivant le flux, Senpai a également été invitée, n'est-ce pas ? » continua Hisui.

« Vous démontrez encore que vous êtes vraiment plus intelligent que la moyenne. Et si c'est la vérité ? Allez-vous me reprocher d'être une femme calculatrice ? » demanda Eruru.

« Bien sûr que non. Il s'agissait de la meilleure décision. Après tout, personne n'obtient la paille la plus courte. Au pire, j'ai perdu tout au plus le temps précieux d'un jour de congé. Quoi qu'il en soit... Me demander d'apporter la lame de Tzara, et nous obliger tous les deux à faire équipe ici, ça ne doit pas être une simple affaire, n'est-ce pas ? » demanda Hisui.

Hisui n'était pas en colère, étant totalement sincère quant à ce qu'il disait là. Mais il était vrai qu'il avait déjà compris certaines choses quand Eruru lui avait demandé de sortir avec lui.

C'était sûrement lié aux vampires — Et maintenant qu'ils étaient allés jusqu'à la police métropolitaine, les choses semblaient vraiment inhabituelles à souhait.

Eruru ne semblait pas non plus avoir l'intention de dissimuler des informations. Continuant à marcher en tête, elle expliqua patiemment sans se précipiter. « Il y a quelques jours, au large du port de Seidou, un navire coulé a été dragué. Au cours d'une enquête sur cette épave qui n'avait aucun lien avec nous, quelque chose a été découvert... Après avoir enquêté, nous avons réalisé qu'il s'agissait d'une situation vraiment délicate. »

« Qu'est-ce que c'était ? Était-ce un bateau coulé aussi célèbre que le Titanic ? » demanda Hisui.

Elle avait alors répondu. « Le bateau est loin d'être aussi romanesque. Ce navire a coulé il y a une dizaine

d'années. Et très probablement qu'il s'agissait d'une propriété privée. Au niveau du luxe, il est comparable au Titanic, mais il ne compte pas comme un navire à passagers. De plus, ce navire était apparemment illégal et n'était pas immatriculé. Malgré le fait qu'il ait coulé si longtemps, pour qu'il ne soit découvert que récemment, il se passe certainement quelque chose de louche là-bas. »

« Je vois. Je suppose qu'il n'y a pas non plus de trésor dormant dans les entrailles du navire, » déclara Hisui en plaisantant.

« Plusieurs squelettes humains ont été trouvés. Leur identité fait actuellement l'objet d'une enquête, » répondit Eruru.

« ... »

« Nous sommes arrivés. » Eruru s'était arrêtée devant une porte sécurisée après avoir dit ça.

La porte avait l'air d'être faite dans un métal très solide. Elle était également équipée d'un lecteur à cartes, d'une vérification des empreintes digitales et d'autres mesures de sécurité strictes.

Son épaisseur était probablement aussi assez effrayante.

Ou peut-être, Hisui n'était témoin que de la pointe de l'iceberg, comme la première des nombreuses couches de sécurité.

« De tous les objets dragués, le plus important a été transporté ici. Aujourd'hui, je vous ai demandé d'effectuer un test ou plutôt, je voulais que vous participiez à l'opération de descellement, » annonça Eruru.

« Descellement ? ... Qu'est-ce que vous avez débusqué ? » Demanda Hisui.

Eruru avait ouvert la porte au lieu de répondre.

Accompagnée du son de l'activation, la porte s'était ouverte, ses parties gauche et droite se glissant l'une à côté de l'autre.

Devant eux se trouvait une autre porte, séparée par un couloir constitué de quelques marches.

Hisui et Eruru avaient suivi le couloir, passant par plusieurs portes lourdement blindées en cours de route qui s'ouvrait devant eux.

Après avoir traversé de multiples couches de sécurité, ils avaient finalement atteint une grande salle informatique entourée de quatre murs.

La partie supérieure des murs avait une partie en verre, qui semblait agir comme des fenêtres.

Cela ressemblait à des salles d'opération où les internes en médecine pouvaient observer. Derrière la vitre, plusieurs individus regardaient depuis une position élevée.

Étant donné que tant de couches de sécurité strictes avaient été franchies le long du chemin, les vitres devaient probablement être renforcées afin de résister à des impacts de moyenne puissance.

Mais pourquoi une sécurité aussi stricte était-elle nécessaire ?

« J'espère que ce n'est pas pour avoir emprisonné un criminel vicieux... Franchement, qu'est-ce que c'est que cette chose ? » demanda Hisui.

Comme pour répondre à la question d'Hisui, les lumières s'étaient allumées, se concentrant sur un objet se trouvant au centre de la pièce.

« ... !! »

Il s'agissait d'un cercueil.

De multiples couches de chaînes l'entouraient, emprisonnant tout ce qui sommeillait à l'intérieur.

De l'espace entre les chaînes, on pouvait apercevoir le cercueil et voir que sa conception était assez complexe.

Sa couleur principale était le pourpre et le cercueil était orné de sculptures détaillées.

Comme s'il soulignait le statut supérieur du propriétaire, l'apparence était ornée d'une manière excessive. Il

ne s'agissait pas d'un simple vase funéraire, mais d'une œuvre d'art digne de ce nom.

« C'est..., » commença-t-il.

Le contour couvert par des chaînes semblait familier à Hisui.

En l'approchant, il avait examiné le cercueil en détail.

Qu'il s'agisse de la technique de sculpture ou de l'impression d'ensemble, tout semblait si semblable.

Absolument trop semblable... à ce cercueil particulier qu'il avait l'habitude de voir tous les jours.

Il s'agissait bien entendu du cercueil que Rushella avait placé dans sa propre chambre à coucher.

« Il a été dragué en même temps que le navire, » déclara Eruru.

Après avoir entendu Eruru parler, Hisui se retourna lentement et demanda. « Va-t-on l'ouvrir ? »

Eruru hocha la tête en silence.

Hisui était retourné à sa position initiale et avait continué à regarder le cercueil.

Ce jour-là, Rushella s'était réveillée dans son cercueil alors qu'elle se trouvait dans les montagnes.

Il s'agissait du début de l'histoire concernant cette fille « Véritable ancêtre ».

Alors qu'est-ce qui allait apparaître en provenance du cercueil devant ses yeux ici ?

Personne ne connaissait la réponse, mais on pouvait faire une supposition de base. Hisui avait fermement saisi la lame de Tzara qu'il portait sur son dos.

†††

« Oui, c'est génial ! » Profitant du buffet de gâteaux, Rushella était très heureuse.

Empilant des gâteaux dans son assiette, elle avait tout nettoyé avec un appétit féroce.

Dès l'ouverture du banquet, elle avait mangé sans arrêt, ce qui avait fait que Mei et Kirika, qui étaient assises en face, étaient à court de mots.

« Comment avez-vous pu manger autant... ? Je ne savais pas que les vampires avaient une telle dent sucrée ? » déclara Mei.

« Peut-être que vos nerfs pour sentir la plénitude sont endommagés ? Attention à ne pas grossir... Bien que je suppose que les vampires n'ont pas à s'inquiéter de ça, » déclara Kirika.

Mei et Kirika haussèrent successivement les épaules dans l'exaspération.

La quantité de gâteau sur leurs assiettes était relativement normale. Les gâteaux étaient merveilleux, mais pour maintenir leurs silhouettes, elles n'avaient pas d'autre choix que de freiner leur appétit.

« Je ne sais pas pourquoi, mais mon corps semble avoir soif de saveurs sucrées. Mais en fin de compte, rien n'a un goût plus sucré que le sang. J'ai un peu soif, ce serait bien s'il avait pu..., » Rushella léchait la crème près de sa bouche alors qu'elle murmurait à propos de sa soif.

Le spectacle d'une vampire comme celle-ci suffisait à donner des frissons dans la colonne vertébrale.

« Ne vous dévoilez pas dans un endroit comme ça. Si vous voulez boire quelque chose, il y a autant de jus et de thé que vous voulez, » déclara Mei.

« À mon avis, le goût du sang n'est pas très approprié consommé avec du gâteau. Ou peut-être que le sens du goût d'un vampire est après tout particulièrement différent ? » Kirika était clairement sarcastique, mais Rushella avait réfléchi sérieusement à son commentaire.

« Hmm, c'est logique. Le sang d'Hisui est plus savoureux lorsqu'il est savouré tout seul. Je boirai un bon verre à mon retour ! » Les yeux de Rushella brillaient lorsqu'elle le déclara.

C'était précisément parce que cette déclaration venait sincèrement de son cœur, pur et innocent, qu'elle était encore plus terrifiante pour les spectateurs.

Hisui avait très probablement ressenti un froid inexplicable en ce moment même.

« Je n'ai jamais compris depuis tout ce temps, mais pourquoi êtes-vous si obsédée par le sang de Hi-kun ? Bien que je suppose qu'il est jeune et beau, ce qui devrait satisfaire les goûts d'un vampire, » demanda Mei.

« En effet, je suis aussi assez curieuse à propos de ça. J'ai entendu dire par grand-mère que les vampires préfèrent normalement le sang des femmes..., » déclara Kirika.

Le sujet de cette conversation entre filles peut sembler un peu trop sanglant, mais précisément parce que Hisui n'était pas présent, c'était l'occasion parfaite d'explorer la question.

Mais Rushella avait simplement esquivé la question. « ... Aucune idée. Ai-je besoin d'une raison pour aimer les choses ? C'est comme le gâteau se trouvant devant mes yeux ! »

« Cela ressemble à une confession soigneusement formulée et choquante, non ? » demanda Mei.

« Donc, c'est selon ce principe ! De la même façon que les aliments cuisinés par la personne que vous aimez ont un goût particulièrement bon, n'est-ce pas ainsi que cela fonctionne ? » déclara Kirika.

Mei acquiesça d'un signe de tête en accord avec le point de vue avancé par Kirika.

« Vous avez mal compris quelque chose... ? D'ailleurs, les individus qui possèdent du sang digne de mon attention sont extrêmement rares. Grâce à ma vision parfaite, et sans avoir besoin du moindre artifice, je peux dire à peu près à quoi ressemble le goût du sang d'une personne. Par exemple, vous n'arrivez pas à éveiller mon intérêt ! Il en va de même pour tous les autres mâles ! Ne vous y trompez pas ! » Malgré le ton dominateur de Rushella, elle rougissait.

Afin de cacher son embarras, elle se tourna vers son gâteau et évita le contact visuel.

« Eh bien, peu importe. Peu importe l'affection que vous manifestez envers Hi-kun, vous deviendrez de moins en moins attiré avec le temps, » répliqua Mei.

« Qu'est-ce que vous racontez ? » demanda Rushella.

« Senpai, vous devriez rapidement comprendre. Après tout, l'un d'eux est un vampire tandis que l'autre est humain, n'est-ce pas ? La différence d'âge résultant du passage du temps deviendra de plus en plus prononcée. Peut-être que le sang de la jeunesse est plus savoureux et qu'une fois que quelqu'un grandit, l'attraction sera réduite de moitié ? Du moins, pour le sang ? »

« Ah, c'est logique..., » Kirika acquiesça d'un signe de tête.

Avec un couple humain, vieillir ensemble à travers la vie et le passage du temps avait toujours été une expérience digne d'être savourée. Mais un couple humain et vampire serait une tout autre affaire. Seul l'humain vieillirait.

« C-C'est... ! » Le point de vue impeccable proposé avait étourdi une Rushella sidérée.

Bien qu'ils semblaient avoir le même âge actuellement, Hisui allait tôt ou tard vieillir au point où cela sera visible.

Le goût de son sang diminuerait probablement.

De plus, leur position relative... Non, seule la position d'Hisui changerait progressivement.

« D-Dès que possible, ce type devrait tout simplement devenir mon serviteur ! Ainsi, avec ça... ! » répliqua Rushella.

« Je ne permettrai pas qu'une telle chose se produise... C'est ce que j'aimerais dire, mais il n'y a apparemment pas besoin de le faire. La constitution de Hi-kun le rend impossible, » déclara Mei.

« Apparemment, oui. J'ai été assez choquée tout à l'heure... De penser qu'il pouvait se faire drainer son sang à un tel degré sans être transformé... Votre méthode ne fonctionnera sûrement pas, » déclara Kirika.

Ce qui le rendait complètement immunisé contre la transformation en vampire était l'Anti-Drac.

Bien que son sang ait été sucé par Rushella directement en face de ces deux filles, le corps d'Hisui n'avait jamais subi de transformations.

L'actuelle situation dans cette affaire était tellement solide que c'était bien mieux que n'importe quel argument.

« Hmph... Un jour, j'en ferai sûrement mon serviteur. Pour l'instant... Eh bien, le fait de récupérer mes souvenirs est plus important !! » s'exclama Rushella.

« C'est vrai. Bien que je déteste vous aider, il vaut mieux que vous récupèrent vos souvenirs le plus tôt possible. Une fois que cela se produira, vous laisserez par vous-même Hi-kun seul, » déclara Mei.

« ... ? »

« ... »

Kirika et Rushella avaient fait preuve de perplexité.

« Ne comprenez-vous pas ? Parce qu'une fois que vous retrouverez vos souvenirs, vous vous souviendrez bien sûr de vos proches... Ou de votre famille. À ce moment-là, vous rentrerez chez vous, n'est-ce pas ? » demanda Mei.

« Ah... C'est logique. Bien qu'on ne sache pas combien de temps vous avez vécu, étant donné que vous êtes une vampire immortelle avec une jeunesse perpétuelle, il ne serait pas étrange d'avoir une grande famille, » Kirika fut la première à comprendre, acquiesçant d'un signe de tête.

En effet, les vampires qui avaient vécu à travers les âges étaient très susceptibles d'avoir leur propre famille.

« Sans même parler d'un petit ami, peut-être que vous aurez pu vous marier, et même avoir des enfants. À la fin, vous pourriez découvrir que vous êtes la mère de deux enfants ou quelque chose dans le genre ? Si c'est vraiment le cas, Hi-kun n'a plus besoin de s'occuper de vous, et vous rentrerez chez vous, n'est-ce pas ? » Mei sourit malicieusement.

Rushella s'y était opposée en étant embarrassée et rougissante. « D-De quoi parlez-vous !? B-Bien sûr qu'il n'y a pas de..., pas d'amant ! Tout d'abord, aucun autre mâle n'existe à mes yeux... »

« Peut-être pas dans le présent, mais qui peut dire que cela n'est pas arrivé il y a des siècles ? Ce n'est pas comme si je croyais que vous êtes une "Véritable Ancienne", mais étant donné l'éternelle jeunesse, il est probable que vous ayez vécu quelques romances, n'est-ce pas ? Dans ce cas, le mariage et les enfants sont tout à fait normaux. D'ailleurs, sans vos souvenirs, sur quelle base réfutez-vous tout cela ? » demanda Mei.

Incapable de trouver des mots pour objecter, Rushella ne pouvait que tourner la tête.

Canalisant son mécontentement ailleurs, elle avait tendu sa fourchette pour voler le dernier morceau de *Sachertorte* [ɪ] de l'assiette de Mei.

« Qu'est-ce que vous faites ? Je voulais garder ce gâteau, celui qui était limité en quantité, pour la toute dernière bouchée !! » cria Mei.

« Vous faites du bruit, alors taisez-vous ! » Rushella se leva directement après ça et partit à la recherche de nouvelles proies.

« ... Bon sang, faut-il vraiment qu'elle soit si agitée quand on la touche dans un endroit sensible ? Quelle mesquine "Véritable Ancienne" ! » s'écria Mei.

« ... En effet, plutôt que le seigneur de la nuit... La décrire comme une fille de notre âge serait plus approprié. Mais pourquoi est-ce comme ça... ? » Kirika commença à réfléchir avec une expression déconcertée.

Comparée à Mei, elle n'avait pas passé autant de temps à s'entendre avec Rushella.

Bien qu'elle avait déjà entendu Hisui expliquer les faits de base comme le fait qu'elle soit une « Véritable

Ancien » et une « amnésie », il était encore difficile de l'accepter.

« Vous avez l'air d'avoir beaucoup à dire... Y a-t-il un problème avec cette fille ? » demanda Mei.

« Ne trouvez-vous pas cela suspect ? Sa personnalité, ses préférences, son ton de voix... Rien de tout cela ne ressemble à un "Véritable Ancien" qui a vécu toute une vie d'éons. C'est essentiellement une lycéenne gâtée qui fait des crises de colère tout le temps, » demanda Kirika.

« Eh bien, à part boire du sang, c'est vraiment le cas... Mais n'est-ce pas seulement le résultat de la perte de ses souvenirs ? » demanda Mei.

« En ayant eu ces souvenirs effacés, je suppose que l'âge mental serait plus ou moins réduit... Un manque d'expériences de vie ferait d'elle quelqu'un en effet plus enfantin. Mais même ainsi, sa personnalité ne peut pas changer complètement, n'est-ce pas ? Ce n'est pas comme si effacer des données telle une machine donnerait comme résultat un enfant immaculé, » déclara Kirika.

« Ce que vous dites a un sens..., » confirma Mei.

Les souvenirs — en d'autres termes, tout ce que l'on avait vu et entendu tout au long de sa vie avait eu une grande influence sur la formation de la personnalité. C'était indiscutable.

Néanmoins, Rushella était tout à fait étrange si on le considère de ce point de vue.

« Et en parlant de perdre des souvenirs, elle ne devrait pas avoir de souvenirs d'avant de se réveiller dans son cercueil, n'est-ce pas ? Mais le minimum de souvenirs... Et aussi, elle a des connaissances essentielles pour rester en vie. Non, d'après ce que j'ai entendu de Kujou-kun, elle connaît bien les vampires. Dans ce cas, sa personnalité est censée ressembler davantage à un vampire qui avait vécu des siècles, non, des millénaires... Mais en réalité..., » continua Kirika.

« Ce n'est pas du tout comme ça. Vous avez raison, si tous ses souvenirs étaient complètement perdus, alors même si son corps avait mûri, son esprit régresserait vers celui d'un enfant... Mais Rushella n'était pas si puérile à ce point, mais on ne peut pas sentir les traces de l'âge dans ces expériences de la vie... Qu'est-ce qui se passe ? » demanda Mei.

« Est-ce qu'elle a vraiment... perdu ses souvenirs ? » Kirika se demandait ça d'un ton solennel.

En entrant en contact avec Rushella en tant que tierce partie, elle semblait comprendre quelque chose à ce sujet.

« Hé, hé Senpai, suggérez-vous qu'elle fait semblant ? Cela ne peut pas être juste, peu importe la façon dont vous le regardez. Au moins, je ne pense pas qu'elle puisse tromper Hi-kun... D'ailleurs, qu'est-ce qu'elle y gagnerait ? » demanda Mei.

« Non, je ne dis pas qu'elle ment... Je me demande plutôt si ses souvenirs ont déjà existé, » répondit Kirika.

« ... !? »

« En la regardant ainsi, on ne peut vraiment pas dire qu'elle est une "Véritable Ancienne" ayant vécu pendant des millénaires et seigneur de tous les vampires du pinacle. Comment dois-je la décrire ? ... Peut-être que je ne l'exprime pas très clairement, mais prenez, par exemple, une fille de notre âge, soudainement transformée en vampire... C'est le genre de sentiment que j'ai en la regardant, » continua Kirika.

« ... »

Mei n'avait pas été en mesure de réfuter cette hypothèse.

Naturellement, il n'y avait pas non plus de preuve concluante à tout ça.

Néanmoins, la vampire « Véritable Ancienne » devant leurs yeux, empilait actuellement du gâteau sur son assiette.

Ne possédant ni expériences de vie ni fragments de souvenirs perdus, elle n'était qu'une fille au printemps

de la jeunesse, un sourire s'épanouissant sur son visage à cause de la douceur qu'elle goûtait dans sa bouche.

Tout en maintenant son expression solennelle, Kirika avait pris une gorgée de thé.

Au milieu de la vapeur à la dérive, elle plissa les yeux et utilisa le regard aiguisé d'une « sorcière » pour scruter Rushella. « D'où... êtes-vous vraiment venue ? »

« Alors, commençons l'opération de descèlement, » Eruru avait solennellement annoncé ça dans le sous-sol du bâtiment de la police métropolitaine.

En réponse à ses ordres, les membres d'une équipe tactique de la police avaient mis leur équipement de protection, puis ils avaient pris leurs outils et avaient encerclé le cercueil.

En raison des exigences particulières du travail de la Section des Enquêtes Surnaturelles ainsi que des précautions contre les menaces potentielles cachées dans le cercueil, des protège-cous avaient été ajoutés à l'équipement qui leur avait été remis, protégeant ainsi leur cou contre toutes perforations. D'autres parties avaient également été soigneusement renforcées pour empêcher la pénétration des crocs de vampire.

Et pour tout simplement avoir plus de sécurité, ils avaient tous accroché des croix autour de leur cou.

Une personne normale tomberait probablement dans un fou rire si elle voyait une telle scène, mais tout le monde présent affichait des expressions tout à fait sérieuses. De plus, la lame de Tzara placé sur le dos d'Hisui pourrait aussi être considérée comme une croix sur laquelle ils s'appuyaient psychologiquement.

Sous le regard d'Hisui et d'Eruru, les membres de l'équipe avaient commencé à couper les chaînes.

En raison de l'imbibition dans de l'eau de mer pendant si longtemps, les chaînes étaient sérieusement rouillées et avaient perdu leur robustesse d'antan.

Très vite, toutes les chaînes avaient été coupées à tour de rôle, révélant l'apparence dans sa globalité du cercueil à tous ceux qui étaient présents.

Ils se ressemblaient de plus en plus.

Dans tous les cas, Hisui était certain qu'il provenait du même artisan qui avait fabriqué le cercueil de Rushella, ou d'un proche parent.

« Alors... Ouvrez-la, s'il vous plaît, » Eruru avait déclaré solennellement des ordres.

Les membres de l'équipe hochèrent la tête en signe d'accord et saisirent le couvercle du cercueil.

Lentement, lentement, lentement — le long couvercle anciennement scellé avait été progressivement déplacé.

Un léger parfum de marée s'était répandu dans la pièce.

Le cercueil provenant du fond de la mer allait voir aujourd'hui son contenu être entièrement exposé aujourd'hui aux regards extérieurs.

Les membres de l'équipe avaient prudemment déplacé le couvercle sur le côté — Puis ils avaient tous reculé ensemble et avaient après ça gardé leurs distances.

Plutôt que d'être soudainement frappés de peur, ils suivaient probablement les ordres stricts d'Eruru qu'elle avait dû donner à l'avance.

Il s'agissait de quelque chose pour pouvoir se protéger de ce qui était contenu dans le cercueil, afin de réduire au minimum le nombre de victimes.

Cependant —

– Hein... ? –

Il n'y avait rien à l'intérieur.

Le cercueil était doublé d'un rembourrage confortable pour les périodes de sommeil d'un vampire, mais le propriétaire était absent.

Complètement vide.

Eruru se tenait debout sans expression à cet endroit tandis que son équipe se regardait avec perplexité.

Seul Hisui s'était approché du cercueil pour confirmer son intérieur.

Personne n'avait essayé de l'arrêter.

Ou plutôt, il n'était pas nécessaire de l'arrêter.

Parce que peu importe à quoi cela ressemblait, c'était vide.

« ... »

Il avait examiné l'intérieur en détail... mais aucun indice n'avait pu être trouvé.

Comme beaucoup d'eau de mer s'était infiltrée, il y avait une forte odeur d'humidité et c'était encore détrem-pé.

Mais à part cela, il n'y avait rien de particulier à noter. Aucune trace ni possession laissées par le propriétaire n'avaient pu être retrouvées.

Puis, se penchant totalement dans le cercueil afin d'enquêter plus en profondeur, Hisui n'avait toujours rien trouvé.

Puis, afin de comprendre la structure du cercueil et la sensation tactile, Hisui avait tendu la main vers la surface du cercueil.

Juste au moment où ses doigts étaient sur le point d'entrer en contact avec le bord du cercueil —

— Ne me dites pas —

Hisui retira sa main en raison de sa surprise.

Mais les personnes qui l'entouraient avaient simplement réagi avec des expressions déconcertées face à son comportement.

Ils n'avaient apparemment pas entendu la voix.

... *Est-ce que j'ai eu des hallucinations ?* Juste au moment où cette idée lui traversa l'esprit, il sentit soudainement un froid intense.

Après avoir été submergé dans l'eau de mer pendant si longtemps, les alentours du cercueil étaient plus froids comparativement au reste de la pièce.

Alors qu'il venait d'entendre ce qui ressemblait à une voix humaine, Hisui avait ressenti une sensation de froid qui s'envolait... Mais c'était tout.

Le cercueil vide devant lui n'affichait aucun signe inhabituel.

« ... Que se passe-t-il ? » Hisui se retourna et demanda.

Avant qu'Eruru ne puisse répondre, une autre personne dans le coin de la pièce avait répondu. « Quel embarras ! Ne diriez-vous pas ça, consultante spéciale Kariya ? »

« ... Qui est-ce ? » demanda Hisui.

Il y avait plusieurs membres de la police dans le champ de vision d'Hisui.

Celle qui avait parlé était une femme vêtue d'un costume et de chaussures en cuir qui semblait être leur chef.

Elle avait une silhouette de grande taille et moulante avec des bras et des jambes minces. Associée à une chevelure noire très courte, la description de « beauté travestie » semblait lui convenir parfaitement.

Si elle apparaissait sur scène avec un rôle masculin, des cris d'excitation seraient certainement suscités par le public.

Son visage exquis ne montrait aucune trace de cosmétiques. Plutôt que magnifique, il serait plus approprié de dire qu'elle avait une allure harmonieuse.

Elle devait approximativement vingt ans ce qui était jeune pour un policier de haut rang, mais étant donné sa présence ici, elle n'était probablement pas une membre ordinaire de la police.

« Rangetsu Oogami, je suis ici pour faire votre connaissance. Contrairement à la consultante spéciale présente là-bas, je suis un officier de police officiel de la Section des Enquêtes Surnaturelles. »

Comme si elle démontrait son identité, Rangetsu avait affiché son badge de police.

« Euh... Bonjour... Qu'est-ce que vous vouliez dire quand vous parliez d'embarras ? » demanda Hisui.

« Comme vous le voyez ici. Il est clair qu'il n'y a pas de vampire. Alors le fait d'allouer autant de personnel et d'avoir gaspillé autant de temps, quel gâchis de ressources et d'installations policières ! Tout cet effort pour rien, » répondit Rangetsu.

Sa voix sonnait comme celle d'un jeune homme alors que ses paroles étaient impitoyables.

Ce ton de voix rappelait en quelque sorte à Hisui sa première rencontre avec Eruru.

« Mais comment pourrait-on le savoir sans l'ouvrir... ? » demanda Hisui.

« Comme c'est totalement stupide. Avant qu'il ne soit descellé, le cercueil avait déjà été examiné de différentes manières telles que les rayons X et les ultrasons. Tous les tests ont fait état d'un intérieur vide... Mais cette personne ici présente a insisté obstinément pour mener à bien l'opération de descellement dans cette installation spéciale, » répondit Rangetsu.

« ... »

« Je n'insinue pas qu'il ne faut pas l'ouvrir. N'importe qui dans la Section des Enquêtes Surnaturelles reconnaîtrait qu'il s'agit de la possession d'un vampire. En outre, en tant qu'objet dragué à partir d'une épave engloutie, une enquête doit vraiment être faite. Cependant, il n'y a pas de vampire dedans, n'est-ce pas ? Alors c'est simplement une antiquité et les investigations devraient être laissées à la police scientifique à l'étage supérieur. Tout le monde ici est d'accord ? » Les mots de Rangetsu s'adressaient aux personnes qui regardaient de l'autre côté du verre.

Bien que Hisui ne pouvait pas voir les expressions de ces personnes-là, il pouvait voir plusieurs individus hochant la tête en signe d'accord.

Les mots de Rangetsu étaient comme une déclaration finale. Perdant de l'intérêt, les personnages avaient tourné les talons et étaient partis, disparaissant de derrière la vitre.

Puis l'équipe chargée de l'opération de descellement avait commencé à se retirer et à quitter les lieux avec déplaisir.

« Oh ! Quel désastre pour vous aussi ! Être appelé ici expressément pour ça lors d'un jour férié. Depuis qu'elle a exterminé par elle-même le vampire qu'elle avait élevé, elle n'a pas d'autre choix que de se tourner vers des collaborateurs civils, » Rangetsu avait ricané.

Ses paroles se moquaient d'Eruru sans aucune pitié.

Le vampire qu'elle avait personnellement élevé — cela faisait évidemment référence à l'homme qui avait caché son identité et avait travaillé aux côtés d'Eruru. C'était aussi lui qui avait enlevé Rushella et avait finalement été exterminé par Hisui.

C'est vrai qu'il était le subordonné qu'elle avait formé. Mais si elle avait su qu'il était un vampire, il était évident qu'elle ne l'aurait pas gardé à ses côtés.

« Je peux comprendre que vous soyez un peu zélée en essayant de rattraper votre erreur du passé, mais vous devriez accorder un peu plus d'attention aux autres. Sinon, vous finirez par causer des ennuis aux

autres..., » continua Rangetsu.



« En fait, n'est-ce pas génial ? » Face à ses interminables discours, Hisui s'étira et l'interrompit.

« Tais-toi, gamin. C'est une enquête..., » cria Rangetsu.

« Pourquoi ne pouvons-nous pas être heureux que les choses se soient déroulées pacifiquement ? » demanda Hisui. « Peu importe le nombre de vérifications que vous faites, cela concerne un vampire, et finalement le cercueil doit être vraiment ouvert pour confirmation. En supposant que l'être à l'intérieur du cercueil existe réellement, il devrait être assez faible après avoir été immergé dans la mer pendant si longtemps, et en effet, une sécurité aussi stricte n'aurait peut-être pas été nécessaire... Mais ne s'agit-il pas d'une simple rétrospective ? Pourriez-vous vraiment affirmer qu'il n'était pas justifié de prendre des précautions simplement parce que vous avez mis en place une sécurité lourde et que cela s'est avéré inutile ? À quoi bon critiquer après coup ? Des précautions sont prises au cas où quelque chose arriverait. Si rien ne se passe, il s'agit alors d'une fin heureuse. N'est-ce pas comme ça que cela devrait être ? »

Hisui avait l'air très peu impressionné par l'attitude de Rangetsu, et ses yeux étaient pleins de dérision.

Après l'avoir écouté, Rangetsu avait réagi d'une manière agressive. « On dirait que tu es devenu le chien de ce demi-vampire. As-tu été affecté par les "yeux magiques" ? »

« Eh ? Les demi-vampires ne peuvent pas utiliser les "Yeux Mystiques" dont vous parlez. Mais ils ont une vue plus nette que les humains normaux, » déclara Hisui.

« J'étais sarcastique. Es-tu si bête que ça ? » demanda Rangetsu.

« Oh, mon Dieu, elle est en vérité quelqu'un qui a besoin de clarifier qu'elle était sarcastique ? Mais quel échec total ! » Hisui se couvrit la bouche et réfréna son envie de rire.

Rangetsu fronça les sourcils, montrant clairement du déplaisir quant à la situation.

« ... Dans tous les cas, apprenez de vos erreurs. S'il vous plaît, réfléchir attentivement avant d'agir, consultante spéciale Kariya. Bien que basés sur mes prédictions, les plus hauts gradés seront moins enclins à écouter votre opinion à partir de maintenant, » déclara Rangetsu, puis elle partit avec ses subordonnés.

Hisui restait resté sur place, les regardant en affichant une expression d'ennui.

« ... Partons. Désolée de vous avoir dérangé pour rien, » Eruru parla, ramenant Hisui sur terre.

Sur le chemin du retour, Hisui avait soigneusement choisi ses mots et s'était renseigné sur ce qui venait de se passer.

« Serait-il possible... que vous soyez dans une position plutôt compliquée ? » demanda Hisui.

« Cela a toujours été ainsi, » répondit Eruru. « L'objectif de la création de la Section des Enquêtes Surnaturelles était d'utiliser efficacement les cryptides qui survivent à l'époque moderne. Les humains qui servent sous mon commandement sont chargés de me surveiller en même temps que de m'assister. Qui pourrait leur en vouloir, car je suis le demi-vampire qui hérite de la moitié de mes ancêtres vampires. »

« Ne dites pas ça. Alors, qui est cette femme, Oogami ? » demanda-t-il.

« Exactement comme elle s'est présentée, » répondit Eruru. « Elle est une membre officielle de la Section des Enquêtes Surnaturelles. Comme elle a plusieurs subordonnés sous ses ordres, elle peut être considérée comme un chef d'escadron. Pour une raison inconnue, elle essaie toujours de rivaliser avec moi... Mais elle est tout à fait capable à tous égards, surtout en ce qui concerne les plus hauts gradés. »

« On dirait que vous êtes aussi pleine de sarcasme, » déclara Hisui. « Eh bien, je peux comprendre. Mais j'ai l'impression que depuis la première fois que je vous ai rencontré, votre autorité semblait être plus élevée que celle d'Oogami. Serait-ce que..., avez-vous été sanctionnée pour cet incident particulier ? »

« Oui, car mon propre subordonné était un vampire, et surtout un vampire qui a sucé le sang humain, » répondit-elle. « Il est naturel que j'assume la responsabilité en tant que chef. D'ailleurs, à propos de l'incident de Kishida, il est très probable que mes supérieurs savaient qu'il était un vampire et qu'ils avaient pris des dispositions spécifiques pour qu'il travaille sous mes ordres. Ont-ils eu l'impression que

la famille pouvait coexister harmonieusement ? » Eruru riait d'autodérision.

On aurait dit que l'incident lui avait fait beaucoup de mal.

Bien qu'elle en soit responsable, alors que les plus hautes sphères avaient placé délibérément un vampire à côté d'elle, il ne serait pas étrange qu'elle commence à haïr le monde.

« J'ai déjà entendu certaines choses de la part de Sudou, » déclara Hisui. « Vous avez fait beaucoup d'efforts pour nous permettre à Rushella et à moi d'avoir une vie normale. Et en ce qui concerne ma constitution... Vous ne l'avez pas signalé à vos supérieurs, n'est-ce pas ? »

« Pourquoi parlez-vous de ça soudainement ? » demanda Eruru. « Je ne fais que ce qui relève de mon devoir. L'état actuel des choses est que les plus hautes sphères adoptent une politique de clémence à l'égard d'une vampire amnésique qui n'a pas fait de mal aux humains. D'ailleurs, la seule victime, vous, ne comptez pas vraiment comme victime... »

« C'est vrai, mais je n'ai pas encore exprimé ma gratitude envers vous. Alors, merci, » déclara Hisui.

« ... »

Alors qu'elle marchait devant lui lors de cette conversation, Eruru avait commencé à rougir, mais Hisui ne l'avait pas remarqué.

À la place, il avait changé de sujet pour quelque chose qui s'était produit il y a peu de temps.

« Au fait, à propos de ce cercueil... Vous saviez probablement qu'il n'y avait rien à l'intérieur, n'est-ce pas ? Mais vous m'avez quand même appelé ici au cas où ? » demanda Hisui.

« Parce que je n'ai plus de subordonnés sous mes ordres... vous êtes le seul que je peux utiliser. Et aussi..., » commença Eruru.

« Aussi ? » demanda Hisui.

Eruru avait fait une pause à mi-parcours. Elle semblait hésitante.

« ... Parce que je voulais entendre votre opinion. J'étais certaine que c'était un cercueil de vampire, mais à part ça, je me demandais si vous découvririez autre chose..., » demanda Eruru.

« Pourquoi croyez-vous tant en moi ? N'est-ce pas censé être votre travail ? » En disant cela, Hisui se plaça en avant afin de regarder le visage d'Eruru, ce qui avait fait qu'Eruru lui avait donné une gifle au visage sans avertissement.

Clack, le son net de l'impact résonnait à travers le couloir.

« ... Pourquoi m'avez-vous frappé ? » demanda Hisui.

« Taisez-vous. Je suis désolée d'avoir cru en vous. Comment ai-je pu être aussi bête en pensant ça. » Sans rien dire de plus, elle accéléra son rythme et marcha en avant.

Hisui n'avait pas d'autre choix que de marcher plus vite pour rattraper son retard.

« C'est un cercueil de vampire, je suis d'accord, » Hisui commença à lui rapporter ses observations. « Mais pourquoi a-t-il été coulé au fond de la mer, si lourdement enchaîné ? Cela, je ne comprends pas. Si c'était pour sceller un vampire... Il est logique de l'envelopper dans des chaînes et de le jeter à la mer. Mais pourquoi est-ce vide à l'intérieur ? Cela... »

« ... Correct. En ce qui concerne le cercueil et le navire coulé, les enquêtes se poursuivront. Mais si l'on se base sur les réactions des plus hauts gradés, les progrès seront encore plus retardés. Mais plus important encore..., » commença Eruru.

« Vous essayez de dire... "C'est très semblable au cercueil de Rushella", n'est-ce pas ? Je ne peux rien affirmer pour l'instant, alors j'attendrai d'abord l'analyse de votre côté, » déclara Hisui.

« Expliquez-le-lui aussi vite que possible. Si vous lui cachez cela, cela entraînerait probablement plus d'ennuis pour vous. Malgré votre ingéniosité, vous semblez continuer à faire des bourdes dans ce do-

maine, » déclara Eruru.

« Oui, oui, je vais le faire, » Hisui avait répondu avec un ton de voix maussade. Comme par hasard, ils avaient atteint l'entrée de la police métropolitaine.

En même temps, son téléphone portable se mit à sonner.

En y jetant un coup d'œil, Hisui avait trouvé un SMS de Mei.

... Non, à en juger par le contenu... C'était écrit assez maladroitement :

Manger pran tuk tuk longr plus longtanpsss que prévu

Depecchez-voous de vemir me chêrchez !

« Qu'est-ce qui se passe ? C'est comme si une élève du primaire envoyait son premier message à sa mère..., » déclara Hisui.

« De nos jours, les élèves des écoles élémentaires savent non seulement taper correctement, mais aussi utiliser les émoticônes. Si je devais dire quelque chose, ce serait une vieille dame non habituée aux appareils électroniques, essayant d'envoyer un message à son petit-fils, tapant avec les mains tremblantes sur le nouveau téléphone qu'elle a acheté... Ce genre d'analogie serait plus approprié, n'est-ce pas ? » Eruru avait lu le message à côté de lui et avait souri.

En échangeant des regards en affichant un sourire, ils savaient tous les deux qui était l'expéditeur.

Bien que le nom soit Mei.

En fait, c'était quelqu'un d'autre.

C'était à coup sûr Rushella.

« Elle n'a pas de portable, alors elle a emprunté celui de Sudou. Dois-je lui donner une carte téléphonique ? » demanda Hisui.

« Je pense que vous devriez laisser tranquilles les rares cabines téléphoniques publiques encore existantes, car je prévois un terrible destin destructeur pour eux. Au fait, je n'ai aucune idée si le portable de Sudou-san a survécu..., » déclara Eruru.

« Pouvez-vous amortir les coûts de remplacement pour moi ? » demanda Hisui.

« S'il vous plaît, gardez vos fantasmes dans vos rêves, » répondit Eruru.

Rejeté d'emblée, Hisui décida que sa prochaine priorité sera de s'occuper de la princesse qui cause des ennuis.

« La lame de Tzara est beaucoup trop lourde... Je n'ai presque plus de force, » déclara Hisui.

« J'enverrai une voiture. Vous pourrez aussi l'utiliser pour aller la chercher, » répondit Eruru.

« Merci..., » alors qu'il remerciait Eruru, Hisui sentit l'assaut d'un froid intense.

Cette présence glaciale et perforante le força à se redresser.

« Qu'est-ce que vous faites si soudainement ? » demanda Eruru.

« Euh, d'une façon ou d'une autre, il fait très froid... L'air conditionné est-il trop fort ? » demanda-t-il.

« Il s'agit d'une climatisation respectant l'écologie, donc le thermostat est réglé à vingt-huit degrés Celsius... En fait, j'ai un peu chaud, » déclara Eruru.

« Vraiment ? Pourquoi ai-je froid depuis que je suis parti du sous-sol ? » demanda Hisui.

« Vous avez peut-être attrapé un rhume d'été ? Et aussi, vu que demain c'est dimanche, vous devriez y

retourner rapidement et vous allonger, » déclara Eruru.

« Êtes-vous ma mère ? Bon, peu importe, dépêchons-nous et allons la chercher, » déclara Hisui.

En disant cela, Hisui était sorti du bâtiment.

Eruru l'avait suivi de près.

Deux personnes, l'une derrière l'autre en une ligne... Ou plutôt, il y en avait trois.

Une de plus.

Dans ce hall d'entrée bruyant où il y a tant de personnes qui vont et viennent, combien de personnes l'avaient remarqué ?

Hisui et Eruru étaient complètement inconscients de ça, mais un certain nombre de personnes avaient légèrement crié et avaient reculé après avoir regardé dans leur direction.

Ces personnes différaient par leur sexe, leur âge et leur apparence. Cependant, ils partageaient tous une certaine capacité secrète spéciale dont ils n'étaient pas particulièrement fiers... Plutôt qu'une capacité, il pourrait être plus correct à dire un don spécial.

Parce qu'ils étaient les seuls à pouvoir voir.

Une fille suivait Hisui en se tenant trop loin de lui, vêtue d'un uniforme d'école de style marin, avec son corps semi-transparent.

Seules les personnes ayant des sens spirituels relativement plus élevés que la moyenne pouvaient percevoir un être qui n'existait pas dans le royaume des vivants.

Chapitre 2 : Touko-san

« Iyaaaaaaaaaaaaah !! » Un hurlement résonnait dans le salon pendant que Rushella s'agrippait et s'enroulait autour du bras d'Hisui.

« Aïe, peux-tu arrêter ça !? Tu utilises la force brute dans tout ce que tu fais... Surtout les soirs à épinards. Et si tu me tords le bras, comment vas-tu me dédommager ? » demanda Hisui.

« M-Mais... C'est..., » Rushella protesta en larmes en montrant du doigt la télévision présente dans le salon.

Bien que la scène ait déjà changé, un instant plus tôt, l'écran montrait une femme vêtue de blanc, sortant d'une télévision. La vue plongeante et le gros plan de ce regard ensanglanté remplissaient tout l'écran.

« Qu'est-ce que c'était que ça !? » s'écria Rushella

« N'est-ce pas *Sadako-san* [ᄃ] ? Au fait, si tu as peur, ne le loue pas ! » déclara Hisui.

Je ne peux plus supporter ça. Hisui avait secoué la tête en regardant le DVD de location.

En rentrant chez lui après l'avoir ramassée à sa soirée, Rushella avait été fascinée par l'affiche d'un nouveau film d'horreur, alors ils s'étaient rendus dans un magasin de location de DVD dans le quartier.

Rushella souhaitait vraiment se rendre dans un tel endroit pour la première fois. Utilisant sa propre carte de membre, Hisui avait loué plusieurs DVD qu'elle avait choisis.

Après le repas et le bain, elle s'était habillée comme d'habitude avec l'uniforme d'Hisui. Rushella avait déclaré qu'elle voulait regarder un DVD, et ils en avaient donc regardé un... et c'était le résultat.

« Qu'est-ce qu'il y a avec cette femme... ? Que ce soit ses yeux ou ses mouvements, aucun d'eux n'est normal ! » s'écria Rushella.

« Euh, c'est tout à fait naturel... Parce que c'est un fantôme, tu comprends ? Au fait, comment un vampire pourrait-il avoir peur des films d'horreur ? En plus, je n'ai loué ça que parce que tu l'as choisi, » protesta Hisui.



« M-Mais... Je ne m'attendais pas à ce que quelque chose comme ça sorte... Oh non ! Qu'est-ce que je devrais faire... ? J'ai aussi regardé la vidéo maudite... serais-je maudite !? Est-ce que je serai aussi maudite !? Dans une semaine, cette femme viendra-t-elle frapper à notre porte ? » s'écria Rushella.

« Comme si elle allait venir. Même si elle le faisait, tu peux t'occuper de ça. Oui, tu n'as qu'à sucer son sang. Vide-là jusqu'à ce qu'il ne lui reste plus une goutte de sang. C'est sûr que cela marchera. Et peut-être même qu'elle pourrait devenir ta servante... mais quand bien même, je n'ai aucun désir de voir la naissance du vampire Sadako, » répliqua Hisui.

« Comme si je la mordrais !!!!! Au fait, comment peux-tu être si calme et détendu !!!!!? » s'écria Rushella alors qu'elle s'appuyait contre Hisui et qu'elle enterrait son visage contre la poitrine d'Hisui comme pour échapper à sa peur.

Son comportement semblait un peu... Ou plutôt, c'était tout à fait adorable et mignon. Cependant, Hisui avait rassemblé sa volonté de fer et avait détourné sa tête d'elle.

« Parce que je l'ai déjà regardé plusieurs fois... Récemment, il y a même beaucoup de versions moe-isé, » répondit Hisui.

« Mais même ainsi... ! Franchement, les humains sont capables de créer des choses vraiment horribles..., » déclara Rushella.

« Des louanges dans ce domaine sont plutôt étranges. Bref, je vais me coucher, » annonça Hisui.

Hisui repoussa doucement le corps moelleux de Rushella et se dirigea vers l'escalier.

« A-Attends ! Où vas-tu !? » s'écria Rushella.

« Comme je l'ai déjà dit, je vais me coucher. Depuis aujourd'hui, mon corps a eu cette sensation désagréable et j'ai des frissons incessants. Mais je n'ai pas de fièvre, et en fait, ma température corporelle est plus basse que d'habitude... Qu'est-ce qui se passe ? » Hisui s'interrogeait sur son état inexplicable alors qu'il montait les escaliers.

Rushella était restée accrochée à son bras.

« N-Ne sois pas si pressé, d'accord ? Ce serait bien qu'un garçon et une fille papotent toute la nuit de temps à autre ♥, » déclara Rushella.

« ... Essaies-tu de recréer une charmante réunion de vieux amis à l'étranger ? Bien que je ne sois pas contre l'amitié entre les sexes, je ne peux toujours pas accepter les filles comme des amies intimes ou au-delà, » avait dit Hisui.

« Comme si quelqu'un était ton ami ici ! Je suis le maître et toi, tu es le serviteur ! Connais ta véritable place ! » répliqua Rushella.

« Alors il n'y a pas besoin de bavarder toute la nuit. Bonne nuit~, » secouant les bras de Rushella, Hisui retourna dans sa propre chambre à coucher.

Après avoir repositionné son oreiller, il avait étalé sa couverture et s'était installé dans son lit à ossature d'acier. Puis il s'était couché et avait éteint la lumière.

Cependant...

« ... Au fait, pourquoi es-tu ici ? » Hisui grogna vers Rushella.

Parce que la fille était étendue juste à côté de lui.

Elle avait pénétré sous la couverture et était allongée face à face avec Hisui qui était de son côté en position fœtale.

« Hmm, après y avoir réfléchi, j'ai réalisé que j'allais de toute façon sucer ton sang demain matin, » déclara Rushella.

« Pourrais-tu arrêter ça !? Arrête d'en parler comme si c'était déjà prédestiné, d'accord ? Veux-tu vraiment que je commence le dimanche matin couvert de sang ? » demanda Hisui.

« Tu fais du bruit, alors tais-toi. Comme de toute façon, je dois boire ton sang, n'est-il pas mieux d'occuper directement cet endroit ? Ça m'évite de venir ici, et donc, je fais d'une pierre deux coups ! » déclara-t-elle, fière d'elle.

Rushella avait serré le poing comme si elle avait soudain pensé à une idée géniale.

Oui, ça économise beaucoup d'efforts.

Mais il n'y a rien de bon là-dedans.

« Dis, Rushella... Ce que tu as dit n'est pas faux... Mais tu réalises... que tu vas dormir avec moi ? » demanda Hisui.

« ... Ah. »

Elle ne l'avait finalement réalisé qu'après le rappel d'Hisui.

Son visage était graduellement devenu rouge. Puis, avec sa longue et belle jambe, elle avait poussé Hisui directement hors du lit.

« T-T-T-T-Toi, vil manant ! Comment oses-tu partager un lit avec moi... ? Apprends ta place ! » cria Rushella.

« C'est toi qui es entrée dans mon lit, d'accord... !! » répliqua Hisui.

Ayant atterri la tête la première sur le sol, Hisui avait regardé Rushella avec furie.

Mais il n'avait aucun espoir de victoire.

De plus, c'était actuellement la nuit.

Après avoir évalué calmement la situation de la bataille, Hisui décida de faire une retraite tactique et sortit de la pièce.

« Hé, ne bouge plus, où vas-tu !? » s'écria Rushella.

« Aller n'importe où, c'est ma liberté, n'est-ce pas ? Je ne suis pas pointilleux sur l'endroit où je dors. Je suis d'accord de passer la nuit sur le canapé du salon, » annonça Hisui.

« A-A-A-Attends un peu, ne sois pas si pressé !!!! Partager un lit n'est pas bon... Mais je peux prendre le lit pendant que tu dors par terre ! » proposa Rushella.

« Comme si quelqu'un voulait dormir par terre ! Vas-y si tu veux dormir dans ce lit. Mais encore une fois, ce lit... Il fait face à la télévision, » annonça Hisui.

Ce n'était qu'après qu'Hisui avait montré quelque chose du doigt que Rushella avait découvert l'existence de la télévision.

Ce mini téléviseur LCD personnel avait été positionné à la bonne hauteur et à la bonne distance pour être vu confortablement depuis le lit.

Il était évident qu'il n'y avait rien à l'écran en ce moment, mais dans le film, la télévision s'allumait soudainement toute seule, et de l'écran était sortie...

« T-Tais-toi ! Éloigne ce truc de moi ! Pourquoi est-il dans la chambre ? » demanda Rushella.

« Hé, je n'ai même pas remis en question le fait que tu sois dans la pièce. Si ce truc sort vraiment de la télévision, fais de ton mieux pour t'en charger. Ne t'inquiète pas, tu peux gagner ! » Hisui l'encouragea avec enthousiasme et se prépara à quitter la pièce. Mais Rushella avait sauté du lit et l'avait attrapé.

Puis, en étreignant Hisui par-derrière, elle l'avait empêché de bouger.

« Qu'est-ce que tu fais... ? Dépêche-toi et laisse-moi dormir, d'accord ? » demanda Hisui.

« Interdit. Tant qu'un seul éclat de lumière pourpre restera dans mes yeux, je ne te laisserai jamais passer ! » répliqua Rushella.

« Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que tu veux que je fasse ? » demanda Hisui.

« Oooh... Euh... Ah oui, nous n'avons toujours pas fini de regarder tous les Dee-Wee-Dee que nous avons loués ! Viens et regardons-les ! Essayons un changement de saveur. Viens les voir, viens les voir ! » demanda Rushella.

« La période de location est d'une semaine, il reste encore beaucoup de temps... Ou peut-être que tu peux le regarder seule..., » proposa Hisui.

« Qu'est-ce que ça peut faire ? Dépêche-toi de m'accompagner ! » demanda Rushella.

... À la fin, elle avait traîné Hisui dans le salon et l'avait forcé à regarder des films avec elle.

Après avoir placé un autre DVD dans le lecteur, l'écran avait commencé à afficher le film.

À la fin, la salle de séjour avait encore une fois résonné au son d'un cri.

« Iyaaaaaaaaaaaaah !! » cria Rushella.

« ... Encore une fois, hein, » constata Hisui.

Rushella se serra étroitement contre Hisui, le faisant ainsi soupirer profondément.

« P-Parce que..., qu'est-ce que c'était que cette chose ? L'horrible femme, toute couverte de sang, apparaissant dans la grande maison effrayante, et puis il y avait même ce petit enfant pâle, qu'est-ce qu'ils sont !? » demanda Rushella.

« Euh... N'est-ce pas *Kayako-san* et *Toshio-kun* [z] ? N'est-ce pas un autre film d'horreur ? Ne voulais-tu pas un changement de saveur ? Pourquoi es-tu passée à quelque chose d'encore plus effrayant !? » demanda Hisui.

« P-Parce que je ne m'attendais pas à ce que ce soit le même genre..., » répondit Rushella.

« ... Franchement, tu aurais dû au moins regarder l'emballage avant de le choisir, » déclara Hisui.

« En y repensant, cette maison n'est-elle pas assez semblable à celle-ci ? Pourrait-il y avoir des fantômes ici aussi !? Est-ce que cette maison a ces choses aussi ? » demanda Rushella.

« Ne dis pas quelque chose d'aussi grossier. Même si ma maison compte comme une maison occidentale, c'est complètement différent dans le style. Et il y a une vampire au lieu de fantômes. Ou plutôt, c'est toi qui es dedans. Je ne peux vraiment pas continuer à te tenir compagnie. J'ai la tête très lourde, et j'ai aussi des frissons..., » déclara Hisui alors qu'il avait sorti le DVD du lecteur et qu'il l'avait remis dans sa boîte.

En coupant la télévision, il pensait pouvoir enfin aller au lit, pour ensuite entendre Rushella crier à nouveau.

« ... Qu'est-ce que c'est cette fois ? » demanda-t-il.

« Dans la télévision ! Il y avait une silhouette dans la télévision tout à l'heure !! » répondit Rushella.

« Hein ? » en affichant une expression sceptique, Hisui s'était tourné vers la télévision éteinte. « ... Euh ? »

La télévision avait émis une minuscule étincelle pendant un instant, comme si quelqu'un l'avait allumée. Mais rien n'était apparu à l'écran et la noirceur était apparue comme prévu.

« Est-ce cassé... ? Cette télévision ne devrait pas être une antiquité, » déclara-t-il.

Vérifiant encore une fois, Hisui avait regardé la télévision pendant longtemps, mais il n'y avait pas eu de changements.

Bien que le reflet n'était pas aussi clair qu'un miroir, Hisui pouvait voir son propre visage sur l'écran.

« Il y avait vraiment quelque chose ! La silhouette d'une fille aux cheveux longs ! » déclara Rushella.

« Dis-moi, as-tu regardé trop de films ? » demanda Hisui.

« Absolument pas ! » déclara-t-elle. Puis Rushella s'était également approchée de l'écran pour l'examiner de près.

Tout comme dans les légendes, les vampires n'avaient pas de reflet dans les miroirs. Il n'y avait aucun signe de Rushella sur l'écran.

L'eau, les fenêtres, les murs — aucune surface réfléchissante n'était capable de faire apparaître l'image d'un vampire.

« Si je peux dire quelque chose, alors je trouve ton absence de reflet sur cette surface encore plus effrayante. Il n'y a pas de silhouette ici, n'est-ce pas ? » demanda Hisui.

« Il y en avait vraiment une tout à l'heure... » Rushella boudait, mécontente.

Alors qu'Hisui haussait les épaules, le plancher grinça.

Grincement, **Grincement**, **Grincement**... Ils avaient clairement entendu des bruits de quelqu'un qui marchait sur le sol.

« Qu'est-ce que c'est que ce bruit !? Pourrait-il y avoir... Quelqu'un ici !? » demanda Rushella.

« Comment pourrait-il y avoir quelqu'un ? Après tout, la maison est assez ancienne... Quelque chose est probablement trop vieux et a besoin d'être réparé, » répondit Hisui.

« Vraiment... ? » demanda Rushella à moitié convaincue. Un grand bruit était soudain venu de la cuisine.

« C'est quoi maintenant ? » demanda Rushella.

« C'est probablement des assiettes qui sont tombées par terre. N'est-ce pas parce que tu fais du bruit ici ? À en juger par le bruit, rien ne s'est probablement cassé. Je vais aller vérifier, » déclara Hisui.

« Attends..., attends. Ne me laisse pas seule ! » Rushella serra Hisui dans ses bras, le pressant sur le canapé.

Puis, afin de sceller toutes les issues de fuite, elle avait fermement fixé ses mains autour d'Hisui depuis le dos, immobilisant le corps d'Hisui.

« Qu'est-ce que tu fais ? Ça fait très mal, je ne peux pas bouger..., » déclara Hisui.

« J'ai un mauvais pressentiment... Quelque chose est dans cette maison, oui, il doit y avoir quelque chose ! » s'écria Rushella.

« ... Es-tu une experte du paranormal venant d'une sorte de spectacle occulte ? C'est juste un bruit et des assiettes qui tombent, n'est-ce pas ? Si regarder des films d'horreur provoque des événements surnaturels, alors tout le Japon ne serait-il pas dans un désastre total ? » demanda Hisui.

« Il n'y a aucun rapport. Je dis simplement que j'ai senti quelque chose de maléfique. Dans tous les cas... Ne pense même pas à me laisser seule ce soir..., » en disant cela, Rushella s'était accroupie et se serra encore plus contre Hisui.

Elle semblait vraiment sentir une présence qu'Hisui ne pouvait pas ressentir. Mais il était indéniable qu'elle avait été partiellement influencée par les films.

« ... Je croyais que tu interdisais de partager le même lit ? » demanda Hisui.

« Je peux aussi accorder des privilèges spéciaux ! Tant que tu n'as pas d'idées bizarres. Reste obéissant et ne bouge pas ! » déclara Rushella.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? Me traites-tu maintenant comme un oreiller !? » s'écria Hisui.

Malheureusement, les vampires étaient exceptionnellement forts la nuit. Hisui ne pourrait pas s'échapper même s'il le voulait.

Juste au moment où Hisui réfléchissait à la façon de gérer le fait d'être pressée sous son poids... Il entendit spontanément des bruits d'une respiration régulière.

« Hé... Rushella..., » murmura-t-il.

Il n'avait pas eu de réponse.

En regardant vers le bas, il avait trouvé la vampire utilisant sa poitrine comme oreiller, qui avait dérivé paisiblement vers le pays des rêves.

Sa puissante prise en main le retenant s'était probablement détendue, donc se libérer devrait être assez facile... Mais Hisui avait abandonné l'idée.

S'il la réveillait accidentellement, ce serait voué à l'échec... et plus important encore, son visage endormi était beaucoup trop charmant.

Il n'y avait plus aucune trace de ses manières bruyantes et de son arrogance. Enlaçant tendrement Hisui, la jeune fille respirait paisiblement.

Elle semblait trouver cet oreiller très confortable, car son visage était rempli de joie et de réconfort.

« ... C'est vraiment de la triche, » Hisui avait légèrement protesté. Puis il avait agi consciencieusement comme l'oreiller de corps de son maître.

Quelques heures plus tard...

Ou plutôt, quand le matin était finalement arrivé.

« Outch... !!! » cria-t-il.

Comme d'habitude, Hisui avait ressenti une douleur aiguë à son cou, ce qui l'avait poussé à se lever. Ou plutôt, avant qu'il ne puisse se lever, il remarqua qu'un corps mou l'alourdissait.

« Bonjour, » déclara Rushella.

La peur de la nuit dernière ayant disparu de son cœur, le visage de Rushella était radieux alors qu'elle lui mordait le cou, suçant son sang.

« Bon sang, c'est comme ça que tu me remercies de t'avoir laissée dormir contre moi !? J'ai déjà assez mal à la tête... ! » déclara Hisui.

« De toute façon, qu'est-ce que ça peut faire ? D'ailleurs, boire du sang dès que j'ouvre les yeux le matin s'avère être vraiment génial. Et si on dormait ensemble à partir de maintenant !? » demanda Rushella.

« Euh ! Ça, il ne faut pas... Hé, dépêche-toi et arrête-toi ! Ne bois plus ! » déclara Hisui.

« Tu fais du bruit, alors tais-toi ! » répliqua Rushella.

Ainsi, Rushella avait continué à profiter de son temps à boire du sang.

Avec une douleur aiguë au cou comme réveil hebdomadaire, le dimanche d'Hisui Kujou avait débuté.

Notes

- † **Sadako-san** : Sadako Yamamura (en japonais 山村 貞子, Yamamura Sadako) est un personnage de fiction issu du roman Ring de l'écrivain japonais Kōji Suzuki. Elle apparaît également dans les adaptations cinématographiques du roman, ainsi que dans les adaptations en manga, anime, dramas, et a inspiré ses équivalents dans les remakes américains et coréens du film. C'est un produit du cinéma fantastique des années 1990 et 2000, devenu une icône du cinéma d'horreur. Dans les films, elle a été victime d'agression sexuelle à l'adolescence.

- ≧ **Toshio-kun** et **Kayako-san** : une paire de fantômes vengeurs (respectivement une mère et son enfant à l'époque où ils étaient vivants), de la franchise horreur Ju-on (呪怨).

« ... Et ainsi, la mascarade fantôme persiste jusqu'à cette semaine ? » demanda Mei.

« ... Ouais. Les symptômes ne sont pas vraiment visibles le jour, mais l'enfer se déchaîne la nuit, » répondit Hisui.

Après l'école le lundi, Hisui tuait à nouveau le temps dans la « salle du club ».

Mei était assise à ses côtés, l'écoutant raconter la mascarade fantôme de Rushella qui avait commencé avec les films d'horreur.

« Un vampire qui a peur des films d'horreur et des fantômes, franchement... Êtes-vous vraiment un "Vrai Ancêtre" ? » demanda Mei.

« Taisez-vous, c'est la faute des humains qui fabriquent ces choses ! C'est encore plus terrifiant que les vrais fantômes et les créatures surnaturelles ! Et ces "armes nucléaires" dont ils parlent à la télévision, pourquoi les humains créent-ils ces choses terrifiantes qui pourraient s'autodétruire !? » occupant l'autre côté d'Hisui, Rushella s'était mis en colère.

Eruru et Kirika n'étant pas encore arrivées, le trio était les seuls présents dans la pièce.

« Je ne m'attendais pas à ce que vous souleviez un sujet aussi sérieux. Je suppose que je compte comme un produit du désir sans fin des humains, donc je ne suis pas vraiment en position de commenter. Mais qu'est-ce qui se passe avec les fantômes ? » demanda Mei.

« Ce n'est pas une farce, d'accord ? Ils existent vraiment ! Regardez l'allure d'Hisui et vous verrez ! » Rushella désigna Hisui alors qu'elle disait ça.

En effet, il avait l'air un peu à différend de la normale. Avec des cernes sous les yeux, son visage était également assez hagard.

« Tu as l'air un peu malade... as-tu attrapé un rhume ou un coup de chaleur ? » demanda Mei, inquiète.

« Non, je n'ai ni l'un ni l'autre... Pas de fièvre, mais juste des frissons. Je n'ai pas d'appétit, mais je ne me sens pas nauséux non plus... En tout cas, je me sens léthargique et gelé, » répondit Hisui.

« N'est-ce pas simplement parce que vous avez sucé trop de son sang ? Vous avez dû accidentellement trop lui en prendre, lui causant ainsi de l'anémie, ce doit être ça, n'est-ce pas ? » demanda Mei sur un ton accusateur.

Elle désapprouvait déjà Rushella. Voyant la santé de son bien-aimé menacé, elle avait affiché une expression très sévère.

« Je n'ai pas bu depuis dimanche matin. Et c'était le montant habituel... D'ailleurs, si la raison résidait dans une perte de sang, alors cette condition se serait déjà produite avant, n'est-ce pas ? » demanda Rushella.

« Je ne pense pas non plus que ce soit la faute de Rushella. Mais je ne pense pas que ce soit non plus lié aux fantômes, » répondit Hisui.

« Comme je l'ai dit, il y en a vraiment un ! Quand la représentante de classe a regardé Hisui, n'est-elle pas devenue pâle au visage et n'a-t-elle pas commencé à prier avec sa croix ? Ça m'a rendu si mal à l'aise ! » déclara Rushella.

« Alors pourquoi n'accomplissez-vous pas simplement les derniers sacrements pour aider le fantôme à passer dans l'autre monde ? Ou mieux encore, enfonçons-nous un pieu en bois dans votre énorme poitrine ? » demanda Mei.

« Vous faites du bruit, fermez-la ! Vous comptez comme une créature surnaturelle, n'est-ce pas ? Ne me dites pas que vous ne ressentez rien du tout !? » s'écria Rushella.

Soupir « Nous en avons déjà parlé, non ? Au contraire, je suis plus proche du côté scientifique... Les sens surnaturels ou toutes ces autres choses, zéro pointé. "L'intuition d'une femme" est déjà assez difficile à avoir, alors je ne vais pas être avide avec un soi-disant sixième sens, » répondit Mei.

« ... C'était si stupide de ma part d'avoir placé mes espoirs en vous, » déclara Rushella.

« Quoi ? Oh, cependant... Je ressens probablement quelque chose. Hé, Hi-kun, laisse-moi regarder ton visage, » déclara Mei.

« Ne lui donnez pas un baiser surpris, d'accord ? » demanda Rushella.

« Bien sûr que non. Dépêche-toi et laisse-moi regarder ton visage de côté, » ordonna Mei.

« ... Comme ça ? » demanda Hisui. Déconcerté, Hisui tourna la tête pour montrer à Mei son profil.

Mei se pencha et Hisui ne prit pas de précautions. Après tout, avec son profil vers elle, même si elle l'embrassait... Ce serait simplement un baiser sur la joue.

Puis Mei s'était approchée d'encore plus près.

Son souffle contre son oreille lui paraissait plutôt chatouilleux.

Et... C'était vraiment trop près.

« Hmm... »

Quand Hisui avait réalisé que quelque chose n'allait pas, il était déjà trop tard.

Mordillage

« ... Eh ? »

Une douce sensation d'humidité avait attaqué inopinément son lobe d'oreille.

Avant qu'il ne puisse résister, les lèvres, les dents et la langue de Mei avaient déjà capturé fermement Hisui.

Cela n'avait duré qu'un instant, qui avait semblé persister pendant plusieurs minutes.

Dès que l'humidité de Mei avait quitté le lobe de l'oreille d'Hisui, il s'était effondré en silence.

« Qu'est-ce qui t'arrive, Hisui ? » Rushella s'était précipitée en lui demandant ça.

Avec la tête d'Hisui dans sa vision tout à l'heure, elle n'avait pas vu ce que Mei faisait.

Mais l'expression étourdie d'Hisui l'avait alertée sur la vérité.

« Mon lobe d'oreille a été sucé... puis il a été aussi mordu... et aussi léché..., » répondit-il.

« Ressaisis-toi ! De quel genre d'absurdité délirante parles-tu ! ? » demanda Rushella.

« On me l'a taquiné, on a joué avec, on me l'a mouillé, puis on y a inséré une langue... Et..., » murmura Hisui.

« Dépêche-toi de te ressaisir ! Reste rationnel ! » cria Rushella.

« Ne me regarde pas... Ne me regarde pas comme ça... » chuchota Hisui.

En dépit de ses paroles, son visage affichait un soupçon de joie.

« Plus personne ne m'épousera... Mon oreille, elle a atteint l'âge adulte... et j'ai grimpé jusqu'au cinquième niveau... » Hisui marmonna sans arrêt, puis tomba sur place.

Un visage plein de bonheur.

« Salope, qu'est-ce que vous lui avez fait ? Et il était déjà si faible au début... !!! »

« Oh, mon Dieu, je le plaignais d'être toujours la boisson et le jouet à mâcher d'une certaine personne, alors je l'ai mordu légèrement et doucement. Vous voyez maintenant la puissance de la "Morsure Sucrée de la Séduction" réalisée en combinant l'amour parfait avec les quarante-huit fonctions de plaisir de Sudou Mei-sama ? Ma langue est encore plus agile que celle de l'humoriste *Okada* [†], vous savez, »

déclara Mei.

« GRRRRRRR... ! »

Rushella n'avait pu trouver aucun mot à répliquer, surtout après avoir vu Hisui encore perdu dans l'extase.

Il prenait plus de plaisir que de se faire sucer le sang par une vampire.

« Si vous ne pouvez pas l'accepter, pourquoi ne pas essayer de mordre le lobe de l'oreille de Hi-kun ? Si vous ne savez même pas mordre légèrement, alors vous êtes pire que les chats et les chiens, pas vrais ? » déclara Mei.

« GRRRRRRR... ! » grogna Rushella.

Moquée par Mei, Rushella s'approcha de l'oreille d'Hisui.

Son oreille humide et dégoulinant était encore rouge lorsque les lèvres pourpres de Rushella étaient entrées en contact.

Puis, avec un flash, des crocs d'un blanc immaculé étaient apparus.

Aiguisant sa détermination, Rushella avait ouvert la bouche.

Mordre.

« OWWWWW — !! » Tenant son oreille, Hisui avait sauté tout droit en criant.

« Qu'est-ce que tu as fait si soudainement !? Me mordre impitoyablement dans un endroit sensible... Je n'ai jamais eu de piercings d'oreilles avant et tu as directement fait un trou dans mon oreille ! » s'écria Hisui.

« Je suis si heureuse... n'es-tu pas ainsi revenu à la raison ? » demanda Rushella.

« Quel genre de thérapie de choc est-ce que c'est !? C'est comme se faire arracher l'oreille, puis soudainement se faire éclabousser le visage avec de l'eau froide. Ça tue l'arrière-goût. "Jusqu'où peux-tu aller ?" » demanda Hisui.

« Hahaha, ma douce morsure était-elle vraiment si agréable ? » demanda Mei.

Mei léchait ses lèvres de façon séduisante, amenant Hisui à se gratter timidement la tête.

« Pourquoi fais-tu une expression aussi éhontée ? En tant que mon serviteur fait preuve d'un peu de dignité ! » En disant cela, Rushella s'était préparée à utiliser ses poings.

Alors que le spectacle de tabassage quotidien était sur le point de commencer, la porte de la salle de classe s'était ouverte.

Eruru et Kirika étaient entrées.

En voyant l'état de la salle de classe, elles avaient toutes les deux froncé les sourcils.

Eruru avait été la première à exprimer sa désapprobation. « Vous êtes si bruyants. Un autre argument, hein... Qu'est-ce que c'est ? »

« Nous pouvions entendre vos voix dans le couloir. N'oubliez pas que c'est un club non officiel, ne pouvez-vous pas faire plus attention... ?? » demanda Kirika.

Dès qu'elles étaient entrées dans la salle de classe, Eruru et Kirika avaient instantanément semblé nerveuses.

Eruru avait ensuite sorti son pistolet sacré préféré « Argentum » tandis que Kirika avait sorti une bouteille avec un signe du crâne de sa poche de poitrine.

« Hé... Qu'est-ce que vous faites toutes les deux si soudainement ? » demanda Hisui.

« Pourquoi Eru-chan et Senpai sont-ils remplis d'intentions meurtrières ? » demanda Mei.

« Qu'est-ce que vous avez l'intention de faire ? » demanda Rushella.

Ignorant leurs doutes, les deux filles étaient restées armées.

Eruru et Kirika s'étaient prudemment approchées du groupe d'Hisui puis avaient pointé leurs armes pendant qu'elles parlaient.

« N'avez-vous pas remarqué... ? » Eruru avait demandé ça avec le canon de son pistolet dirigé vers Hisui. Ses yeux ne plaisantaient pas. De la façon dont elle était en ce moment, elle appuyait vraiment sur la gâchette si nécessaire.

« Hé, calmez-vous... C'est une école, ne faites rien de fou ! » Hisui avait levé les bras pour se rendre, indiquant qu'il n'avait ni armes ni hostilité, mais Eruru n'avait pas baissé sa garde.

« On dirait que vous ne pouvez pas le voir. Kariya-san, puis-je m'en occuper ? » demanda Eruru.

Kirika soupira et s'avança.

Tenant toujours le pistolet, Eruru hocha la tête. Ses yeux étaient toujours fixés sur Hisui.

« Senpai, pourquoi votre expression est si effrayante... ? » demanda Hisui.

« C'est bon, attendez et restez tranquille, » répondit Kirika.

Kirika avait sorti une autre bouteille et elle avait vidé son contenu liquide sur les têtes d'Hisui, de Rushella et de Mei.

Le liquide transparent s'était transformé en brouillard et s'était répandu dans l'environnement, ce qui avait rendu leur vision floue.

« Sorcière, c'était pour quoi faire ? » demanda Rushella.

Kirika avait ignoré la protestation de Rushella et avait commencé à doucement chanter dans une langue obscure en affichant une expression mystérieuse.

Hisui et Rushella pouvaient dire que les phrases étaient composées de latin et d'ancien anglais, mais le sens et la grammaire étaient complètement perdus.

Il s'agissait probablement d'un langage propre aux sorcières, dirigé vers des existences d'un autre monde — en d'autres termes, une incantation.

Catalyseurs, incantations, combinés aux pouvoirs magiques de Kirika, ils avaient formé un simple « rituel ».

Bien que ses actes avaient été rapides et concis, cela avait produit un effet prononcé sur l'environnement.

« Pourquoi ai-je si froid... ? » demanda Mei.

Alors que Hisui avait eu froid ces derniers jours, maintenant, même Mei se serrait dans ses bras et frissonnait.

Cela ressemblait à une chute soudaine de la température, si soudaine que même l'air à côté de leur peau semblait légèrement chaud.

« Senpai, qu'est-ce que vous nous avez fait... ? » demanda Mei.

{Pouvez-vous m'entendre... ?}

« « « ... !? » » »

Hisui, Rushella et Mei se regardaient avec surprise.

Une fille murmurait dans leurs oreilles. Mais la voix ne venait pas de quelqu'un présente dans la pièce.

« Quelqu'un est... ici ? » Hisui avait exprimé la question que le trio avait pendant qu'il examinait les

environs.

Naturellement, il n'y avait personne d'autre d'eux. Seules Eruru et Kirika se tenaient sur le côté. Le couple soupira et pointa du doigt vers la poitrine d'Hisui.

« N'avez-vous toujours pas remarqué ? » demanda Eruru.

Le trio avait tourné leur regard vers la poitrine d'Hisui, et ils avaient tous été choqués. Parce qu'il y avait une autre tête qui sortait de sa poitrine.

La tête avec des cheveux noirs et longs avec la frange coupée uniformément. Les cheveux tombant à l'avant de sa tête bloquaient son regard, masquant son expression, mais il s'agissait bien d'une tête de fille au teint extrêmement pâle. Et sa peau était vraiment trop blanche.

Cela donnait une impression de transparence, en fait ce n'était pas une métaphore — parce qu'elle était vraiment à moitié transparente. On pouvait voir les planches à travers elle et le contour de son visage tremblait également de façon instable.

La tête avait souri au trio dont les visages étaient devenus pâles.

{Enfin, vous pouvez me voir.}

« « Yaaaaaaaaah- !!! » » »

Le trio avait crié avec force d'un seul coup, tombant même de leurs chaises. Au lieu de se lever, ils avaient reculé tout en restant assis sur le sol. La tête était également tombée naturellement de la poitrine d'Hisui. Ou plutôt que de dire qu'elle était tombée, elle était passée à travers son corps.

Après être passée à travers Hisui, elle était restée recroquevillée au même endroit, contrairement à Hisui qui battait en retraite aussi vite qu'il le pouvait.

« Qu'est-ce que c'est que ce truc !? » Rushella serra le bras d'Hisui en montrant l'objet du doigt.

Parce que Hisui avait reculé, la totalité de l'apparition était maintenant visible. Mais à la place de n'avoir qu'une tête... C'était clairement le corps d'une fille.

Il s'agissait d'un corps svelte vêtu d'un uniforme d'école légèrement démodé. Il semblait si intangible parce qu'il était vraiment à moitié transparent... Sa silhouette se mêlait parfaitement à l'environnement.

« ... Est-ce que c'est vraiment possible ? » demanda Hisui avec une expression raide et Eruru hocha la tête.

« En effet, c'est ce qu'on appelle un fantôme, » annonça Eruru.

« Vraiment !? » Hisui s'exclama automatiquement avec que son visage était tout pâle. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'il avait remarqué les mouvements de la fille.

Elle venait vers lui... en rampant à quatre pattes.

Pas à pas... déplaçant les bras minces, elle s'approcha.

« H-Hey Sudou, dépêchez-vous de penser à quelque chose ! » demanda Rushella.

« Je suis du côté de la science, je ne peux rien faire contre les attaques non physiques... Dépêchez-vous de penser à quelque chose ! » répondit Mei.

« Je ne suis pas bon contre ce genre de choses non plus ! Je ne sais même pas si les yeux magiques fonctionnent ou non... !! » s'écria Rushella.

Les deux entités surnaturelles étaient complètement inutiles.

Alors qu'ils se poussaient l'un sur l'autre, la jeune fille s'était déjà levée sur les pieds d'Hisui alors qu'il était effondré sur le sol.

« H-Hey, attendez... Ne vous énervez pas, n'apportez pas votre malédiction ici ! » s'exclama Hisui.

« ... » Au lieu de répondre, la jeune fille avait lentement pressé son visage près de lui.

Le trio était ainsi resté enraciné sur place. Au fur et à mesure que la jeune fille s'approchait, son visage était graduellement entré clairement dans leur champ de vision.

Sous cette frange, le visage...

« ... Hmm ? » Hisui avait été surpris. Rushella et Mei se regardaient mutuellement.

Hisui s'était alors approché prudemment du visage de la jeune fille, inhala et soupira : « Si mignonne... »

Instantanément, la main du vampire et les poings de fer de la fille artificiel l'avaient frappé de gauche à droite lors d'une attaque en tenaille.

« Aïe, qu'est-ce que vous faites toutes les deux !? » s'écria Hisui.

« Tais-toi, d'imaginer que tu désires un fantôme !? » répondit Mei.

« C'est ça, me laisser seule, et t'enfuir dans une cabane avec un fantôme, hein !? » répondit Rushella.

« Je ne fais qu'exprimer mon impression sincère ! Et en fait, c'est bien mieux que vous deux dangers mortels !! » répliqua Hisui.

« Qu'est-ce que tu as dit !? Je suce un peu de sang et je t'ordonne de manière arbitraire !! » répondit Rushella.

« Tout ce que je veux c'est d'avoir un bébé pour construire une famille heureuse, c'est tout !! » répondit quant à elle Mei.

« N'est-ce pas suffisant ? Vous êtes déjà bien pires que la violence familiale typique !! » déclara Hisui.

Le trio avait immédiatement déclenché une guerre des mots.

Les voyants sur le point de commencer un engagement prolongé, la jeune fille avait faiblement levé la main.

« Excusez-moi... Êtes-vous tous prêts à m'écouter ? » demanda le fantôme.

« « Ah !? » » Regardant l'intrus, les yeux du trio ressemblaient à ceux des gangsters ou des ruffians.

« Je suis désolée... » La fille avait reculé de peur, et cela même si c'était clairement un fantôme.

Jouant avec ses doigts, incertaine de ce qu'il fallait faire, elle avait effectué un regard suppliant pour obtenir de l'aide au duo se trouvant derrière les trois autres.

Eruru et Kirika hochèrent la tête avec une expression de compréhension profonde.

Eruru avait été la première à agir. « Pouvez-vous vous contrôler ? Sa situation doit être très difficile. »

« « Ah !? » »

Sans dire un mot de plus, Eruru avait enfoncé le canon de son arme sacré « Argentum » dans la bouche d'Hisui.

« (Désolé...) » déclara-t-il, la bouche pleine.

« Très bien. Alors, Mlle Fantôme... Voulez-vous bien commencer ? » demanda Eruru.

« D'accord..., » malgré l'aide d'Eruru, la jeune fille semblait plutôt choquée.

Notes

- † Okada : un célèbre comique japonais.

... Quelques minutes plus tard, la jeune fille se tenait debout devant le tableau noir devant Hisui et le groupe comme une élève transférée, la tête baissée légèrement.

« Hmm..., commençons par une présentation. Je suis ravie de vous rencontrer pour la première fois, je m'appelle Touko Fuwa. Mon hobby était la lecture quand j'étais en vie, mes compétences... je suppose que ce serait les activités littéraires. Récemment... Je veux dire, après ma mort... Je m'intéresse à l'observation des humains... Ou plutôt, je ne peux rien faire d'autre... donc pour les compétences... Hmm... Est-ce que le fait de causer un phénomène surnaturel compte ? Eh bien, parce que je ne peux pas toucher les objets directement, je dois les déplacer avec mes pensées... »

« Laissez-moi vous interrompre, pourquoi cette présentation est si sombre !? Ah, maintenant que j'y pense... Vous m'avez possédé tout à l'heure !? » demanda Hisui.

« Hmm, je n'avais pas prévu de vous posséder, je vous ai juste suivi, n'est-ce pas ? Je vous ai appelé plusieurs fois, mais vous n'avez pas semblé m'entendre. Puis j'ai essayé de me faire remarquer par vous, alors j'ai fait des bruits et déplacé des objets dans votre environnement..., » répondit Touka.

« Alors c'était vraiment votre faute... ! Vous avez essayé de nous faire peur... Mais pourquoi ne pouvions-nous pas vous voir jusqu'à maintenant ? » demanda Rushella.

Rushella avait commencé à réfléchir à la réponse.

Kirika soupira et lui expliqua. « La capacité de voir les fantômes et de sentir leur existence varie totalement d'un individu à l'autre. Même les personnes qui sont décrites comme ayant des sens spirituels forts ne détectent pas nécessairement toutes les sortes d'âmes. Ceci est lié à un ensemble compliqué de longueurs d'onde, de compatibilité et de temps passé ensemble, donc on ne peut pas affirmer la même chose pour tous les cas. Ayant suivi un certain type d'entraînement, Kariya-san et moi pouvons voir des fantômes avec un peu de concentration. De la façon dont je le vois, le fait que vous ne voyez pas les fantômes malgré le fait d'être une vampire est assez surprenant, non ? »

« ... Si ennuyeuse, taisez-vous, » répliqua Rushella. « Je ne l'ai tout simplement pas vu avec mes yeux, c'est tout ! Mais je l'ai sentie dès le début ! Et maintenant, est-ce grâce à votre sort que je peux la voir ? »

« Oui. Pour une analogie, c'est comme si j'ajustais l'antenne pour recevoir des ondes électromagnétiques ? Comme un vélo sans roues d'entraînement, une fois que vous commencez à la voir, cette Touko-san ici présente ne disparaîtra plus de votre vue. Au fait... Pourquoi avez-vous choisi de posséder Kujou-kun ? »

Touko elle-même ne connaissait pas la réponse à cette question fondamentale.

« Me demandez-vous pourquoi ? Mais en fait, c'est lui qui m'a approché... Et il est même venu à mes côtés, » répondit Touko.

« ... Pourriez-vous faire référence à... ce cercueil ? » demanda Hisui.

« C'est bien ça..., » répondit Touko.

« Attends un peu ! Quel est ce cercueil ? » Rushella interrogea Hisui en étant surprise de ce qu'elle avait entendu.

« Veux-tu parler de celui de samedi ? Le cercueil de vampire qui a été sortie hors de la mer ? » Mei avait révélé un secret.

« Ah, c'est celui qui ressemble beaucoup au cercueil de Dracula-san. Que s'est-il passé après ? » Kirika avait demandé ça à Eruru par pure curiosité.

« De quoi s'agit-il ? Super, me caches-tu encore quelque chose d'autre !? » Rushella avait saisi Hisui et elle commença à lui poser des questions.

« Ceci... Euh, ça..., » balbutia Hisui.

Hisui avait regardé Eruru afin d'obtenir de l'aide, mais elle ne l'avait même pas regardé, tapant sur son ordinateur portable, et déclarant avec indifférence : « Je vous ai rappelé tout à l'heure de lui expliquer ça dès que

possible. C'est donc de votre faute. »

« ... Puisqu'elle l'a déjà dit, alors donne-moi une bonne explication, d'accord... ? » demanda Rushella.

« ... D'accord, » répondit Hisui. Puis, après avoir écouté l'explication d'Hisui, Rushella regarda à nouveau Touko.

« ... ça veut dire que vous étiez dans le cercueil pendant tout ce temps ? » Elle avait demandé ça au fantôme.

De plus, le sort d'Hisui, qui avait été battu après avoir répondu à toutes les questions, n'avait même pas besoin d'être mentionné.

« Oui... J'ai toujours été... avec le cercueil. Bien que je ne me souviens pas des souvenirs de l'époque du fond de la mer... Mais j'ai l'impression... Comme si j'avais toujours été avec lui, » Touko fouilla ses souvenirs pendant qu'elle murmurait ça.

Comme son corps semi-transparent, son ton de voix était assez vague et intangible.

« ... Puis vous avez quitté le cercueil et suivi Hi-kun. N'est-ce pas comme le fait... d'aller sur un site paranormal, et d'être possédé par un esprit..., des longueurs d'onde dites compatibles ? » Mei avait commenté avec désinvolture.

Touko avait hoché la tête et se souvint de sa première rencontre avec Hisui... bien qu'Hisui ne le savait pas du tout à l'époque.

« J'avais l'impression que... non, cela doit être vraiment le cas. Je l'ai vu s'approcher du cercueil et j'ai senti qu'il pourrait peut-être me voir. Mais il n'a rien remarqué..., » Touko regarda Hisui avec un air nostalgique alors qu'elle disait ça.

Bien qu'il s'agissait d'un regard adorable empli de timidité, son regard était un peu pénétrant.

Après tout, elle était capable de provoquer un phénomène paranormal, ce qui pourrait très bien être une puissance maudite.

« Alors, pourriez-vous arrêter de me fixer ? J'ai l'impression que c'est un peu effrayant... En fait, je ne me sens pas très bien, j'ai des frissons partout..., » déclara Hisui.

« La clef de tout cela, c'est la volonté et s'y habituer. Ça ira mieux avec le temps. Si elle était malveillante, vous pourriez être possédé, maudit et tué dans le pire des cas, » déclara Kirika.

« ... Senpai, ça ne compte pas comme quelque chose de réconfortant. Alors, Touko-san ? » demanda Hisui.

« Vous pourriez m'appeler Touko, cela me va..., » répondit Touko.

« Hmm, Touko-san... Pourquoi étiez-vous avec le cercueil ? C'est sans aucun doute un cercueil de vampire. Mais vous... avez résidé. Pourquoi cela ? Et qu'est-ce que vous vouliez me dire ? » demanda Hisui.

Touko n'avait pas répondu.

Même si elle avait possédé Hisui dans ce but, elle n'avait toujours pas répondu.

Le fantôme souleva légèrement les cheveux de son côté droit et les poussa derrière son oreille.

Puis, penchée, elle avait montré son cou à tout le monde.

« ... !? » Hisui ne pouvait s'empêcher de se lever. Les autres fixaient ça les yeux écarquillés.

Sur son cou semi-transparent et intangible... il y avait une blessure. C'était percé de deux trous.

C'était clairement une marque de morsure. La preuve du « baiser » d'un vampire.

La vilaine blessure avait fait plisser les yeux d'Hisui et lui avait demandé doucement. « Vous..., avez-vous été mordues par... ? »

« C'est probablement... la cause de ma mort. J'ai été mordue par un vampire et je suis morte. Ce doit être

le propriétaire du cercueil, de plus... Il existe toujours dans ce monde, » répondit Touko.

« En d'autres termes, il n'a pas été détruit, hein..., » constata Hisui.

« Je ne sais pas..., » répondit-elle.

« ... ? »

« Il était dans le cercueil à l'époque. C'est censé être... verrouillé et impossible d'ouvrir de l'intérieur. Il n'aurait pas pu s'échapper de l'océan. Mais quand j'ai repris connaissance, le cercueil était vide, comme vous l'avez tous vu de vos propres yeux, » déclara Touko.

« ... En effet. Alors ce que vous vouliez me dire... était-ce important ? Vous voulez que j'extermine le vampire qui vous a mordu, pour vous venger ? » demanda Hisui.

« J'ai déjà... Je m'en fiche maintenant. Car après tout, je suis déjà morte, » répondit Touko.

« ... »

« Je déteste beaucoup ce vampire, mais la vengeance n'aurait pas de sens. Par contre, s'il est laissé seul, il y aura plus de victimes. Alors s'il vous plaît, arrêtez-le... ! » Sa voix était remplie de tristesse alors qu'elle disait ça.

Ayant perdu son corps, la jeune fille était incapable de provoquer des vibrations dans l'air. À la place, sa voix était entrée directement dans l'esprit des auditeurs.

Même après avoir perdu la vie, pour éviter de nouvelles tragédies, elle s'était endormie au fond de la mer avec le cercueil.

Alors que devraient faire les vivants dans la limite de leurs capacités ?

Hisui avait parlé et avait mis fin au lourd silence. « Pourquoi... m'avoir choisi ? Peut-être que si les longueurs d'onde sont incompatibles, vous ne pouvez pas communiquer ces mots, mais ces personnes autour du cercueil de la Section des Enquêtes Surnaturelles ne sont-elles pas un meilleur choix ? Avec le temps, les gens devraient commencer à vous remarquer. Comme Kariya ici présente en ce moment. »

« Peut-être... Vous avez raison. Ces individus autour du cercueil, je pouvais sentir qu'ils sont des experts en raison de leur aura. Cependant, dès que je vous ai vu... Je l'ai ressenti, » répondit Touko.

« ... Ressenti quoi ? » demanda Hisui.

« Que tout irait très bien si je suivais cette personne... ! C'est le genre de sentiment que j'ai eu, » répondit Touko.

« Je suis désolé, mais ça ne me rend pas du tout heureux. Par "suivre cette personne", vous voulez dire me posséder, n'est-ce pas ? » demanda Hisui.

« Ne me regardez pas comme ça... » Touko avait rougi et elle détourna son regard.

En la voyant agir ainsi, la faction des filles avait commencé à jeter un regard de dérision sur Hisui.

« Espèce de play-boy ! En ayant des femmes partout, as-tu l'intention de me rejeter à nouveau !? » s'écria Rushella.

« Si vous allez vivre avec un fantôme, avoir un bébé avec une humaine artificielle n'est pas un problème, n'est-ce pas ? » demanda Mei.

« En poursuivant n'importe quoi et n'importe qui, poussés par votre faim lubrique, c'est sûrement un spectacle douloureux. Que comptez-vous faire de quelqu'un de mort ? » demanda Eruru.

« ... Je ne savais pas que Kujou-kun était ce genre de personne..., » déclara Kirika.

Bien qu'il s'agissait normalement de factions séparées, les quatre filles avaient agi avec une unité surprenante dans des moments comme celui-ci.

Hisui n'avait déjà aucune chance de gagner contre l'une d'entre elles, et encore moins contre les quatre unies.

« Non, non, c'est très étrange, d'accord !? Je suis la victime ici ! J'étais celui qui était possédé ! » s'écria Hisui.

« Ne me voulez-vous pas ? » demanda Touka tout en jouant avec ses doigts et en levant les yeux vers Hisui. Elle était vraiment adorable, bien que semi-transparente.

« Ah, je pense qu'avec votre frange couvrant votre visage, vous capturez vraiment l'âme de Sadako ! N'est-ce pas les premiers signes d'un esprit maléfique ? » demanda Hisui.

« Au départ, je me demandais si vous me découvririez plus tôt si j'utilisais des pouvoirs spirituels pour m'insérer dans un film. Mais vous n'avez que des DVD à la maison, donc je ne pouvais rien y faire. Quand j'étais en vie, il n'y avait que des cassettes VHS, je ne comprends pas ces DVD, » expliqua Touko.

« Dites, s'il vous plaît, ne faites pas vraiment apparaître des DVD maudits dans ce monde. Sinon, nous aurions besoin d'un exorcisme. Au fait... Est-ce correct de votre côté ? Il y a un vampire ici, un parent de celui qui vous a tué... » demanda Hisui.

« Mais ce garçon est mon serviteur, comprenez-vous ? » Rushella désigna fièrement Hisui tout en disant ça.

Malgré le mécontentement d'Hisui, il savait que ses objections seraient accueillies avec dix fois plus de vengeance, alors il avait abandonné. En outre, la question actuelle devait d'abord faire l'objet d'une discussion claire.

La jeune fille avait été tuée par un vampire et était toujours à la recherche de ce vampire après sa mort. Comment verrait-elle les autres vampires et leurs serviteurs ?

« Ah oui... J'ai été très surprise au début, car je ne m'attendais pas à ce que la personne que je possédais ait un vampire dans sa maison, » répondit Touko.

« Excusez-moi, pourriez-vous arrêter d'utiliser le terme "possédé" ? Ça a l'air vraiment effrayant, » lui demanda Hisui.

« Mais quand même... cela n'a pas d'importance. La personne que je possédais est le serviteur d'un vampire. Mais je ne suis pas déçue de mon choix, » déclara Touko.

« Dites, pourriez-vous arrêter ça, s'il vous plaît ? Vous n'arrêtez pas de parler comme si c'était une histoire d'amour ? Si je devais dire quelque chose, alors c'est plus comme un harceleur, non ? » demanda Hisui.

« Et aussi... Bien que son sang ait été aspiré pendant une longue période, il ne montre aucun signe de transformation en vampire. Contrairement à moi, il n'a pas de blessure au cou. Pendant la période de possession, j'ai semblé avoir entendu un terme appelé "constitution"... » déclara Touko.

« Maintenant, vous utilisez le terme "période de possession" directement. C'est le genre de constitution que j'ai. Et Rushella... Comment le dire ? Elle est un peu différente du vampire que vous avez rencontré, elle n'attaque pas les gens au hasard, » expliqua Hisui.

« On dirait bien que oui. Différente du vampire que je cherche. Alors... Si vous pouvez m'aider, je vous serais vraiment reconnaissante. S'il vous plaît, aidez-moi ! » demanda Touko.

En entendant à nouveau les supplications de la jeune fille, Eruru avait parlé solennellement pendant qu'elle continuait à faire face à l'écran de l'ordinateur. « Touko Fuwa... J'ai trouvé ce nom dans le registre de l'école il y a dix ans. Disparue en première année du lycée... à la lumière de l'incident qui s'est produit à l'époque avec la disparition de nombreuses filles, les gens soupçonnaient qu'un criminel était responsable, et la police a mobilisé beaucoup d'effectifs... Mais en vain. »

« Je me souviens de cet uniforme qu'elle porte. Il y a des dossiers dans le Bureau du Conseil des Étudiants et cela ressemble à l'ancien uniforme de notre école. Bien que vous étiez plus jeune que moi à l'époque, je pense que je devrais vous appeler Senpai maintenant, » murmura Kirika avec une expression compliquée.

« J'ai déjà vu votre nom, Senpai. Sur la dernière page de ce petit livre. Le livret du Club de Recherches Occultes... votre nom était écrit au dos de la page, » déclara Kirika.

Hisui et Rushella se tournèrent vers chacune d'elles avec surprise.

Le groupe de passe-temps non officiel qui existait autrefois dans cette école... le Club de Recherches Occultes.

À l'époque, les étudiants du groupe de loisirs étaient fascinés par l'étude des « sorcières ». Hisui avait failli mourir et Rushella avait beaucoup souffert.

Après la fin de l'incident, il y avait encore beaucoup de mystères non résolus concernant le Club de Recherches Occultes.

Les personnes impliquées n'étaient plus dans l'école, tandis que le membre le moins bien classé... le professeur principal d'Hisui... ne comprenait pas les détails de la situation à l'époque.

« Touko-san... Étiez-vous vraiment membre du Club de Recherches Occultes ? » demanda Hisui.

« ... Oui. À l'époque, nous... ils ont dû aller trop loin. Au début, nous ne faisons que jouer avec des petits sorts et de la voyance parce que c'était amusant. Mais ensuite... C'est devenu sérieux après ça. Il y avait un enfant qui comprenait très bien ces choses à l'époque. Si seulement il en était resté là, » déclara Touko.

Touko abaissa son regard avec un sentiment de solitude.

Les vestiges de sa jeunesse étaient, en même temps, des souvenirs tragiques.

« Avant de nous en rendre compte, nous avons perdu tout sentiment de peur. J'ai oublié la nature des êtres non humains. Nous n'avions pas peur du surnaturel. C'est pourquoi quand il est arrivé, on s'est approché de lui sans raison. Puis... Je suis devenue comme ça, » Touko déclara ça puis elle riait et pointait du doigt son corps semi-transparent.

Naturellement, personne d'autre ne pouvait rire.

« Vous devrez vraiment rire ici... Je me sens encore plus mal si vous faites ce genre de visage, » déclara Touko.

« ... N-Non, je ne peux pas en rire. Seule au fond de l'océan... Dix ans passés en un éclair ? Et toujours en train d'essayer de faire le bien pour les autres ? Comment pourrais-je rire de quelqu'un comme ça ? » en entendant les paroles sérieuses d'Hisui, Touko était restée souriante.

Toutes les personnes présentes savaient que son sourire actuel ne venait pas du cœur.

« Hmm, il semble que l'histoire soit finie. Alors, laissez-moi, moi, la présidente du club, prendre une décision, » Rushella croisa les bras et s'avança d'une manière majestueuse.

Touko semblait réagir à son utilisation du terme « présidente de club ».

« Présidente du club... Eh, tout le monde est rassemblé ici pour des activités du club ? Êtes-vous en train de créer un Club de Recherches Occultes ? Je pense qu'il vaut mieux que vous abandonniez... Je ne veux pas que d'autres finissent comme moi, » déclara Touko.

« Non ! Ce club est destiné à la recherche de mes souvenirs et a amélioré ma qualité de vie. On nous appelle le "Club des Enquêtes Surnaturelles" ! » annonça Rushella.

« Quoi qu'il en soit, vous feriez mieux d'abord de reconsidérer le nom du club, » commenta Hisui.

Ignorant le commentaire sournois d'Hisui, Rushella fixa l'horrible blessure au cou de Touko.

« Quelle blessure désordonnée ! On pouvait voir à sa forme à quel point ce type était inférieur. Traiter les proies avec soin, pour contribuer courtoisement à ma race ou pour conférer un sommeil éternel de paix... c'est l'étiquette propre à ma race. Ce type a non seulement abandonné après avoir bu à mi-chemin, mais il est même allé aussi loin pour laisser une blessure aussi horrible après la mort. Quelle honte totale ! En tant que "Vrai Ancêtre", je dois restaurer l'honneur de ma race ! » déclara Rushella.

« ... Voulez-vous dire que vous êtes prête à m'aider ? » demanda Touko.

« En effet ! Pour la plupart, ce sera Hisui et les autres membres insignifiants du club qui travailleront le plus durement pour vous ! » répondit Rushella.

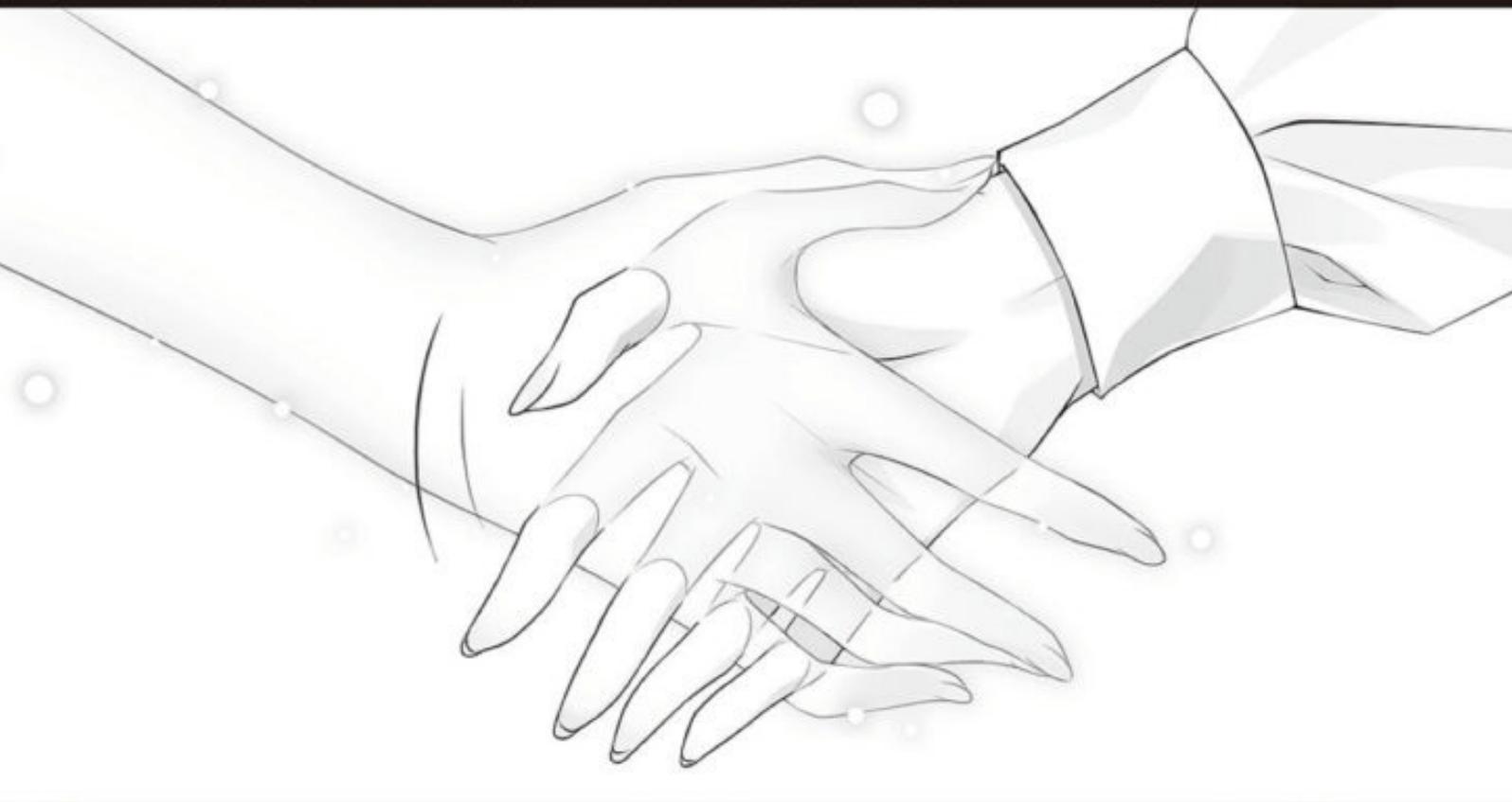
« « Vous aussi, vous participez ! » » s'écrièrent tous les autres membres.

Ignorant les répliques de tout le club, Rushella étendit la main vers Touko. Elle déclara après ça. « Apparemment, les humains font ça souvent. »

« ... C'est exact. Alors, merci à tous, » Touko avait légèrement souri puis elle tendit la main... Mais ne pouvait pas saisir la main de Rushella.

Parce qu'elle était passée à travers.

Au milieu de l'atmosphère maladroite, seule Rushella restait souriante.



« Laissez-moi m'occuper de tout ! Je vais sûrement vous aider à attraper ce vampire ! » annonça Rushella.

Chapitre 3 : Camp de formation d'été

Un autobus roulait actuellement le long d'une autoroute le long de la rive.

Cet itinéraire d'autobus public était utilisé normalement par peu de passagers et fonctionnait selon un horaire très élargi. On disait même qu'il était sur le point d'être fermé. Cependant, la rangée arrière de l'autobus était exceptionnellement animée aujourd'hui.

Un jeune androgyne était accompagné de quatre beautés exceptionnelles... non, plus exactement, il y en avait cinq.

« Êtes-vous sûre de la destination ? Votre mémoire est-elle exacte ? » demanda Hisui.

« Oui, l'endroit où je l'ai rencontré était bel et bien la plage qui se trouve devant moi, » répondit le fantôme.

S'il y avait eu d'autres passagers à proximité, ils se seraient sûrement sentis surpris par la conversation d'Hisui... ou plutôt, ses marmonnements qui semblait être dit pour lui-même.

Assis au bout des sièges de la rangée arrière, Hisui s'adressait actuellement au siège vide collé à la fenêtre qui était à côté de lui.

L'espace libre était suffisant pour qu'une personne puisse s'asseoir.

Le contenu de la conversation semblait superficiel et dénué de sens, mais ce n'était pas le cas pour Hisui et les autres personnes présentes à l'arrière.

Naturellement, celle qui était assise sur le siège vide était Touko.

À part l'entourage d'Hisui, personne ne pouvait la voir. Profitant des vacances d'Hisui et de ses amis, Touko les conduisait à la plage près de la ville de Seidou.

Selon elle, les membres du Club de Recherches Occultes auxquels elle avait participé avant... ces filles... avaient d'abord rencontré le vampire ici.

Pourquoi tout le groupe d'Hisui est-il venu ? La recherche de la cause nécessiterait une explication en commençant par la série de questions effectuées par la présidente du club, Rushella.

Le vampire qui était apparu il y a dix ans, la mort de Touko, le mystère du cercueil... Pour clarifier tout cela, la première chose qu'ils avaient faite avait été de questionner Touko en détail.

Rushella avait donc décidé d'ouvrir une enquête. Selon ses propres termes, l'« interrogatoire » avait immédiatement commencé.

Puis, pour une raison inconnue, Hisui avait reçu l'ordre de prendre des notes avec le dos tourné vers les filles.

« Hé, la composition de cette scène est très étrange. Je suis sûr que vous êtes influencé par ces films policiers. D'ailleurs, Kariya n'a-t-elle pas un ordinateur, donc ce que je fais est complètement inutile ? Ne puis-je pas rejoindre l'équipe d'observation ? » demanda-t-il.

« Tu fais du bruit, alors tais-toi ! Cet "interrogatoire" est absolument essentiel ! Alors, dépêche-toi d'appeler cette Touko quand tu le voudras... pour un interrogatoire approfondi. Et si le besoin se fait sentir, commande de la nourriture à emporter. Et cette fille-là peut préparer des collations pour le thé ! » Ru-

shella avait désigné Kirika pendant qu'elle parlait.

En passant, Kirika et Mei se tenaient sur la ligne de touche, observant à une certaine distance de sécurité.

« Hé ! De quel genre de conneries parles-tu ? L'interrogatoire que tu as décrit sonne comme l'ère Shouwa du siècle dernier... Et même si tu commandes du katsu-don à emporter, Touko-san ne peut pas..., » commença Hisui.

Elle ne peut pas le manger parce que c'est un fantôme..., sentant qu'une telle déclaration serait inappropriée, Hisui avait avalé ses mots.

Mais Touko avait souri avec des yeux brillants.

« Même si je ne peux pas le manger, si vous me l'apportez, il y a une sorte de... sentiment de satisfaction. C'est probablement ce qu'on appelle se rassasier juste en regardant ? Quand j'étais vivante, je n'ai jamais compris comment fonctionnaient les offrandes présentées aux dieux dans les sanctuaires, mais maintenant que je suis morte, j'ai l'impression de les recevoir. Quand les morts reçoivent des offrandes de leurs proches qui visitent leurs tombes, ils doivent être très heureux, je suppose que oui ? » déclara Touko.

« ... je vois, » déclara Hisui.

En voyant son sourire éclatant, Hisui avait renoncé à ridiculiser Rushella. Son impression sur les fantômes avait également été complètement renversée.

« Et puis il y a le vampire qui vous a mordu. Où l'avez-vous croisé ? » La façon dont l'interrogatoire n'avancait pas avait probablement rendu Eruru impatiente, alors elle avait posé sa propre question.

Touko était redevenue sérieuse et était revenue sur le sujet principal. « La première fois... C'était la nuit à la plage. Nous avons menti aux autres et nous avons dit que c'était une séance d'étude en groupe... Mais j'ai couru pour ce rassemblement. Bien qu'il n'y avait pas de but clair... Comme tous nos parents étaient très stricts, nous voulions peut-être nous rebeller et partir à l'aventure. Cela explique probablement notre enthousiasme pour tout ce qui était occulte. Puis... nous l'avons rencontré. Son apparence... Je n'arrive plus à me souvenir clairement. Mais il devrait être très beau. Tout le monde s'est approché de lui comme s'il était hypnotisé... »

« Votre groupe était probablement sous le contrôle des yeux mystiques. Puisque vous êtes un fantôme, le flou dans la mémoire ne peut être évité. Si les fantômes gardaient leur santé mentale et se souvenaient clairement de leurs souvenirs de l'époque où ils étaient vivants, les choses ne seraient pas si ennuyeuses. Sans parler de l'effet des yeux mystiques. Alors... Que s'est-il passé ensuite ? » demanda Eruru.

Touko avait alors répondu. « Il nous a enseigné beaucoup de choses, comme la magie, les créatures surnaturelles, toutes sortes de choses... À l'époque, je pensais seulement qu'il était familier sur ce sujet, mais en y pensant maintenant, c'est sans doute parce que c'était un vampire. Des phénomènes occultes, il pouvait les provoquer à volonté... Tout le monde était fasciné par lui. Puis l'un après l'autre, ils ont disparu... »

Les souvenirs de Touko avaient incité Hisui à se souvenir de quelque chose d'il y a quelques jours.

Les étudiants qui étaient auparavant membres du Club de Recherches Occultes étaient tous maintenant dans des lieux inconnus. Ils étaient soit disparus, soit transférés dans une autre école... Bien que les cas n'aient pas tous été confirmés, si l'histoire de Touko était vraie, très probablement, ils avaient tous été mordus sans exception.

« Pour un vampire vivant dans le monde moderne, il est très difficile de respecter les rituels anciens, ce qui exige de se nourrir des victimes, une à la fois, à des intervalles de plusieurs jours. Les risques de découverte sont très élevés et s'il ne veut pas avoir de descendants, le fait de les tuer produira des cadavres. Et cacher des cadavres demande des efforts. Cependant, plus un vampire est de haut rang, plus ils adhèrent obstinément à ces rituels. Il a probablement compté sur le contrôle mental des yeux mystiques pour que les filles se retirent graduellement de la société. Ça a dû lui prendre beaucoup d'arrangements gênants, » sur la base de son enquête sur les membres du club, combinée à ses propres connaissances, Eruru avait offert ses déductions concernant le vampire.

Touko acquiesça d'un signe de tête avant de répondre. « Je crois que oui... Ça devrait être comme ça. Avant

de m'en rendre compte, parmi toutes les personnes qui l'ont rencontré à la plage, j'étais la seule qui restait. Non pas que je sois narcissique... Mais je pense qu'il m'aimait le plus. C'est pour ça qu'il m'a gardé pour la fin... Quand il était sur le point de me vider de mon sang, c'est ce qu'il a dit. »

La salle de classe était remplie d'une atmosphère lourde et sombre.

Le fait de demander à une personne décédée ce qu'elle avait vécu dans ses derniers instants... Y avait-il quelque chose de plus insensible et cruel que cela ?

Toutes les personnes présentes avaient compris la peur ressentie par ceux qui avaient été mordus par les vampires. De plus, il s'agissait d'une fille impuissante de leur propre groupe d'âge. Même Eruru était à court de mots.

Afin de rechercher la vérité, Hisui avait pris la parole pour en assumer la responsabilité. « Alors... comment était-ce quand vous avez été mordue ? En d'autres termes, les circonstances de votre mort, Touko-san. Comment avez-vous scellé le vampire dans le cercueil ? »

Tout le monde se tournait vers Hisui.

Ils avaient tous hésité sur la question de savoir s'il fallait parler, mais quelqu'un devait poser la première question. Hisui s'était avancé pour assumer le rôle.

Après un bref moment de silence, Touko continua. « Il m'a invité. Il m'a demandé si je voulais aller à la plage. Il avait préparé un bateau. Il m'a alors demandé si je voulais faire une promenade en bateau... »

« Un rendez-vous avec un vampire sur un bateau, hein ? Vous invitait même s'il craint clairement l'eau, il doit être soit un imbécile totalement ignorant, soit un vampire de haut niveau. Alors, avez-vous accepté, Touko-san ? » demanda Hisui.

« Je n'étais pas contrôlée par lui. Bien sûr, j'ai probablement été influencé dans une certaine mesure... Mes compagnons étaient partis, donc j'ai senti quelque chose de louche. Probablement par instinct de conservation, j'ai pu résister. Plus tard, j'ai découvert que c'était un vampire, alors je... ! » répondit Touko.

« Vous avez délibérément accepté l'invitation, dans l'espoir de venger vos amis... N'est-ce pas ça ? » demanda-t-il.

Touko hocha la tête.

Afin de se venger de ses amis, cette brave fille avait défié le vampire... Cependant, la réalité était dure et impitoyable.

« J'ai fait beaucoup de préparatifs, comme des piquets de bois et une croix. Cependant, il les enleva et les jeta à la mer... Puis il a sucé mon sang. Ma conscience est devenue floue, et peu à peu... je n'ai pas pu résister. Cependant, même ainsi... J'ai rassemblé mes dernières forces restantes et je me suis jetée sur lui ! Alors il... » Touko s'était serrée dans ses bras alors qu'elle disait ça.

Elle voyait sûrement l'image du vampire gravée dans ses yeux juste avant sa mort ainsi que ses rires moqueurs, regardant les humains avec dédain. Son beau visage était rempli de rires moqueurs lorsqu'il la regardait fixement.

« Il était complètement nonchalant. Après que je me sois écrasée sur lui, il en a profité pour se cacher dans son cercueil. Ce cercueil était sur le bateau depuis le début. Il avait bu un peu de vin avant, donc il était peut-être un peu ivre... Mais je crois qu'il est entré dans le cercueil intentionnellement. Il se moquait de moi : "vous vouliez ce résultat, alors j'ai réalisé votre souhait"... ! Mais je ne pouvais plus m'en soucier, alors j'ai couru et j'ai fermé le couvercle. J'ai enroulé des chaînes partout, puis... » commença Touko.

« Vous l'avez poussé dans la mer... N'est-ce pas ? » Hisui avait décrit la fin, mais Touko secoua négativement la tête.

Elle avait alors répondu. « Non... Ma mémoire s'arrête là. Ma vue est devenue complètement sombre et je ne m'en souviens plus. Il est probable... que je suis morte à ce moment-là. Avant de pouvoir le pousser dans

la mer, j'ai poussé mon dernier souffle... probablement. Quand je suis revenue à la raison, dix ans s'étaient écoulés et vous êtes apparu juste devant moi. »

« ... Je vois, » après un bref soupir, Hisui rassembla ses pensées et essaya de déduire la vérité du récit de Touko.

Cependant, il y avait encore trop peu d'informations connues de lui.

« Touko-san est morte... Mais le cercueil est tombé dans la mer. Ainsi, le vampire était-il enfermé à l'intérieur ? Non, le cercueil était vide... Où s'est-il échappé ? En tant que vampire, il ne devrait pas y avoir de problème... Mais le cercueil n'a pas été endommagé... Les chaînes étaient également intactes... Qu'est-ce qui s'est passé ? » Hisui regarda dans le vide et parla lentement.

Eruru avait aussi croisé les bras et s'était penchée en arrière pour contempler.

Voyant les deux autres agir ainsi, Mei, qui observait tranquillement, leva la main avec une expression hésitante.

« Excusez-moi... Ce serait peut-être un peu grossier de ma part de dire cela, mais peut-on vraiment faire confiance au témoignage de Touko-san... » ?

« « « ... » » »

Voyant que tout le monde avait tourné son regard vers elle, Mei avait évité le contact visuel. Elle devait s'attendre à ce résultat, mais elle s'était sentie obligée d'en parler. Elle n'avait pas accepté de plein gré ce rôle de méchant, mais c'était une question que tout le monde devait sûrement se poser.

« Ce n'est pas comme si Touko-san inventait tout, » continua Mei. « Mais ceux qui sont affectés par les yeux mystiques ne peuvent pas agir de leur propre volonté, et surtout maintenant qu'elle est devenue un fantôme, ses souvenirs de ses jours lorsqu'elle était vivante sont encore plus incertains, n'est-ce pas ? Je pense qu'on ne peut pas prendre ça comme une vérité, n'est-ce pas ? »

« ... Vous avez raison. C'est vrai que je ne me souviens pas des détails, et maintenant que vous m'en parlez, je..., » Touko avait perdu confiance.

Son corps immatériel, ou plutôt transparent, était devenu encore plus transparent, presque comme si elle était sur le point de disparaître.

Rushella avait débloqué l'impasse avec une seule déclaration. « Détails insignifiants et inutiles. Comme j'ai dit que nous enquêtons, je ne reviens pas sur ma parole ! »

« Euh ! Mais..., » Hisui voulait dire quelque chose, mais Rushella avait tendu son index pour l'arrêter.

« D'ailleurs, si nous ne croyons pas ce que dit cette Touko, il n'y a nulle part où commencer, » déclara Rushella. « Supposons qu'elle mente complètement. Le vampire est détruit ou peut-être parti à un endroit très lointain, ou même qu'il n'y a pas de vampire... Mais supposons que cela soit le cas, alors il n'y a pas de problème, n'est-ce pas ? » La dernière question de Rushella s'adressait à Eruru.

Assise sur le côté, Eruru avait été surprise par l'opinion de Rushella, mais elle avait quand même hoché la tête avant de répondre. « En effet. Bien qu'il serait regrettable que les recherches s'avèrent infructueuses, il serait préférable qu'aucun vampire ne menace les gens. Si nous sommes les seuls à enquêter, il n'aura pas été question d'avoir gaspillé l'argent des contribuables... »

« Vous voyez, j'ai raison ? S'il n'existe pas, il n'existe pas. S'il existe, des contre-mesures doivent être prises. Quoi qu'il arrive, nous devons trouver la vérité. Alors vous pourrez... "Passez à la suite", c'est ça ? » Rushella fixa Touko, qui hochait légèrement la tête à son tour.

Hisui avait remarqué de légères larmes dans les coins de ses yeux.

« Eh bien, l'interrogatoire est terminé. Arrêtons les bavardages. Qu'allons-nous faire maintenant ? » demanda Rushella.

« Probablement... recueillir de l'information. Nous devons également vérifier si son témoignage est digne de confiance et recueillir des informations détaillées sur le vampire. De plus, afin d'aider sa mé-

moire à revenir à un état plus précis, nous pourrions essayer de visiter des scènes avec des liens forts avec elle..., » répondit Eruru.

« Très bien, d'abord nous irons... à la plage où elle a rencontré le vampire pour la première fois ! Pas d'objections ! » déclara Rushella avec force.

Normalement, cela se terminait sur l'une des proclamations vaniteuses de Rushella que personne n'avait écoutées. Mais ce jour-là, tout le monde avait souri et avait acquiescé d'un signe de tête.

...

Et actuellement, Hisui et compagnie était à la plage pour la suite des événements.

Après être descendus de l'autobus, ils avaient marché sur une courte distance avant d'arriver sur une vaste plage. Cet endroit était autrefois une petite station balnéaire, mais aujourd'hui, cette zone était totalement désertée.

Une installation très bien équipée pour les activités aquatiques avait été construite ici simplement parce que le transport était pratique. Mais même par une journée chaude et ensoleillée comme aujourd'hui, où l'on apprécierait vraiment une bonne baignade, il n'y avait personne ici.

Ils avaient été accueillis avec l'agréable surprise d'avoir une plage pour eux tous seuls. Mais naturellement, le groupe d'Hisui était venu ici dans un but différent.

Il était clair que ce n'était pas leur but.

Cependant, sous ses yeux...

« Hé, n'est-ce pas bizarre ? Pourquoi êtes-vous toutes en maillot de bain ? » demanda Hisui.

Aux côtés d'Hisui, des beautés avaient, l'une après l'autre, effectuées une entrée très glamour.

En passant, Rushella avait fait un voyage spécial afin d'acheter un maillot de bain, traînant Hisui au centre commercial, car elle voulait qu'il l'accompagne pour cette tâche.

« Oh mon Dieu ! Maintenant que j'y pense, n'est-ce pas de la faute de Hi-kun ? Il a déjà tant de possibilités avec nous, mais il est toujours obsédé par les idoles de l'héliogravure, » tout en disant cela, Mei s'était penchée vers lui.

Étant donné sa silhouette voluptueuse et sa peau lisse et douce, on ne pourrait pas l'associer au monstre original et laid de Frankenstein.

Son maillot de bain noir était un microbikini, couvrant sa poitrine extrêmement ample et les zones inférieures. Les points critiques étaient à peine dissimulés, mais elle n'avait pas vraiment l'intention de les cacher. Elle exsudait même une sorte d'aura « venez ici et regardez ».

« Non, non, comme je l'ai dit, c'était un malentendu de la part de Touko-san ! Il se trouve que le manga que je lisais avait une idole en héliogravure sur la page couleur, d'accord ? Je ne regardais pas l'idole, je voulais juste vérifier s'il y avait des pages en couleur pour les séries manga quand je suis passé à cette partie ! » s'écria Hisui.

Hisui avait fui l'assaut des seins gigantesques de Mei alors qu'il se souvenait de la conversation dans la salle de classe du club.

Comme les membres du club étaient essentiellement des filles, Touko s'était rapidement liée d'amitié avec elles.

Ce n'était pas le problème.

Cependant, leurs sujets de conversation...

« Comment est Hi-kun quand il est seul à la maison ? » demanda Mei.

« J'ai entendu dire qu'il cohabite avec Dracula-san... Pouvez-vous me donner plus de détails ? » demanda Kirika.

Mei et Kirika avaient alors cherché dans la vie privée d'Hisui avec une grande curiosité.

Comme Touko était dans le même groupe d'âge, elle s'était engagée avec joie dans ces conversations et avait tiré le meilleur parti de ses dons de harceleur, leur fournissant des nouvelles sensationnelles sans arrêt.

« Voyons voir... Il reste enfermé dans sa chambre, à lire des magazines avec des idoles en héliogravure sur la couverture ! En plus, il y a des seins géants ! » annonça Touko.

« Oh, je le savais, il les aime toujours ? » demanda Mei.

« De toute façon, vous appartenez déjà à cette catégorie..., » déclara Touko.

« Mumumu ! Et bien, il m'a déjà ! » déclara Rushella.

... D'une façon ou d'une autre, même Rushella s'était jointe à la mêlée... avec des motivations plutôt étranges.

« Je refuse absolument de perdre. Je triompherai de ces femmes qui ne savent qu'exposer leur dos et leur décolleté, afin qu'il ne pose ses yeux que sur moi ! » avait-elle alors annoncé.

« ... En effet, maintenant que les vacances estivales approchent, je dois le séduire avec mon maillot de bain, » déclara quant à elle Mei.

« Je pensais à acheter un nouvel ensemble. Ah, ce n'est pas comme si je faisais ça juste pour le montrer à Kujou-kun..., » murmura Kirika.

Il semblait qu'à l'insu d'Hisui, quelque chose approchait de lui dans son angle mort.

Puis ce jour était arrivé.

« ... Hé, c'est vraiment bizarre. Ai-je tort ? Pourquoi suis-je obligée de m'habiller comme vous, les filles ? » Hisui était en plein dans une période de plaintes continues depuis qu'il avait été forcé de se changer en maillot de bain.

Comme il n'avait pas de maillots de bain décontractés, il avait été forcé d'acheter un maillot de bain rouge pendant le shopping. Pour être honnête, il ne voulait pas du tout cette couleur, mais malheureusement, cela avait été acheté à la très imposante et violente recommandation de Rushella.

« Ne serait-il pas agréable... de passer du temps comme ça à l'occasion ? De plus, Touko-san ne va pas se souvenir de tout son passé en restant confinée à la maison, » déclara Kirika.

« Ouais... Je suppose..., » répondit-il finalement.

Kirika s'était largement penchée pendant qu'elle lui parlait, amenant Hisui à entrer en état d'alerte. Elle portait un maillot de bain monokini violet d'une seule pièce.

Bien que moins révélateur que le bikini de Mei, le dos de Kirika avait ainsi été entièrement exposé. Les découpes latérales du tissu avaient tracé de larges courbes, soulignant encore plus les lignes de sa taille étroite, produisant un sex-appeal différent de celui de Mei.

Combiné avec son attribut mûr, l'acte de Kirika de se pencher en avant... c'était quelque chose de plutôt irrésistible.

« Pourquoi fuyez-vous ? » demanda Touko.

« Je ne m'échappe pas... Hein, Touko-san ? » demanda Hisui.

Entendant la question de Touko, Hisui se retourna... pour la retrouver derrière lui.

Elle était apparemment capable de contrôler mentalement sa tenue vestimentaire. Par conséquent, elle s'était changée en maillot de bain pour s'adapter à la situation.

Elle avait choisi un maillot de bain typique des écoles. C'était un maillot de bain bleu-marine pour l'école. De plus, il y avait une bande de tissu blanc portant le nom « Touko » sur sa poitrine.



« Touko-san, même si vous ne les imitez pas avec de telles astuces, vous êtes déjà très attirante, vous savez ? Vous êtes mince, vous avez un tempérament doux et gracieux, votre buste est aussi... au niveau de Senpai, » Hisui regarda au loin alors qu'il parlait, un soupçon de solitude était présent dans sa voix.

Pourquoi les choses sont-elles comme ça ?

« Hé, attendez un peu ! Arrêtez de me regarder avec des yeux emplis de pitié ! » s'écria Touko.

« Mais ce n'est pas une leçon de natation effectuée à l'école..., » déclara Hisui.

« Je ne peux porter que ce type de maillot de bain ! Parce que ma famille était trop stricte, ils n'autorisaient pas d'autres types..., » expliqua Touko avec ressentiment, se tordant les mains.

Malgré le soleil brûlant, Hisui avait senti la température de l'air chuter soudainement. Espérons que ce ne soit que son imagination. Il y avait une sensation terrifiante autour de lui.

« Hé, arrêtez ça, Touko-san... N'utilisez pas vos talents de malédiction ainsi ! » s'écria Kirika.

« Très bien, si je me concentre sur mon imagination, je suis sûre de pouvoir mettre un maillot de bain à mon goût... Oui, comme celui de Sudou-san... ! » déclara Touko.

« Désolée, mais on ne peut pas avoir ça. L'attrait produit par vous deux ferait éclater la guerre, on ne peut vraiment pas avoir ça sur le dos ! » répondit Kirika en riant.

« C'est vrai, si tout le monde continue à en révéler plus, Hi-kun sera sûrement forcé de se pencher en avant pour cacher son état ♥, » en disant cela, Mei avait saisi le bras d'Hisui puis elle avait pressé la main d'Hisui contre sa poitrine.

En fait, Hisui était déjà sur le point de se pencher en avant. Cependant, il avait ignoré ses sens par pure volonté.

Il s'était alors mis à crier en raison des actes de Mei. « Comme si quelqu'un voulait... Hé, peux-tu lâcher mon bras ? »

« Me demandant de lâcher prise... Pourquoi ne pas simplement serrer si fort ton bras afin qu'il se casse ♥ ? » demanda Mei.

« Effrayante ! Venant de toi, ça ne ressemble pas du tout à une blague ! Après tout, tu en es parfaitement capable ! » répliqua Hisui.

« Oh, mon Dieu, n'ai-je pas toujours été sérieuse ? » demanda Mei.

« Franchement..., » commença Hisui.

« Si tu ne veux pas que ça arrive, alors joue correctement avec moi. OK, voilà un ballon, alors jouons au volley-ball de plage ? Celui qui ne retourne pas le service doit participer à un jeu de punition, d'accord ? » demanda Mei.

Mei s'était avancée sur la place, avait ramassé le ballon et s'était préparée à commencer le jeu. Sans filet ni limites, jouer avec des règles aussi simples s'était avéré encore plus amusant.

« ... Bon sang, ne fais pas tout ce que tu veux avec ta force, OK ? » demanda Hisui.

« D'accord ♥, » répondit Mei.

Puis ils avaient tous deux commencé à jouer au volley-ball de plage.

Dans un coin, un certain personnage les regardait avec rancune.

Auparavant, Hisui avait installé un parasol sur la plage et placé un tapis pour elle. Après cela, tout ce qu'elle pouvait faire, c'était de rester assise dans l'ombre, impuissante.

Cette fille se transformerait en cendres si elle était frappée par le soleil brûlant de cette journée.

À savoir, cette vampire.

Ou plutôt... Rushella.

« Sanglots sanglot sanglot sanglot sanglot Sanglot~~~ dire que j'ai acheté ça pour le porter à cette occasion.... , » Rushella avait entraîné Hisui dans une excursion de magasinage spécial pour acheter ce bikini.

Ayant été informée au préalable, Rushella avait choisi un maillot de bain particulièrement étroit afin de rivaliser avec Mei.

En particulier, le tissu fragile de son haut était vraiment incapable de s'acquitter de la responsabilité de cacher les généreux fruits qu'était sa poitrine.

Parce que Hisui avait mentionné qu'il n'aimait pas les couleurs excessivement fantaisie, Rushella avait choisi un maillot de bain de couleur claire pour être du bon côté... Cependant, elle avait oublié qu'elle ne supportait pas l'exposition au soleil.

En regardant sa rivale en pleine déconfiture, Mei avait pris soin de jeter un regard vantard quand à sa victoire tout en jouant au volley-ball, causant encore plus de mécontentement chez Rushella.

« Traître. De penser qu'il s'amuse tant avec cette fausse..., » Rushella bouda alors qu'elle fixait Hisui du regard avec ressentiment.

Mais Hisui était pleinement engagé dans le jeu de volley-ball et complètement inconscient de tout ça.

Alors que des larmes étaient arrivées aux yeux de Rushella, Kirika s'était approchée de l'ombre du parasol avec un haussement d'épaules.

« Franchement... Qu'est-ce que vous faites ? Si vous êtes une vampire, faites plus attention à la lumière du soleil, d'accord ? » déclara Kirika.

« Vous faites du bruit alors fermez-la..., », mais il n'y avait pas de vigueur dans ce qu'elle disait.

Pendant ce temps, Rushella traçait des cercles avec son doigt sur le tissu.

« ... D'accord ! Restez immobile et ne bougez pas, » déclara Kirika après un soupir, puis elle sortit une pommade blanche et l'appliqua sur le corps de Rushella.

« Arrêtez tout de suite. Que faites-vous !? Qu'est-ce que c'est ? » demanda Rushella qui haussait la voix.

« Il s'agit d'un agent bloquant la lumière. Les vampires devraient tous le savoir, n'est-ce pas ? C'est une pommade pour bloquer la lumière du soleil. Les versions modernes sont maintenant fabriquées à l'aide de la science, mais elle provient de sorcières comme moi, inventées à la demande des vampires. Si vous l'appliquez sur votre peau, il bloquera la lumière du soleil au moins pour la durée de cette visite à la plage. Ne vous inquiétez pas, c'est inoffensif pour la peau, » Kirika avait expliqué tout cela alors qu'elle appliquait la crème solaire sur tout le corps de Rushella.

Rushella était restée silencieuse jusqu'à ce qu'elle casse le silence entre elles.

« Euh... Hmm, » murmura Rushella.

« Oui ? » demanda Kirika.

« Euh, Hmm... Merci... Outch..., » déclara Rushella.

Probablement parce qu'elle n'avait jamais remercié, Rushella s'était mordu la langue par accident.

Kirika avait réfréné l'envie de rire et avait poursuivi sa tâche. « Si vous voulez remercier quelqu'un, alors remerciez Kujou-kun. Il a dû tenir compte de ce produit pour votre peau quand il m'a demandé de faire les préparatifs. »

« Eh... ? » Rushella avait été prise par surprise par cette annonce.

Kirika avait continué sa tâche puis elle avait sorti un atomiseur pour pulvériser quelque chose dans ses cheveux.

« Hé, qu'est-ce que vous faites !? N'allez pas vaporiser des trucs merdiques ! » demanda Rushella.

« C'est aussi un type d'agent bloquant la lumière. Les cheveux sont également considérés comme une

partie de la peau et doivent être soigneusement protégés. Sinon, ils se transformeraient en poussière sous la lumière du soleil, » expliqua Kirika.

« ... Hmmm... »

« Comme je l'ai dit, celui que vous devriez remercier est Kujou-kun. Vos cheveux dont vous êtes si fiers faisaient également partie de sa demande. J'ai seulement considéré la peau à l'origine, mais j'aurais oublié les cheveux s'il ne me l'avait pas rappelé, » déclara Kirika.

« ... » Rushella ne savait plus quoi dire.

Silencieusement, elle avait alors regardé Hisui jouer joyeusement au volley-ball.

« D'accord, c'est fait. Pourquoi n'allez-vous pas vous joindre à eux ? » demanda Kirika.

« ... Oui, » déclara-t-elle avant de se lever.

Rushella se tenait maintenant à la limite de l'ombre et de la lumière du soleil. Elle n'avait jamais marché sous le soleil sans parasol. La peur avait saisi son cœur lorsqu'elle était arrivée à ce moment-là.

Si Kirika avait des intentions malveillantes, elle serait brûlée par la lumière du soleil au moment où elle aurait fait le premier pas. Cependant... Elle n'avait pas faibli.

« Hmm... Euh, » murmura Rushella.

« Oui ? » demanda Kirika.

« ... Merci, » déclara Rushella, mais cette fois, elle ne s'était pas mordu la langue.

Avec un visage rouge vif, Rushella se précipita hors de l'ombre du parasol.

Comme elle recevait la lumière directe du soleil pour la première fois, elle remarqua qu'il faisait plus chaud que sous un parasol. Néanmoins, elle se sentait tout à fait à l'aise.

« D'accord, Hisui, dépêche-toi et laisse-moi aussi participer ! » déclara Rushella.

Elle s'était précipitée avec beaucoup d'enthousiasme... Mais le match de volley-ball était déjà terminé.

Mei était actuellement allongée sur une serviette de plage sur le sable. Avec son haut détaché. À côté de Mei se trouvait Hisui, qui appliquait à contrecœur de la lotion solaire sur son corps.



« Qu'est-ce que vous faites tous les deux !? » s'écria Rushella.

« J'ai perdu et j'ai dû accepter le jeu de la punition. Elle m'a fait mettre de la lotion sur elle, » expliqua Hisui.

« Tout à fait. Ce jeu érotique est totalement consensuel, » annonça Mei.

« Ne l'appelle pas jeu érotique ! » s'écria Hisui.

« Le perdant n'a pas le droit de se plaindre. Dépêche-toi de l'appliquer correctement et partout, » Mei avait tiré la main d'Hisui vers son aisselle.

C'était un jardin envoûtant révélé par le maillot de bain non noué. À savoir, le flanc exposé.

Boing, le bout des doigts d'Hisui avait touché quelque chose.

« Ahh, mmm, Hi-kun, arrêtes de me chatouiller comme ça..., » murmura Mei sur un ton langoureux.

« Arrête de faire de tels bruits lubriques ! Je n'ai rien touché... Rien du tout... ! » déclara Hisui.

« ... J'ai déjà retiré ma main, mais pourquoi tes doigts sont toujours là ? » demanda Mei.

« ... Grrrrrrrrrr !! » Rushella avait libéré des grognements de colère de sa gorge alors qu'elle avait soulevé ses poings pour frapper Hisui. « ... Traître ! »

« Wowww, attends, ça fait vraiment mal ! Arrête ! » cria Hisui.

« Hey hey hey, qu'est-ce que tu fais..., » en disant cela, Mei s'était levée. Bien entendu, elle n'avait pas remis son haut.

Hisui avait détourné son regard par réflexe... mais il avait été impossible pour lui de ne pas les voir.

Les lourds fruits étaient surmontés d'une petite zone de couleurs tendres où des fruits plus petits, exquis et beaux formaient une saillie.

Mei n'avait fait aucun effort pour se cacher. À la place, elle avait gonflé sa poitrine et avait permis aux autres d'admirer la vue.

Pendant ce temps, Rushella était en train d'écraser l'arrière de la tête d'Hisui aussi fort qu'elle le pouvait dans le sable.

Ceci avait eu pour résultat l'effacement forcé des images séduisantes du disque dur que représentait l'esprit d'Hisui, avec en prime un effet spécial produisant l'apparition d'une multitude d'étoiles.

« Traître !!!! Tu oses avoir une liaison ici ! » cria Rushella.

« N-Non... C'est un accident... C'est toi qui... !! » répliqua Hisui.

Avant qu'il ne puisse s'expliquer, l'attaque-combo de Rushella l'avait frappé. Assise sur le corps d'Hisui, elle n'arrêtait pas de le marteler.

« Que faites-vous... ? » demanda Kirika.

« Ah ! Senpai, vous êtes arrivé au bon moment ! Vite et arrêtez cette fille... » supplia Hisui.

« C'est d'accord... Mais après ça, pourriez-vous m'aider à mettre de la crème solaire ? » Tout en disant cela, Kirika avait tourné son dos exposé vers Hisui.

C'était ainsi que la force des coups de Rushella avait augmenté en proportion.

« S-Senpai... S'il vous plaît, n'ajoutez pas d'huile dans le feu... ! » demanda Hisui.

« Tu fais du bruit, alors tais-toi ! Je vais te frapper si fort que tu n'auras plus jamais d'aventures !! » cria Rushella.

Tout comme le sable de la plage, la peau pâle d'Hisui était normalement blanche comme la neige, mais maintenant, ils étaient tous les deux teints en écarlate. Eruru s'était éloignée des disputes ineptes et se tenait maintenant tranquillement près de la mer.

Elle portait un maillot de bain d'une seule pièce avec une jupe à volants et des motifs décoratifs. Cela convenait très bien à sa petite silhouette. Cependant, elle n'avait pas du tout l'intention de nager.

Elle avait simplement regardé tranquillement l'eau de mer qui arrivait avec les vagues qui se brisaient régulièrement sur ses pieds.

Son corps frissonnait légèrement comme si elle supportait quelque chose.

Comme Rushella, elle craignait l'eau de mer.

En tant que descendante d'un vampire et d'un humain... un dhampir, elle avait hérité des faiblesses des vampires.

Ils craignaient l'« eau vive ».

Cela s'appliquait surtout aux sources naturelles d'eau, et encore plus à l'eau de mer qui contenait du sel purificateur. Entrer dans ces plans d'eau signifierait une noyade instantanée.

Bien que cette faiblesse soit moins grave que pour les véritables vampires, les dhampires étaient essentiellement des non-nageurs.

S'il fallait énumérer les exceptions, seule une brève baignade dans une piscine d'eau chaude peu profonde pour les enfants du primaire serait possible.

Eruru connaissait cette propriété de son corps mieux que quiconque.

Mais actuellement au bord de l'eau... Elle ne voulait pas accepter son corps maudit.

Elle voulait surmonter la faiblesse autant que possible.

Elle faisait ça en commençant par la confrontation avec l'eau de mer.

En ajustant sa respiration, elle avait calmé son esprit et avait détendu son corps...

« ... Combien de temps allez-vous rester là ? » demanda Touko à son oreille.

Ses paroles étaient accompagnées d'une légère expiration.

Le souffle d'un fantôme ressemblait à une rafale d'air froid, envahissant l'oreille d'Eruru au milieu de son état nerveux.

« Eek ... ! »

Le froid qui parcourait le long de sa colonne vertébrale avait fait frissonner Eruru et elle avait perdu l'équilibre.

Avant qu'elle ne puisse se résoudre, son petit corps était déjà tombé à la mer. Après ça, une vague soudaine la frappa.

« ~~~~... !!! »

Alors qu'elle était incapable de faire un bruit, Eruru avait été engloutie par l'eau de mer.

Pour une personne normale, ce ne serait rien d'autre qu'une expérience excitante dans les vagues. Mais pour elle, c'était un impact semblable à celui d'un tsunami.

« Que dois-je faire... !? Hé, que quelqu'un se dépêche et vienne m'aider ! » cria Touko.

Hisui et les autres avaient entendu les appels à l'aide de Touko.

À part Rushella qui craignait l'eau de mer, les autres s'étaient précipités.

Heureusement, Eruru avait été secourue et ramenée à terre avant qu'elle ne subisse un contact excessif avec l'eau de mer.

Avec ses lèvres violettes, son corps n'arrêtait pas de trembler alors qu'elle était allongée sur la plage

« N'est-ce pas mauvais pour elle d'être comme ça ? On dirait que... elle a arrêté de respirer ! » déclara Mei.

En entendant le commentaire de Mei, Hisui s'était rendu compte des mesures d'urgence à prendre immédiatement.

« Dans un moment comme celui-ci, ne devrait-on pas commencer par la réanimation cardio-respiratoire ? Hmm..., » déclara Hisui.

Qui allait le faire... Hisui jeta un coup d'œil aux personnes présentes.

Rushella et Mei... Non. Leur force excessive pourrait finir par faire plus de mal que de bien, peut-être même arrêter définitivement le cœur.

Kirika... Non. Elle était calme et douce, mais elle ne semblait pas savoir comment faire une RCR.

Touko... Hors de question. Parce qu'elle ne peut pas du tout établir de contact physique.

« On dirait que je vais devoir le faire..., » murmura-t-il.

Hisui lui-même ne se souvenait que de la méthode approximative. Il avait essayé de se rappeler ce qu'il avait appris dans le manuel d'éducation physique.

Posant une main sur l'autre, il les plaça sur le centre de la poitrine d'Eruru.

Puis sans hésitation, il appuya sur le sternum...

« Où est-ce que vous touchez là !? » Dès que la main d'Hisui était entrée en contact avec cette douce sensation, Eruru s'était réveillée.

Immédiatement après ça, elle s'était levée et avait frappé Hisui.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? Il s'agit d'une urgence... Je n'avais pas le choix... »

Avant que Hisui ne puisse terminer, Eruru s'effondra à nouveau.

Ce n'était guère inattendu. Elle avait subi un choc et s'était mise en colère dès qu'elle s'était réveillée.

« Pourquoi s'est-elle à nouveau arrêtée de respirer ? Bon sang... ! » déclara-t-il.

... C'est pourquoi Hisui avait recommencé à faire des compressions thoraciques.

« Hé, où est-ce que vous me touchez ? » demanda Eruru avant qu'elle s'assoie et qu'elle le frappe encore une fois.

Et elle s'était encore effondrée.

Cela s'était répété plusieurs fois jusqu'à ce qu'Eruru se réveille finalement complètement.

Après avoir repris le contrôle de sa respiration, elle avait ri en se moquant d'elle-même et avait détourné son visage.

« ... Allez-y et riez de moi. Vous voulez rire, n'est-ce pas ? Se noyer dans une eau si peu profonde, allez-y et riez si vous voulez, tout le monde !? » demanda Eruru.

« Je ne vais pas en rire. En plus, vous m'avez vraiment blessé avec tous ces coups de poing. Combien de fois allez-vous me frapper avant de vous calmer... ? » répondit Hisui.

Après avoir été battu par Rushella tout à l'heure, Hisui était aujourd'hui grièvement blessé. Mais le traumatisme psychologique d'Eruru devait être bien pire.

« Kariya-san... ne sait pas nager ? Et c'est vraiment à un degré très extrême... Peut-être vaut-il mieux appeler ça une phobie ? » demanda Kirika avec curiosité. Touko semblait également perplexe.

Rushella avait déjà vu à travers l'identité d'Eruru il y a longtemps, alors que Mei le savait probablement même si elle n'en avait jamais parlé. Les deux autres n'en avaient aucune idée.

« Tout le monde a... quelque chose qu'ils ne savent pas bien faire. Venez ici, et séchez-vous d'abord. Le soleil se couche, alors habillez-vous plus chaudement, » déclara Hisui.

« Pas besoin... d'avoir pitié de moi. Vous pouvez parler à tout le monde de mon état, je m'en fiche..., »

alors qu'il lui séchait ses cheveux, Eruru chuchota à Hisui suffisamment faiblement pour qu'il fût le seul à pouvoir l'entendre.

Mais Hisui avait rejeté ça avec douceur. « Si vous pensez que vous causez des ennuis à tout le monde, dites-le vous-même. Sinon, arrêtez de faire tout le temps des histoires quant à votre héritage. »

« ... »

Hisui avait continué à poser son regard sur Eruru qui avait baissé la tête puis il se tourna vers Touko.

« Alors... Touko-san, vous souvenez-vous de quelque chose ? » demanda Hisui.

« Non. L'emplacement est bon, c'est sûr, mais sinon... » répondit Touko.

« ... Alors nous devrions tenter ailleurs notre chance. Et si on se renseignait dans le quartier ? » demanda Hisui.

« Il se fait tard, laissez-moi prendre la relève. J'ai déjà réservé une auberge pour moi, » déclara Eruru.

« Mais vous ne pouvez pas enquêter si je ne viens pas, n'est-ce pas ? » demanda Touko.

Entendant la suggestion d'Eruru, Touko se désigna elle-même.

En effet, il y avait peu de choses à enquêter si elle n'était pas présente, mais... Elle hantait actuellement Hisui.

« Alors Hisui-kun devrait venir. Nous poursuivrons l'enquête avec nous trois, » suggéra Touko avec innocence.

Mais cette proposition avait fait plisser les magnifiques sourcils des trois autres filles.

« ... Je ne peux pas revenir en laissant mon serviteur sans surveillance. En plus, je suis la présidente du club. Je vais vous superviser jusqu'à ce que l'enquête soit terminée ! » déclara Rushella.

« Eruru-chan va avoir du mal à vous garder, laissez-moi vous aider ? » demanda Mei.

« Des étudiants plus jeunes errant à l'extérieur la nuit... Inacceptable ! En tant que responsable, je dois les accompagner. C'est simplement en tant que camarade de classe supérieure, et en tant que vice-présidente du conseil des étudiants, juste pour que vous le sachiez ! » déclara Kirika.

Les trois filles avaient choisi les raisons pour lesquelles elles avaient choisi de venir avec eux.

En les regardant toutes les trois, Hisui, qui prévoyait à l'origine de rentrer chez lui, n'avait d'autre choix que de soupirer vers le ciel.

« ... Donc on reste ici pour la nuit ? » demanda-t-il.

†††

Après cela, le groupe avait décidé d'aller prendre des chambres dans l'auberge voisine.

Grâce à Eruru, le choix de l'auberge avait immédiatement été décidé. Pour le dire franchement, cette auberge ressemblait plus à une maison d'hôtes. Et aussi, en raison de cet afflux soudain d'invités, toutes les filles avaient dû rester dans la même chambre.

Le seul garçon... Hisui avait pris l'autre chambre. Mais en raison de la soudaineté de leur arrivée, l'auberge avait d'abord dû ranger et préparer la chambre. Hisui n'avait pas d'autre choix que de visiter pour commencer la chambre des filles.

Après le repas, les membres du groupe étaient allés prendre un bain l'un après l'autre.

Comme par hasard, Rushella avait été la dernière à prendre son bain. Puis, trouvant Hisui et Mei vêtus d'yukatas dès qu'elle était retournée dans la pièce, son visage avait été instantanément saisi de déplaisir.

« Qu'est-ce que vous faites tous les deux ? » demanda Rushella.

« Faire... ? » demanda Mei.

Mei était assise sur un coussin pendant que Hisui était assis derrière elle. Il tenait un peigne et un sèche-che-

veux dans ses mains.

« Faire, c'est "faire", hein ? » demanda Mei sur un ton amusé.

« Arrêtez avec tes blagues cochonnes ! Comme tu peux le voir par toi-même, je sèche ses cheveux. Parce que ce sèche-cheveux est un peu faible, ça devrait aller plus vite si je l'aide à le faire, » répondit Hisui.

Pendant qu'il s'occupait à réprimander Mei et à expliquer à Rushella, les mains d'Hisui continuaient d'être occupées à sécher les cheveux de Mei.

En le regardant utiliser le sèche-cheveux, alors qu'il la peignait habilement, Rushella n'avait trouvé aucun signe d'intention indécente.

Bien qu'elle ne soit pas complètement satisfaite, Rushella s'était assise à côté d'eux.

« Je n'aurais pas pensé que vous laisseriez un homme toucher avec ces mains vos cheveux si facilement. Ne savez-vous pas que les cheveux d'une femme, c'est sa vie ? Si j'étais vous, je ne le permettrais jamais, » déclara Rushella.

« En effet, pour toucher les cheveux, il faut surmonter certaines résistances... J'ai entendu ce dicton. Cependant, cela indique l'intimité dans ma relation avec Hi-kun..., » répondit Mei.

« Va te bercer d'illusions. Je ne suis qu'un volontaire ici. Pourrais-tu ne pas bouger ainsi ? » demanda Hisui.

« Très bien. Cependant, les compétences de Hi-kun sont vraiment bonnes. Il les sèche si vite et je me sens si à l'aise..., » Mei déclara ça et se pencha en arrière vers Hisui, détendant son corps et profitant de l'expérience.

En effet, du point de vue de l'observateur, les doigts fins d'Hisui peignaient les cheveux, les tirant parfois légèrement, les étalant à d'autres occasions, les séchant rapidement. Et de temps en temps, il effectuait aussi des massages au niveau de la tête et des épaules.

« Wôw, ça fait vraiment plaisir..., » murmura Mei.

« Oh vraiment ? Je le fais juste par habitude. Je m'inquiétais même de ce que je ferais si tu criais soudainement au harcèlement sexuel. C'est vraiment devenu l'une de mes habitudes, » déclara Hisui.

« Franchement, tu pourrais même ouvrir un salon de beauté... Au fait, comment es-tu devenu si doué pour sécher les cheveux ? C'est peut-être un peu grossier de ma part de dire ça, mais Hi-kun, tu n'es pas si attentionné à propos de tes cheveux, n'est-ce pas ? » demanda Mei.

En regardant le regard d'extase de Mei, les autres avaient entendu sa question et s'étaient penchées pour écouter avec intérêt.

Hisui avait simplement répondu sans émotion et avec indifférence. « Parce que j'ai souvent fait ça pour mon parent adoptif. Elle m'a souvent demandé de peigner ses cheveux, de les sécher et de l'aider à prendre soin d'elle... »

Cette réponse disait à Rushella envers qui Hisui avait l'habitude de prendre soin de ses cheveux, ou plutôt, était supposé en prendre soin.

Le vampire qui l'avait élevé... Miraluka.

Mei avait semblé aussi comprendre la complexité inattendue de l'histoire d'Hisui. Profitant du vent chaud, elle avait posé une question qui allait droit au cœur du sujet. « C'est cette vampire, hein... Bien que je ne devrais pas dire ça, ne pouvait-elle pas se coiffer elle-même ? »

« Je lui ai dit la même chose plusieurs fois... Mais après tout, elle n'a pas de reflet dans le miroir..., » répondit Hisui.

Cela avait incité toutes les personnes présentes à se souvenir des caractéristiques des vampires.

Miroirs, verre, surfaces d'eau... Chaque objet réfléchissant n'avait pas réussi à produire des images d'un vampire.

En d'autres termes, les cosmétiques et les soins capillaires représentaient un défi de taille.

« Je vois, qui a vraiment besoin de l'aide des autres... Ah, donc, elle ne pouvait pas non plus aller dans un salon de beauté, car elle n'aura pas de reflet dans le miroir, » déclara Mei.

« Oui... Bien qu'il y ait le contrôle mental à l'aide des Yeux Mystiques, il faudrait quand même réserver le salon en entier. De plus, si la quantité d'hypnose n'est pas contrôlée avec soin, cela pourrait être désastreux. Alors elle l'a fait par elle-même. Et elle a fini avec de si longs cheveux. C'est probablement la raison pour laquelle elle ne se maquillait pas beaucoup. D'accord, c'est fait, » Hisui avait terminé sa tâche et avait éteint le sèche-cheveux.

Alors qu'ils avaient été séchés méticuleusement, les cheveux de Mei semblaient être le chef-d'œuvre d'un coiffeur professionnel, scintillant d'un doux lustre.

Apparemment, elle ne plaisantait pas quand elle avait dit que c'était agréable. Elle était allongée sur le sol alors que le délice apporté par le bain était encore présent sur son corps, et son visage semblait dire qu'elle était au paradis.

« A-Alors, Kujou-kun... Pourriez-vous aussi m'aider... à le faire ? » Bizarrement, Kirika avait levé la main et avait demandé ça.

Bien que ses cheveux ne soient pas aussi longs que ceux de Mei, ils étaient encore très humides parce qu'elle était revenue du bain juste avant Rushella.

« Euh, bien sûr... Mais Senpai, j'ai l'impression que vous n'aimeriez probablement pas que les garçons fassent ce genre de choses. Êtes-vous vraiment d'accord avec ça ? » demanda Hisui.

« Hmm, eh bien, hum... Ce n'est pas comme si j'autorisais quelqu'un d'autre à le faire..., » murmura-t-elle. Kirika avait rougi, mais Hisui ne discernait pas ses intentions.

Toucher les cheveux était dans un certain sens plus difficile que de toucher la peau... Mei avait dit quelque chose comme ça plus tôt.

« Au fait, je me demande parfois si vous avez une bonne pour faire ça à la maison afin de s'occuper par exemple de sécher votre corps, » demanda Hisui.

« Qu'est-ce que c'est que cette question !? Comme mes parents sont souvent absents de la maison, oui, j'ai un serviteur pour aider à la maison. Mais je m'occupe encore de ce genre de chose ! Je n'autorise personne à entrer dans ma chambre..., » répondit Kirika.

« Oh wôw, ils existent vraiment. Une dame de grande classe de bout en bout, » déclara Hisui.

« De toute façon, c'est hors de propos. Alors... ne voulez-vous pas ? » bougeant ses doigts, Kirika leva les yeux et supplia Hisui.

Pour quelqu'un qui ne connaissait pas le véritable visage de la vice-présidente, la voir perdre son comportement sévère habituel devait être assez choquant.

« Non, cela me convient si cela vous convient, Senpai, » répondit-il.

« Eh bien, merci..., » Kirika se retourna et confia ses cheveux à Hisui.

Hisui avait commencé à tranquillement travailler sur les cheveux, ce qui avait fait que Rushella, dont l'humeur était déjà mauvaise au début, avait manifesté encore plus de mécontentement sur son visage, en grognant avec ses lèvres qui indiquaient qu'elle boudait.

« Hmpff, pourquoi tout le monde est-il si peu scrupuleux ? Prendre la vie d'une femme à la légère..., » elle murmura ça pendant un certain temps, mais ni Hisui ni Kirika ne l'entendit.

Rougissante, Kirika discutait avec Hisui au sujet de ses cheveux. « Mes cheveux ont des pointes fourchues, n'est-ce pas ? Est-ce que ce serait... ennuyeux pour vous ? »

« Oh, pas du tout. Je pense que vos cheveux sont très jolis, » répondit Hisui.

« ... V-Vraiment ? S-S'il vous plaît, allez plus loin lorsque vous me massez... Veuillez masser plus long-

temps..., » demanda-t-elle.

« Ouais, le travail du Conseil des Étudiants doit être assez fatigant~~~, » répondit Hisui en frottant les épaules de Kirika avec ses doigts minces.

Juste à côté d'eux, Rushella grinçait ses dents avec une intention meurtrière présente. Cependant, les deux autres ne l'avaient pas remarquée.

« Comme c'est gentil, j'en voudrais aussi en avoir un..., » sans parler d'un massage, Touko n'était pas capable de prendre un bain. Elle murmura ça dans l'admiration.

À ce moment, les cheveux de Kirika avaient aussi fini de sécher et une autre cliente était couchée dans un paradis extatique. Mei dormait encore là où elle s'était couchée plus tôt.

« D'accord, c'est fait, » annonça Hisui.

« Hmph... En regardant ton expression embarrassée, tu dois le faire juste pour avoir la chance de toucher les filles, pas vraie ? » demanda Rushella.

« J'ai désespérément supprimé ces sentiments, d'accord !? » répliqua Hisui.

« ... Cependant, tes compétences semblent assez bonnes... Eh bien, euh... Si tu le veux vraiment, quoi qu'il arrive... je pourrais t'autoriser à aussi le faire avec mes cheveux ? » demanda Rushella d'une manière éprouvante alors qu'elle montrait ses beaux cheveux.

Cependant, Hisui secoua la tête dans l'agacement après avoir soupiré. « Oublie ça. Je n'ai pas fait cela depuis longtemps et j'en ai même fait deux d'affilée. Mes mains sont fatiguées. Cela demande tellement d'énergie. En plus, tes cheveux ne sont-ils pas déjà secs ? »

Dès qu'il avait terminé, le visage d'Hisui avait dit bonjour au coup de poing de Rushella.

« Aïe, qu'est-ce que..., » cria Hisui.

« Abruti..., » Rushella grogna.

Contrairement à ses crises d'émotion habituelles, son ton calme emplie de tristesse avait rendu Hisui perplexe.

Sans dire un mot, Rushella avait quitté la pièce.

Elle allait probablement quitter l'auberge... Mais au lieu de se précipiter follement à travers la porte, elle avait simplement marché normalement.

À l'intérieur de la pièce tranquille, le bruit des pas de Rushella à l'extérieur sonnait particulièrement fort.

« Qu'est-ce qui ne va pas à nouveau avec son cerveau... !? N'êtes-vous pas toutes d'accord ? » Hisui avait cherché à obtenir l'accord des filles.

Mais personne ne l'avait regardé.

« Eh... Qu'est-ce que c'est que cette atmosphère ? » demanda Hisui.

« C'était totalement de ta faute, Hi-kun, » répondit Mei.

« Je ne peux pas nier le rôle de Sudou-san et le mien là-dedans, mais c'est vous qui êtes responsable, Kujou-kun, » répondit Kirika.

« Hisui-kun, vous feriez mieux d'aller vous excuser, » déclara Touko.

Non seulement Mei et Kirika, mais même Touko avait fait une remarque. Bien qu'elle soit un fantôme du même âge, et peut-être parce qu'elle avait passé une décennie à dormir sous la mer, elle semblait particulièrement mûre.

« Eh... Quelle est la situation maintenant ? » demanda Hisui.

De nouveau assiégé de toutes parts, Hisui regarda vers sa dernière source d'espoir... Eruru.

Parce qu'elle avait été la première à entrer dans le bain, ajouté au fait que sa coiffure était courte, les cheveux d'Eruru avaient séché il y a longtemps et elle avait simplement regardé sans rien pendant tout ce temps. Maintenant, elle l'avait fixé comme si elle regardait des ordures : « Dépêchez-vous de mourir. »

« Vous n'êtes pas sérieuse... N'est-ce pas ? » demanda Hisui.

« Désolée, mais s'il vous plaît, ne me regardez pas. Votre regard fait baisser ma valeur en tant qu'être humain, » répliqua Eruru.

« Pourquoi est-ce que vous me traitez comme... ? » commença à demander Hisui.

Hisui avait reçu un coup dur. Il se retourna et regarda le trio se tenant sur le côté.

Sans communication entre elles préalable, elles avaient toutes pointé la porte en même temps.

En d'autres termes, « Dépêchez-vous et partez. »

« ... Est-ce le résultat final ? Franchement, je veux vraiment aller dormir..., » déclara Hisui.

« Dormez tant que vous le voulez. Je vous accorderai le sommeil éternel en utilisant ma force, » déclara Mei.

« Faites attention à ce que je ne vous maudisse pas avec des cauchemars, » répliqua Kirika.

« ... N'est-il pas dit qu'en voyageant, on peut rencontrer la paralysie du sommeil, envoûté par les lits hantés ? » répliqua Touko.

Face aux visages souriants de la femme artificielle, de la sorcière et du fantôme, le garçon sans défense n'avait pas d'autre choix que de se résigner à son sort.

« Je reviens tout de suite, » déclara Hisui.

« « Faites attention à vous !! » » répondirent toutes les filles.

Chapitre 4 : Cauchemar de la première affaire du matin

Après son départ, Hisui avait trouvé Rushella beaucoup plus facilement qu'il ne l'imaginait.

Après avoir quitté l'auberge, Rushella se trouvait sur la route principale, marchant vers la plage.

Cependant, elle ne portait pas le yukata qu'elle avait porté après le bain. À la place, elle était allée quelque part pour se changer dans le maillot de bain qu'elle avait porté pendant la journée.

Au moment où Hisui l'avait rattrapée, elle avait déjà traversé la plage et avait atteint le bord des vagues.

« Alors que tu es habillée comme ça, penses-tu à aller nager ? Fais attention ou tu vas répéter ce qui est arrivé à Kariya. Arrête de faire des histoires, » déclara Hisui.

« ... Tu es si bruyant, » répondit Rushella.

« Bien qu'il fasse déjà nuit, il n'y a pas de problème si tu veux porter ton maillot de bain... Mais si tu te noies, je ne te sauverai pas. Je ne suis pas non plus un très bon nageur, » déclara Hisui.

« ... la ferme, » répliqua Rushella.

Comme le son des vagues affectait vaguement l'ambiance, spontanément... ils avaient commencé à se promener tous les deux.

« Oh... Au fait, » déclara Hisui.

« Quoi ? » demanda Rushella.

« Euh... J'admets que j'avais tort, » déclara Hisui.

« Qu'est-ce que tu as fait de mal ? » demanda Rushella.

« Eh bien... Je n'en suis pas vraiment sûr, » répondit-il.

Cette réponse terrible avait rendu Rushella encore plus mécontente.

« Est-ce que ça compte comme des excuses ? Ton parent adoptif ne t'a-t-il donc pas rien appris ? » demanda Rushella.

« Tu sais, c'est vraiment dur ce que tu dis..., » Hisui lui avait fait cette remarque vague.

Chaque fois que son parent adoptif était mentionné, son maître arrogant faisait une crise de colère.

Comme il s'agissait de deux vampires, en particulier des « véritables ancêtres », il était clair que les conversations liées à Miraluka pourraient mener quelque part à des souvenirs perdus de Rushella.

« À propos de ce qui s'est passé pendant la journée, » déclara Rushella.

« Hein ? »

« À propos de cette... crème solaire, » déclara Rushella.

« Remercie Senpai si tu veux remercier quelqu'un. Elle l'a fait spécialement pour toi, aussi occupée

qu'elle l'était, » répondit Hisui.

« ... ! »

Instantanément, Hisui avait souffert d'une autre raclée.

Rushella n'utilisait pas toute sa force, mais ce niveau de force diminuée exprimait encore plus clairement son mécontentement intérieur.

« Pourquoi me frappes-tu ? » demanda Hisui.

« Tu fais du bruit, alors tais-toi, » répondit Rushella. « D'ailleurs, je m'en fiche même si je ne peux pas prendre un bain de soleil pendant la journée. La façon dont les humains vénèrent la lumière du soleil, traitant les bénédictions du soleil comme une existence suprême, c'est un point de vue si étroit. Les vampires sont incapables de vivre sous la lumière du soleil, et nous n'apprécions pas non plus à quel point le soleil peut être précieux, mais à cause de ça... »

« Ils comprennent la beauté de la nuit, n'est-ce pas ? » demanda Hisui.

Rushella s'était retournée.

Une phrase simple et ordinaire. Cependant, Hisui ne pouvait s'empêcher de s'arrêter de marcher.

Ce beau visage, illuminé par l'éclairage connu sous le nom de clair de lune ; ce corps magnifique, vêtu d'un tissu fragile ; cette peau claire et blanche comme neige — tout était si parfait et impeccable.

Plutôt que Rushella servant de clin d'œil à la beauté de la nuit, il vaudrait mieux dire que la nuit existait pour elle — c'était le genre d'illusion qu'il ressentait.

C'était la vampire — non, Rushella — sous le ciel nocturne.

Que ce soit une vampire sous le ciel nocturne ou une vampire d'une beauté exceptionnelle, Hisui aurait déjà dû être habitué à ces vues malgré sa vie relativement courte. Cependant, la vue de Rushella la nuit, depuis la toute première nuit où ils s'étaient rencontrés jusqu'à aujourd'hui avait toujours été à couper le souffle.

« Je n'aurais jamais pensé que tu serais toujours aussi mignonne, » murmura Hisui.

« Qu'est-ce que tu viens de dire ? » demanda Rushella avec suspicion.

Son regard pourpre ne brûlait pas de la lumière des yeux mystiques. Bien que les yeux mystiques n'aient eu aucun effet sur Hisui, il pouvait voir ses yeux briller d'un pouvoir magique différent des yeux mystiques.

En parlant du charme d'une vampire la nuit, c'était à un niveau de séduction qui attirait les mortels dans le royaume démoniaque.

Par conséquent, Hisui n'avait pas directement regardé ces yeux.

« Tu es venu me pourchasser, mais tu refuses de me regarder dans les yeux. Quelle personne incompréhensible tu es ! Qui sait comment tes parents t'ont éduqué ? » déclara Rushella.

« Comme c'est malheureux, j'ai été élevé par une vampire, » répliqua Hisui.

« Ce n'est pas comme si je la détestais, » déclara Rushella.

« ... ? »

« Je déteste le fait... qu'on dirait que je suis toujours en retrait par rapport à elle, » déclara Rushella.

« ... »

« Peu importe ce qui est dit, ce qui est fait, le nom de cette femme revient toujours, » continua Rushella.

Rushella avait parlé avec du chagrin clairement audible dans sa voix alors qu'elle avait recommencé à marcher.

Hisui n'avait pas de mots pour répondre et il ne pouvait que la suivre.

« C'est normal puisque je vis avec elle depuis si longtemps. Je sais très clairement que tu n'es pas elle. » Ce

genre d'explications étaient très légitimes et n'importe qui pouvait facilement les dire. Mais pour une raison quelconque, Hisui n'avait pas pu se résoudre à les exprimer.

C'est pourquoi il avait seulement choisi de changer de sujet.

« ... Pourquoi as-tu cru Touko-san ? » demanda Hisui.

« ... »

« Elle ne ment probablement pas, » continua Hisui. « Elle est peut-être un peu obsessionnelle. Peut-être qu'elle est morte d'une mort injustifiée. Mais quand même, tu as décidé de l'aider. C'est juste une humaine. Et une humaine morte en plus de ça, et pourtant, tu as fait tout ce que tu as fait pour réaliser son vœu longtemps chéri, pourquoi ? »

« Tu le sais déjà, n'est-ce pas ? » Rushella avait répondu par une question, sans même regarder en arrière.

Hisui avait répondu affirmativement par le silence tout en déduisant ses véritables intentions.

En effet, dans la salle de classe au tout début, lorsque Rushella avait proposé d'aider Touko, il l'avait déjà vaguement senti la raison.

Pourquoi Rushella ferait-elle tout pour aider une simple humaine ?

Parce que...

« C'est parce que... j'ai résonné de son point de vue. Je parle du fait de ne pas avoir de souvenirs, et c'est très douloureux, oui ? »

« Je le pense aussi. »

Des camarades souffrant de la même affliction... L'application d'une telle description serait trop simple.

La douleur provoquée par l'amnésie que Rushella avait exprimée à cette occasion était quelque chose que Hisui ne pourrait jamais comprendre.

Ce jour-là, se réveillant soudain face à la découverte d'un monde étrange et inconnu, sans parents à ses côtés, ne connaissant même pas son identité, la situation de Touko était en fait bien meilleure que la sienne.

« C'est pourquoi... tu as décidé de l'aider ? » demanda Hisui.

« Ce n'est pas la seule raison, tu sais ? Umm... Ce vampire qui l'a mordue, il m'offense, » déclara Rushella.

« ... »

« Boire du sang, c'est compréhensible, oui... Mais l'étiquette ne peut pas être ignorée, n'est-ce pas ? Qu'il s'agisse de prendre les victimes comme domestiques ou simplement de les tuer, hum... Mais les garder liés même après la mort, c'est inacceptable... » Rushella avait l'air de trouver des excuses.

Hisui pourrait également recueillir un léger indice qu'elle essayait de tester la façon dont il se sentait.

Rushella elle-même était probablement consciente de cela, donc elle n'avait pas fait face à Hisui quand elle lui avait parlé.

« À propos de Touko-san, je pense qu'elle ne peut pas lâcher prise à cause de sa propre obsession. Ne pas passer à la vie suivante, c'est à cause de cela. La blessure au cou lui rappelle à elle-même de ne pas oublier... C'est ce que je ressens, » déclara Hisui.

« ... Même si c'est le cas, la cause reste entre les mains de ce membre de ma famille, n'est-ce pas ? Être mordu par un vampire est une affaire sérieuse, » déclara Rushella.

« Tu dis ça sans vergogne quand tu continues à boire mon sang tout le temps, » déclara Hisui.

« Toi, tu es un cas à part, d'accord ? Boire ton sang ne te cause aucun tort. Et surtout, tu m'appartiens ! » Rushella se retourna et grogna.

Par coïncidence, une vague s'était écrasée par ses pieds, ce qui avait fait perdre l'équilibre à Rushella.

Bien qu'il s'agissait d'une faible vague qui ne s'élevait pas au-dessus des chevilles, « l'eau vive » était une menace majeure pour les vampires, en particulier l'eau de mer qui contenait du sel avec ses propriétés exorcisantes et purifiantes. Une fois éclaboussée, l'eau de mer provoquait une paralysie locale.

« Ah... ! » cria Rushella.

Hisui n'avait pas pu la rattraper à temps. Rushella était tombée et avait atterri sur ses fesses.

Son corps avait également été éclaboussé d'eau de mer.

« Ooh, oooooooooooooooooooh... »

Avec son corps délicat tremblant, Rushella ne pouvait s'empêcher de se serrer dans ses bras.

Elle se sentait refroidie jusqu'à l'os et un sentiment de paralysie se répandait dans tout son corps.

En tant que pur vampire, elle était encore plus sensible à l'eau vive qu'Eruru.

Même si ce n'était pas fatal, dans le pire des cas, cela pourrait la mettre dans un état temporaire d'animation suspendue.

« C'est déjà arrivé, c'est vrai. Le deuxième jour de notre rencontre, tu étais trempée par une pluie battante, » déclara Hisui.

« Tu fais du bruit, ferme-la... ! » cria Rushella.

Hisui sourit d'un sourire ironique et la couvrit de la veste qu'il avait prise quand il avait quitté l'auberge. Cela devrait l'aider à rester au chaud jusqu'à un certain point.

« Tiens, peux-tu te lever ? » demanda Hisui.

« ... Oui, » Rushella avait obéi en tenant la main tendue d'Hisui et elle quitta l'eau de mer. « Je ne vais pas te remercier, d'accord ! »

« Je ne m'y attendais pas du tout, » répondit-il.

« Tu es chargé de me servir, alors faire preuve de la plus grande attention est naturel ! » répliqua Rushella.

« Compris, » répondit-il.

« Combien de temps vas-tu encore me tenir la main !? » demanda Rushella.

« ... »

En effet, Hisui avait tenu la main de Rushella pendant tout ce temps, et d'une prise assez forte par-dessus le marché.

« Pourquoi... me tiens-tu la main ? Est-ce que c'est possible, que... tu veuilles... me tenir la main ? » Rushella avait parlé avec une expression qui n'était pas tout à fait mécontente.

Pour une vampire, surtout la nuit, retirer la main mince d'Hisui serait un jeu d'enfant. Mais elle ne l'avait pas fait.

« Laisse-moi te dire ceci... En récompense de tes efforts quotidiens... Je t'autorise un peu... euh... à me toucher. À l'avenir, quand j'assisterai aux bals, c'est aussi ta responsabilité de m'accompagner en tant qu'escorte..., » alors qu'elle avait trouvé une raison légitime, Rushella n'avait pas relâché sa main.

Voyant son apparence timide, Hisui avait parlé. Mais sa voix semblait un peu maladroite. « Puis-je te toucher ? »

« Bien sûr..., » murmura-t-elle.

Immédiatement après ça, la main gauche vide d'Hisui avait saisi la poitrine de Rushella.

« Eh... ? » Des cris de choc avaient été émis de la bouche de Rushella et d'Hisui.

« Comment oses-tu !? » cria Rushella.

Avant qu'elle ne puisse l'arrêter... La main gauche d'Hisui serrait déjà le sein bombé de Rushella, ses cinq doigts s'enfonçant profondément dans sa chair souple.

« Qu'est-ce que tu fais !? Ce comportement... ! » s'écria Rushella.

« Parce que tu as dit que je pouvais toucher, » il y avait toujours ce ton maladroit dans la voix, mais sans aucun doute, c'était la voix d'Hisui.

Cependant, Rushella n'avait pas remarqué ces signes suspects, mais avait simplement rougi et tordu son corps.

« L-Lâche-moi maintenant... C'est... ! » s'écria Rushella.

« ... »

La main gauche d'Hisui avait bougé, mais sans causer de douleur à Rushella, mais assez ferme pour lui faire mal si elle essayait de s'échapper... mais plutôt que de bouger, c'était plus qu'il la tripotait.

« A-Arretes-toi... Ce genre de choses... Inacceptable... Ceci..., » balbutia Rushella.

Le haut de bikini était déjà très mince. Actuellement, on peut dire que la main d'Hisui touchait directement sa peau.

Qui savait si c'était parce que sa poitrine non protégée était tripotée par lui, ou pour une autre raison — mais Rushella plaidait d'une voix douce.



« Lâche-moi maintenant ! Ce... non..., » des larmes étaient apparues dans les coins des yeux de Rushella alors qu'elle demandait ça.

Mais l'attention d'Hisui était dirigée ailleurs. Il attrapait désespérément sa main gauche avec sa main droite, essayant d'arracher sa main gauche de la poitrine de Rushella.

« Toi... qu'est-ce que tu fais ? Dépêche-toi de me lâcher... ! » demanda Rushella.

« ... J'essaie très fort en ce moment... ! Ma main vient de bouger toute seule... !! » déclara Hisui.

« Hein... ? »

« Ma bouche n'a pas non plus agi comme je le voulais et elle a dit des choses étranges par elle-même ! Qu'est-ce qui se passe... !? » demanda Hisui.

En effet... Il ne plaisantait pas. Sa main gauche avait vraiment bougé d'elle-même et ce n'était pas une sorte d'impulsion incontrôlable de la puberté... Elle avait vraiment bougé d'elle-même.

Et sa bouche avait prononcé des paroles contraires à sa volonté. Dans un état de panique sur ce corps qui ne lui appartenait pas, Hisui n'avait pas eu le loisir de profiter des sensations douces éprouvées par sa main gauche.

« Hé, cette situation est vraiment très sérieuse !? » s'écria Hisui.

« Comment le saurais-je !? Dépêche-toi et lâche-moi ! A-Arrête ça... N'utilise pas tes ongles pour gratter le tissu ! » s'écria Rushella.

Rushella avait finalement atteint les limites de sa gêne et avait balancé son poing en plein dans le visage d'Hisui.

Néanmoins, sa main gauche obstinée continuait de serrer fermement la poitrine de Rushella, refusant de lâcher prise.

« On dirait que tu ne fais pas semblant... Que se passe-t-il ? » demanda Rushella.

« Comme si je le savais ! Hé, tu ferais mieux de te dépêcher et d'aider aussi à trouver un moyen ! Un peu de violence, c'est bien, alors enlève ma main ! » demanda Hisui.

« Ne me donne pas d'ordres pendant que tu fais ce que tu veux avec ma poitrine ! Mais si ça continue, c'est impardonnable ! » s'écria Rushella.

Rushella avait saisi la main gauche d'Hisui avec les deux mains.

Étant donné la situation, elle avait l'intention d'utiliser toute sa force — alors qu'elle était sur le point de tirer, elle avait découvert une autre main qui chevauchait la main gauche d'Hisui.

Avec une peau encore plus blanche qu'Hisui — plus précisément, elle était translucide, au-delà du domaine du « blanc ».

La main translucide et la main d'Hisui se chevauchaient et Rushella l'avait reconnue.

En échangeant des regards avec Hisui, les deux individus avaient découvert la vérité.

« Qu'est-ce que vous faites, Touko-san !? » Hisui avait dirigé sa question à côté de lui où Touko souriait avec une expression espiègle.

« Oh, mon Dieu, suis-je maintenant prise en flagrant délit ? » demanda Touko.

« Vous pensiez vraiment que vous ne vous feriez pas prendre ? Quel genre de performance essayez-vous de faire ici ? » demanda Hisui.

« C'est ce qu'on appelle la "possession". J'ai essayé et ça a marché. Bien que ça ne marche pas sur les filles, ça semble bien fonctionner sur Hisui-kun, » répondit Touko.

« Quoi... À quel point allez-vous posséder mon corps ? » demanda Hisui.

« Hmm... Il semblerait que la limite est de contrôler le côté gauche de votre corps et de dire quelques

mots. Je vais m'entraîner plus et essayer plus fort ♥, » déclara Touko.

« Ne pourriez-vous pas vous empêcher de dire des choses aussi sombres avec un si joli visage ? Pourquoi faites-vous ça ? » demanda Hisui.

« C'est vrai, je m'en fous si vous le contrôlez, mais pourquoi l'avez-vous fait tâtonner ma poitrine !? » demanda Rushella.

« Vous regarder tous les deux me rend si impatiente. Deux personnes marchant sur la plage sans personne d'autre... Ne pouvez-vous pas faire plus d'efforts étant donné ce merveilleux arrière-plan surtout vous, Hisui-kun..., » déclara Touko.

« Non, je suis juste venu pour la ramener..., » répondit-il.

« Franchement, vous êtes tous les deux vivants et vous avez des corps. Alors, pourquoi ne pas avoir une romance passionnée ? Une fois mort, il sera trop tard, n'est-ce pas ? » déclara Touko.

« Euh, eh bien..., » balbutia Hisui.

Ses paroles semblaient si convaincantes quoiqu'il arrive. Comme on peut s'y attendre du discours d'une morte.

« ... Hé, ne changez pas de sujet ! Vous pourriez arrêter de décider par vous-même de contrôler le corps de quelqu'un d'autre, d'accord ? » déclara Hisui.

« C'est vrai, je suis une vampire, ce type est un humain... Nous sommes maître et serviteur ! Non... Et non pas ce genre de... relation..., » répliqua Rushella.

Malgré les mots de réfutation, la voix de Rushella devenait de plus en plus faible, son ton devenait aussi hésitant.

Touko croisa les bras, les examina et finit par hausser les épaules avec exaspération.

« Eh bien, peu importe. Pour être honnête, plutôt que de m'inquiéter de votre relation, je préfère goûter personnellement le printemps doux-amer de la jeunesse, » déclara Touko. « En plus, puisque je hante le corps d'Hisui-kun de toute façon, quoi que vous fassiez, je vous suivrai automatiquement. »

« Wah, c'est tellement gênant ! » s'écria Rushella.

« Franchement, non seulement on me fixe toute la journée, mais même mon corps m'est arraché..., » déclara Hisui.

Ne serait-il pas mieux de se dépêcher et d'effectuer un service funéraire pour l'aider à passer — Rushella et Hisui avaient communiqué à travers leurs yeux. Touko avait recommencé à sourire malicieusement.

« Dites... Hmm, puisque je peux converser normalement avec vous deux, cela signifie que Hisui-kun a retrouvé sa liberté, vous savez ? En plus, je ne peux pas le contrôler pendant de longues périodes de temps, » déclara Touko.

« Quoi !? » s'écria Rushella.

Ce n'était qu'à la suite de sa phrase qu'il s'en était rendu compte. En effet, puisque Touko n'était plus dans le corps d'Hisui, son contrôle ne devrait plus être affecté.

Il n'était manifestement pas sous l'influence de quelqu'un d'autre — mais la main gauche d'Hisui avait continué à saisir la poitrine de Rushella.

« Ah, » Hisui avait finalement retrouvé ses sens.

Puis se préparant au pire, il ferma les yeux.

Adieu, monde cruel.

« Espèce d'idiot ! » cria Rushella.

Un poing de fer complètement impitoyable s'était écrasé sur son visage, envoyant Hisui s'écraser lamenta-

blement dans le sable. Bien qu'il se soit effondré, sa main gauche avait maintenu sa prise en forme de poitrine de Rushella.

« Qu'est-ce que ça fait ? » Touko s'approcha et demanda.

Dans un état d'esprit flou, Hisui avait laissé ses derniers mots. « Une combinaison parfaite de volume et de douceur... »

« À l'origine, je devrais utiliser mon propre corps pour vous remercier, mais c'est dommage qu'il ne reste même pas mes os, » Touko avait souri avec tendresse et avait fait une blague avec humour noir. Hisui ne savait pas s'il devait en rire ou en pleurer.

Mais la phrase suivante qu'il avait entendue avait provoqué une tension dans tous ses nerfs. « Flirter avec un vampire... franchement, quel hobby as-tu là, hein ? »

« C'est vous..., » déclara-t-il face à la nouvelle arrivante alors qu'il s'était levé.

Une grande femme était debout dos à la lumière de la lune.

Oogami Rangetsu.

« Sortir avec un vampire la nuit n'est pas vraiment louable. Tu devrais être un peu plus vigilant, » déclara-t-elle.

« Qui est-ce ? » Ne la reconnaissant pas, Rushella demanda ça à Hisui.

« La collègue de Kariya. Elle est censée être une détective officielle. Alors... Qu'est-ce que vous avez à faire ici ? » demanda Hisui.

« Je suis venue te prévenir. Il semble que tu assistais Eruru Kariya, alors j'aimerais te conseiller de t'occuper de vos propres affaires. Il n'y avait pas de vampire dans le cercueil. Cela résume bien la situation, d'accord ? » déclara Rangetsu.

« Mais même ainsi, l'aide n'est-elle pas volontaire ? » demanda Hisui.

« Laisse-moi te rappeler qu'il est plus intelligent de ne pas aller à l'encontre des intérêts de la nation, d'accord ? Si ce genre d'enquête non officielle tourne mal, ta sécurité personnelle n'est pas garantie. En plus, tu n'as probablement aucune idée, mais elle est en fait..., » commença Rangetsu.

« Une dhampire. Et il y a un problème avec ça ? » Hisui lui avait coupé la parole.

Rangetsu avait montré de la surprise, mais avait immédiatement retrouvé son sang-froid et s'était moquée de façon sarcastique. « Tu le savais donc... Mais tu veux toujours traîner avec elle tout le temps. Et tu es en plus cette vampire avec toi. Es-tu vraiment humain ? »

« Qui sait..., » répliqua-t-il simplement.

Rangetsu ne connaissait pas la constitution d'Hisui.

Et ainsi, bien qu'elle se moquait de lui, elle s'inquiétait pour la sécurité d'Hisui.

« Si vous voulez enquêter sur moi, je vous accueille n'importe quand. Mais ce sera vraiment un gaspillage de l'argent des contribuables, » continua Hisui.

« ... Quel gosse arrogant ! D'accord, je passe mon tour. Si tu n'étais plus humain, Kariya Eruru t'aurait instantanément exécuté. Cependant, je ne m'attendais pas à ce qu'elle te révèle son identité... De mon point de vue, elle l'a toujours bien cachée, » déclara Rangetsu.

« Elle ne me fait pas confiance à ce point. Je l'ai découverte tout seul, » répondit Hisui.

« Oh mon Dieu... Comme c'est inattendu. On dirait que tu as tes propres talents. Elle t'a probablement permis de l'accompagner parce qu'elle apprécie ton intelligence ? Et ce fantôme à côté de toi, tu dois vraiment avoir un goût pour le surnaturel, hein ? » déclara Rangetsu.

« ... Elle peut me voir ? » demanda Touko.

Les paroles de Rangetsu indiquaient clairement qu'elle pouvait voir Touko.

Après tout, en tant que membre de la Section des Enquêtes Surnaturelles, ce niveau de compétence était apparemment standard.

« Même si je ne sais pas pourquoi elle te possède, as-tu besoin d'un exorcisme ? J'ai des professionnels dans mon équipe, » demanda Rangetsu.

« Ce n'est pas nécessaire. Bien que le froid m'ait troublé pendant un certain temps, j'y suis déjà habitué, » répondit Hisui.

« Vraiment... Si tu te sépares d'Eruru Kariya, n'hésite pas à me contacter à tout moment. Je veux te parler, » tout en disant cela, elle avait jeté sa carte de visite directement vers Hisui, volant à travers la nuit noire.

Son mouvement était comme lancer une carte de poker, mais avant qu'elle ne puisse atteindre Hisui, Rushella avait déjà dégainé son épée courte puis elle l'avait plantée dans le sable avec la carte au centre.

« ... Qu'est-ce que vous faites ? » s'écria Rangetsu.

« Si vous voulez recruter mon serviteur, vous devrez d'abord passer par moi. Comme vous êtes déplaisante, » Rushella avait malheureusement parlé à ce moment-là.

Rangetsu avait légèrement ri et avait bondi sur le sable.

En un clin d'œil, son visage sévère et froid était déjà apparu juste devant le visage de Rushella.

Malgré la mobilité défavorable sur la surface sablonneuse d'une plage, elle avait réduit leur distance d'un simple saut.

« ... ! » Rushella avait réagi de façon réfléchie, parce qu'elle avait instinctivement jugé cette femme comme une menace. Elle s'était dirigée droit vers le cœur de la cible.

Étant donné la longueur et l'acuité des doigts de Rushella, combinées à sa vitesse et à sa robustesse, pénétrer un corps de chair serait un jeu d'enfant.

« ... Ha ? » Après avoir ri de façon dérisoire, Rangetsu n'avait réagi qu'à ce moment-là.

Non, plus exactement, elle n'avait commencé à bouger qu'après avoir confirmé les mouvements de Rushella.

Sa contre-attaque était un coup de pied de balayage très simple délivré à mi-niveau.

Elle s'était d'abord retirée et avait plié sa longue et mince jambe, puis avant bondit comme un ressort.

L'échange s'était produit un clin d'œil, ce qui s'était traduit par une victoire instantanée et décisive.

La perdante, c'était Rushella.

Son attaque avait raté et elle avait reçu un coup de pied à l'abdomen, l'envoyant voler dans les airs et atterrissant finalement dans l'eau.

« Vous... !! » cria Hisui.

« Ce n'est rien pour un vampire, n'est-ce pas ? Aucun préjudice réel n'a été fait. En plus, c'est même la nuit. Ah oui, mais le bord de mer n'est-il pas plutôt gênant ? Il y a un danger de noyade, » Rangetsu parlait simplement avec indifférence, sans se soucier de la sécurité de Rushella. « Je déteste le plus les vampires. Naturellement, les dhampires ne sont pas exemptés. Si les plus hauts gradés prennent la décision, je les détruirai n'importe quand. »

« ... ! »

Hisui avait regardé fixement Rangetsu sans dire un mot.

Ses yeux brûlaient d'hostilité, une rare occasion. Mais Rangetsu s'était retourné, sans s'inquiéter.

« Je te conseille de ne pas avoir d'idées drôles. La seule raison pour laquelle ce vampire vit, c'est qu'il n'y a pas de traces concrètes d'attaque sur un humain... C'est tout. Quelle qu'en soit la raison, une fois qu'elle

aura fait un geste, elle sera ajoutée à notre liste d'extermination. S'il te plaît, fais-lui passer le message. » En disant cela, Rangetsu s'en alla tranquillement.

« Hisui-kun..., » murmura Touko.

« Je sais, » répondit Hisui.

Entendant la voix triste de Touko, Hisui hocha la tête. Au lieu de courir après Rangetsu, le sauvetage de Rushella était plus important.

Rangetsu ne mentait pas. Une simple attaque directe ne pourrait pas tuer un vampire la nuit.

Au lieu de causer des dommages directs, son coup de pied était destiné à envoyer Rushella dans l'eau de mer.

Ce qui était surprenant, c'était sa vitesse qui surpassait un vampire la nuit.

« Ça va... ? » demanda Hisui.

À l'emplacement de Rushella, l'eau de mer était au niveau de la taille.

Hisui l'avait prise dans ses bras. Rushella était déjà complètement pâle, alors que ses lèvres étaient bleues, et elle avait perdu la moindre goutte de force dans son corps.

Après avoir récupéré sa courte épée qui était encastrée dans le sable, Hisui avait silencieusement porté Rushella sur son dos et avait commencé à retourner à l'auberge.

Touko les suivait, regardant solennellement le dos d'Hisui.

Pour une raison inconnue, elle n'avait pas tourné en rond devant eux.

Touko ne voulait pas voir le visage d'Hisui à ce moment-là.

†††

« Je pensais aller vous chercher, mais c'est arrivé ? Qu'est-ce qui s'est passé pour en arriver là ? » Dès qu'Hisui était entré dans l'auberge, Eruru lui avait demandé ça par surprise.

Après tout, il était naturel d'être surpris de voir Rushella complètement trempée, portée sur le dos d'Hisui.

« C'est la faute de votre collègue. Cette Rangetsu, » répondit Hisui.

« Oogami-san... ? Pourquoi !? » s'écria Eruru.

« J'aimerais aussi le savoir, » répondit Hisui.

Après avoir remis Rushella à Mei et Kirika pour qu'elles s'occupent d'elle, Hisui avait raconté à Eruru tout ce qui s'était passé sur la plage tout à l'heure.

« ... Je vois. On dirait qu'elle traque aussi le vampire, » déclara Eruru.

« N'a-t-elle pas conclu elle-même qu'il n'y avait pas de vampire dans le cercueil ? Pourquoi viendrait-elle ici ? » demanda Hisui.

« Je suppose que c'est ce que les plus haut placés voulaient. Il n'y avait certainement pas de vampire dans le cercueil, mais il pourrait y avoir d'autres cercueils. Ou peut-être qu'il y avait d'autres indices liés aux vampires. Mis à part la vérité, quelqu'un dans les hautes sphères ayant une relation étroite avec elle a dû décider et l'envoyer ici pour enquêter. Puis, suivant la piste évidente, elle nous a trouvés, c'est quelque chose comme ça, » répondit Eruru.

« Des factions concurrentes, des luttes pour le pouvoir... tout le monde rivalise secrètement pour la domination. Quand elle vous a dénigré dans cette installation souterraine la dernière fois, se moquait-elle de la faction adverse ? » demanda Hisui.

« Il a probablement ce niveau d'importance. Après tout, il est vrai qu'aucun vampire n'a été trouvé. Il n'y a rien que la faction adverse puisse dire. Ceux qui détiennent le pouvoir dans l'organisation le comprennent très bien, » déclara Eruru.

Il semble que les compétences sociales de cette femme Rangetsu étaient plutôt importantes, d'une manière différente de celle d'Eruru.

De plus, en ce qui concerne les vampires, elle possédait également les capacités correspondantes.

Hisui ne voulait vraiment pas faire d'elle une ennemie.

« Elle a l'air de détester les vampires. Les partisans de la ligne dure ont-ils l'intention d'attraper le vampire d'abord, puis de le détruire en secret ? » demanda Hisui.

« Bien que le public sache qu'elle déteste les vampires, son patron est en fait un conservateur. Peut-être que les ordres sont de donner la priorité à la capture par rapport à l'extermination, » répondit Eruru.

« Ça n'a pas l'air très conservateur en fait. Au lieu de préconiser la coexistence avec les vampires... Les attraper et mener des recherches... Est-ce ça être conservateur ? » demanda Hisui.

« En effet. En revanche, les partisans de la ligne dure préconisent l'exécution instantanée de tout ce qui est nocif pour les humains, quoi qu'il arrive. Comme compromis entre ces deux camps, la politique actuelle prescrit la tolérance pour les vampires qui n'ont pas attaqué les humains, » répondit Eruru.

« Alors... De quel côté êtes-vous ? » demanda Hisui.

Eruru n'avait pas répondu.

Lorsqu'ils s'étaient rencontrés pour la première fois, elle se serait sûrement déclarée sans hésitation dans le camp des durs à cuire.

Alors qu'en est-il... maintenant ?

« Votre chambre est apparemment déjà prête. Je vous y conduirai, suivez-moi, » déclara Eruru.

« D'accord..., » Hisui n'avait pas insisté davantage sur la question. Il l'avait suivie. « Mais je me sens mal. Une seule chambre pour moi seul ? Vous n'avez pas une grande chambre, mais vous avez besoin d'être à quatre personnes dedans ? »

« Les hommes et les femmes ont besoin de dormir dans des chambres séparées, non ? Ce n'est pas comme si on ne pouvait pas diviser le groupe en deux. C'est évidemment le seul moyen, » répondit-elle.

« C'est vrai, » répondit-il.

« Nous y sommes, » déclara Eruru après s'être arrêtée. Elle avait ouvert la porte.

Apparaissant devant leurs yeux, il y avait une pièce de style japonais faiblement éclairée. Le sol était entièrement rempli de couvertures.

« C'est... Peut-être ? » demanda Hisui.

« L'entrepôt pour la literie, » déclara simplement Eruru.

L'entrepôt pour la literie — comme son nom l'indiquait, il s'agissait de la salle d'entreposage des couvertures et autres fournitures de literie.

Bien qu'ils servaient à diverses fins dans différentes auberges, ils avaient toujours eu une fonction commune de réserve pour des articles divers, et ils n'étaient pas censés être loués pour que les clients y restent.

« Qu'est-ce que c'est que cette blague ? Pourquoi l'ouvriraient-ils pour les clients ? » demanda Hisui.

« À l'origine, j'étais la seule à vouloir rester dans cette auberge. Maintenant que notre nombre a augmenté d'un seul coup, mais que leurs chambres sont déjà complètes, il n'y a plus rien à faire... Voilà donc la situation, » expliqua Eruru.

« Vous n'êtes pas sérieuse... Il n'y a pas d'endroit pour s'allonger ici. La chambre est complètement occupée par des couvertures, » déclara Hisui.

« On ne peut rien y faire. C'est la zone de rangement de la literie, » répondit Eruru.

« ... Je vois, » déclara Hisui.

« De plus, le loyer n'est pas bon marché. La partie que j'ai déjà payée pour vous, vous devez me rembourser plus tard, » annonça Eruru.

« Eh, je dois payer de ma poche ! Et si cher pour dormir dans l'entrepôt de la literie !? » s'écria Hisui.

« Après tout, nous ne sommes pas sur une enquête officielle. En outre, cela n'est pas disponible à l'origine pour les clients. Ils ne vous ont permis d'y vivre qu'après que j'ai négocié avec eux. Donc c'est coûteux et c'est normal, » répondit Eruru.

« Ce... Bien..., » balbutia-t-il.

Bien que l'explication d'Eruru avait du sens, Hisui ne pouvait pas l'accepter entièrement.

Il était clair que le prix d'une chambre doit être directement proportionnel à sa qualité.

Bien qu'il avait eu beaucoup plus de plaintes, Hisui ne pouvait que les avaler, craignant le risque qu'Eruru puisse simplement le mettre à la porte. Quoi qu'il en soit, il avait décidé de s'assurer d'abord qu'il avait un endroit où dormir. Hisui était entré dans la pièce.

« C'est si sombre... Où est l'interrupteur ? » demanda-t-il.

« Je pense qu'il vaudrait mieux éteindre les lumières, non ? Il pourrait y avoir des taches de sang... Plutôt, parce que cette pièce n'était pas destinée aux gens, il pourrait y avoir beaucoup de taches sales. Ce que vous ne voyez pas ne vous dérangera pas, » déclara Eruru.

« Hé, ne venez-vous pas de dire "taches de sang" ? Vous avez bien dit ça, n'est-ce pas ? » demanda Hisui.

« Je l'ai dit, » répondit-elle.

« Eh, maintenant vous l'admettez directement !? Je pensais que vous pourriez un peu le nier pour commencer !? » s'écria Hisui.

« Dépêchez-vous de vous débarrasser de ces fantasmes, » répliqua Eruru.

« Pourquoi me conseilliez-vous ça... ? En parlant de ça, cette pièce est le type de pièce que vous avez mentionné, n'est-ce pas !? » demanda Hisui.

« Parce que c'est le rangement de la literie, » répondit Eruru.

« Stockage de la literie = une pièce au passé indicible, une telle équation existe-t-elle ? Et si cher aussi, que se passe-t-il ?? » demanda Hisui.

« Tout cela parce que personne ne vit normalement dans cette pièce. D'ailleurs, l'auberge n'a consenti que parce que j'ai négocié. S'il vous plaît, soyez compréhensif, » déclara-t-elle.

L'expression d'Eruru avait l'air d'être celle d'une personne qui écoutait un fou furieux.

Son adorable visage ne montrait aucune émotion alors qu'elle se contentait de prononcer des mots sévères d'une voix indifférente.

« Mais, n'est-ce pas sérieux avec les taches de sang... ? Ne devrait-il pas y avoir des charmes d'exorcisme ? » demanda Hisui.

« Ne vous inquiétez pas, ils ont déjà été arrachés, » répliqua Eruru.

« C'est une bonne raison de s'inquiéter ! N'allez pas arracher ces charmes !! » demanda Hisui.

« Avoir des charmes d'exorcisme dans une pièce où vit quelqu'un ne serait pas très approprié, n'est-ce pas ? Essayez-vous d'exprimer votre insatisfaction quant à mes actes attentionnés ? » demanda Eruru.

« Pourquoi vous mettez-vous en colère ? Cette auberge a un problème si elle a une chambre tachée de sang, n'est-ce pas ? » demanda Hisui.

« Même si l'auberge n'était pas trop disposée, ils ont finalement accepté. Eh bien, en fait, la location de cette chambre en soi était un peu exagérée. En fin de compte, j'ai forcé la question en disant à plusieurs reprises que cette personne insiste pour vivre ici, de sorte que l'auberge a finalement cédé, » annonça

Eruru.

« Maintenant, même l'auberge me déteste !! N'utilisez pas vos talents de négociateur dans ce genre de domaine !! » s'écria Hisui.

« Ne vous inquiétez pas. Même si j'ai essayé, les charmes de l'exorcisme ne sont pas entièrement arrachés. Après tout, ils sont parfaitement intacts sur la face inférieure du tatami, » répondit Eruru.

« Bien sûr que je m'inquiète !! Ça rend ça encore plus terrifiant ! » s'écria Hisui.

Il semblait que les choses étaient allées au-delà de la question de savoir s'il pouvait dormir ou non.

S'il pouvait quitter cette pièce vivant le matin, ce serait une affaire sérieuse.

« Est-ce vraiment bon ici... ? J'ai vraiment l'impression qu'il y a un gros problème, non ? » demanda Hisui.

« Vous avez déjà été possédée, n'est-ce pas ? Qu'est-ce que ça change, un de plus ou un de moins ? N'y a-t-il pas un vieux dicton : "être hanté par un seul fantôme est aussi mauvais que d'être hanté par deux, n'est-ce pas ?" » déclara Eruru.

« La différence est énorme... Peu importe. Ainsi, je ne vais pas allumer. Je ne penserai à rien et je dormirai directement !! » déclara Hisui.

Hisui avait soupiré en abandonnant la lutte et il était entré dans la chambre noire.

Afin de rester inconscient de son environnement, il s'était couvert la tête d'une couverture.

« Alors bonne nuit à vous. Faites de beaux rêves. »

« ... Je n'oublierai pas ça. »

Grommelant sous une couverture, Hisui avait fermé les yeux avant de se diriger lentement vers le pays des rêves.

Qui savait si c'était une bénédiction ou une malédiction, mais Hisui s'était rapidement endormi.

Il était probablement épuisé par ce qui s'était passé.

Il n'y avait pas eu de cauchemars. Il ne s'était pas non plus réveillé au milieu de la nuit. Il avait dormi pendant toute la nuit et le matin était directement arrivé.

Bien qu'il n'avait pas déclenché d'alarme sur son téléphone cellulaire, il s'était quand même réveillé à l'heure habituelle.

Et comme d'habitude, une sensation de chaleur et de douceur avait été présente sur sa poitrine.

Un parfum sucré.

La sensation de son cou mordu.

Ainsi qu'une douleur aiguë.

En ouvrant les yeux, il avait trouvé Rushella couchée sur lui alors qu'elle buvait du sang dans son cou.

« ... Tu fais même ça pendant un voyage !! » s'écria Hisui.

« Arrête d'être si bruyante, tu fais du grabuge tôt le matin, » répliqua Rushella.

Elle avait probablement récupéré après une nuit de repos, car l'expression de Rushella n'avait rien révélé des blessures qu'elle avait subies la nuit précédente.

Comme d'habitude, elle l'enlaçait étroitement, prenant son repas quotidien.

« Aïe... !! Merde, tu en sucés trop cette fois-ci !! » s'écria Hisui.

« Tu fais du bruit, alors tais-toi ! J'ai reçu un coup de pied de cette femme et je suis tombée dans la mer, non !? Donc maintenant, j'ai besoin de boire jusqu'à satiété ! Reste tranquille et ne fais pas d'histoires ! » déclara Rushella.

« Je ne veux pas !! » s'écria Hisui.

« Regarde-moi te remettre à ta place... !! », s'écria Rushella.

Un garçon et une fille, tous deux habillés en yukatas, luttèrent l'un contre l'autre.

Ce genre de vêtements était très susceptible de s'ouvrir.

En fait, le haut des vêtements d'Hisui avait déjà été défait par la main de Rushella quand elle l'avait saisi au cou, laissant sa poitrine grande ouverte, presque à moitié nue.

Et à la suite des luttes d'Hisui, les vêtements de Rushella étaient devenus un peu... désordonnés.

Et pour couronner le tout, parce que c'était la première fois qu'elle portait des vêtements de style japonais, la ceinture n'était pas attachée solidement.

Par conséquent, lorsque Hisui s'était débattu avec ses bras et ses jambes, il avait accroché le col ce qui avait fait glisser la partie supérieure de l'yukata de Rushella.

« Ah... Désolé, » déclara-t-il immédiatement.

Une poitrine généreuse avait bondi sous ses yeux.

Peut-être parce qu'ils passaient la nuit dehors, ou peut-être parce qu'elle ne portait pas la chemise d'Hisui comme elle le faisait d'habitude à la maison, il était heureux que Rushella porte un soutien-gorge pour une fois.

Même enveloppés dans un soutien-gorge blanc en dentelle, ses seins avaient attiré toute l'attention d'Hisui par leur volume écrasant.



« Tu n'as pas le droit de regarder !! » s'écria Rushella.

Ses mains gauche et droite s'étaient relayées pour délivrer une série de gifles, transformant la tête d'Hisui en un tambour à hochet.

Naturellement, l'effort intense de Rushella avait aussi fait vaciller et secouer sa poitrine d'un côté à l'autre, sans interruption.

L'instinct d'un homme avait conféré à Hisui une vision stupéfiante malgré le mouvement rapide de sa tête. En oscillant intensément dans toutes les directions, ses yeux capturaient des images claires du fruit suspendu en dessus de lui.

« J'ai déjà dit, tu n'as pas le droit de regarder !! » cria Rushella.

« Alors, commence par te couvrir ! » répliqua-t-il.

« Tu es bruyant, alors tais-toi !! » cria Rushella.

Dans une tentative de cacher sa poitrine exposée, Rushella avait directement pressé sa poitrine contre la poitrine d'Hisui.

Oui, elle était cachée maintenant, mais cela avait causé de nouveaux problèmes.

« Hey hey, Rushella... Pourrais-tu arrêter ça ? Pressée comme ça, c'est vraiment... Bien qu'il y avait une serviette de bain qui nous séparait la dernière fois... Je suis à moitié nue avec la poitrine nue aujourd'hui, même avec ton soutien-gorge entre les deux, c'est vraiment désastreux... » s'écria Hisui.

« Qu'est-ce qu'il y a de si désastreux pour toi !? La seule chose que je vois, c'est le sang dans tout ton corps qui se précipite et se concentre dans ta partie inférieure. Pourquoi !? » demanda Rushella.

Rushella pouvait lire le flux sanguin d'une personne qu'elle touchait. Elle avait donc répliqué ça après l'avoir analysé.

En effet, tout le sang de son corps y convergeait. Même si ce n'était pas son intention, c'était également le matin.

Et il y avait même quelqu'un qui pressait ses seins contre lui.

Oh les malheurs d'un homme.

« Euh, désolé... Parlons de boire du sang et de s'excuser pour une autre fois. Peux-tu arrêter de me bloquer avec tes jambes ? Avec ta belle peau, c'est très désastreux pour moi d'être pris entre ces belles jambes lisses... » déclara Hisui.

« Quel genre de bêtises declares-tu en ce moment !? Il faut d'abord boire du sang ! Quand j'en aurai fini avec ton sang, et couvert tes yeux, alors je replacerais mes vêtements et je partirai ! » déclara Rushella.

« Pouvons-nous discuter un peu plus de cette séquence... ? » demanda Hisui.

« Tellement bruyant, tais-toi !! » cria Rushella.

Ne pensant qu'à mordre son cou et à boire du sang, Rushella avait pressé son corps avec plus fort contre afin d'empêcher Hisui de s'échapper.

Les deux individus étaient étroitement enchevêtrés l'un avec l'autre, avec seulement une couche de tissus entre les deux.

« Hé, sérieusement... C'est très mauvais... » murmura-t-il.

Rushella se léchait les lèvres alors qu'elle s'approchait de lui.

Hisui avait fermé les yeux avant de tomber dans le désespoir. Il avait concentré ses pensées sur le fait d'essayer d'amener la partie inférieure désobéissante à se calmer un petit peu.

Mais, juste à ce moment, un sauveur était soudainement arrivé.

La couverture recouvrant les bas du corps d'Hisui et de Rushella était en vérité bombée par quelque chose

que les deux n'avaient pas remarqué jusqu'à maintenant.

« « Hein... !? » » s'écrièrent les deux.

Sous leur regard surpris, le renflement s'était tortillé comme une chenille géante — Puis Mei était sortie de là.

« Euh !?? Quand es-tu arrivée ici ? » demanda Hisui.

« Je suis arrivée plus tôt que cette fille ! En fait, je planifiais un assaut nocturne lorsque le moment serait parfait, mais j'ai fini par trop dormir. Alors maintenant c'est l'aube ♥ cela en ferait une "attaque matinale", n'est-ce pas ? » demanda Mei.

« Vous et vos agressions ! Qu'est-ce que vous préparez maintenant ? » demanda Rushella.

« Oh mon Dieu, n'est-ce pas évident ? Allons-y. Cible trouvée. Fabriquons un bébé ! » s'écria Mei.

Mei avait souri d'une manière séduisante et s'inséra dans une situation intime entre ces deux personnes.

Mais plutôt que de porter un yukata, elle avait ce qu'on pourrait décrire comme une nuisette. Ce sous-vêtement translucide était naturellement resté fidèle à son excellente tradition de design sobre et érotique.

« ... Alors, pouvez-vous vous écarter ? » demanda Mei.

« À qui demandez-vous de vous écarter ? Ce type est à moi ! » répliqua Rushella.

Sur le corps d'Hisui, une bataille entre une vampire et une humaine artificielle était sur le point de commencer. Mais avant que la bataille puisse officiellement commencer, Mei avait offert un compromis fort étonnant.

« Bon. Que pensez-vous d'un compromis ? Puisque nos objectifs sont différents, partageons les choses. Allez-y et sucez le sang venant du cou de Hi-kun pendant que j'apprécie sa moitié inférieure..., » proposa Mei.

« Je vois... C'est vrai, je veux pouvoir remettre en état mes vêtements plus vite. Si nous le faisons ensemble, le fait de maîtriser ce type sera beaucoup plus facile !! » déclara Rushella.

« Comment pourriez-vous vous allier toutes les deux pour faire ça !? Hé, arrêtez ! » cria Hisui.

« Pas de problème, détends-toi..., » déclara Mei.

Mei avait enlevé volontairement la couche extérieure de sa nuisette et la jeta de côté.

Sa silhouette bien développée était devenue exposée sous les yeux d'Hisui.

Un buste massif au niveau de celui de Rushella et ses cuisses et fesses qui étaient vraiment très voluptueuses.

Hisui avait clairement vu tout cela auparavant, mais la nature stimulante de ses vêtements était bien trop excitante.

De plus, visant le bas de son corps, Mei s'était mise à ramper à quatre pattes... C'était comme un léopard femelle prête à sauter sur sa proie.

Mais ce n'était pas fini.

Si cela n'avait été qu'une stimulation visuelle, alors Hisui aurait pu encore gérer et réfréner ce qui arrivait en lui.

Mais en plus, Mei avait sorti une arme encore plus dévastatrice.

Hisui ne savait pas si c'était par hasard ou par dessein.

Peut-être le don de Dieu ou le sacrifice du Diable.

Ses fesses voluptueuses étaient pointées droit vers le visage d'Hisui.

Et bien, même ainsi, il pouvait encore réussir à maintenir une once d'équilibre mental. Il avait alors désespérément rassemblé ses dernières forces, et avait ainsi décidé de détourner son visage.

Cependant, peut-être parce qu'elle passait une nuit loin de chez elle ou parce qu'elle pensait toujours à concevoir des bébés à chaque instant... Sur ses fesses, il y avait ce qu'on appellerait des sous-vêtements de la victoire.

C'était un string rose.

Le minuscule morceau de tissu, enfoui dans la vallée de son postérieur, n'avait pas du tout couvert la présence écrasante de ces hanches en âge de procréer.

Conservant une épaisse couche de graisse, ce luxuriant derrière était lisse et scintillant.

Voyant l'objet fatal se balancer devant ses yeux, le cerveau d'Hisui avait court-circuité. C'était un miracle que du sang n'eût pas jailli de son nez. Il ne pouvait pas endurer plus longtemps.

Abandonnant la dignité et la chasteté d'un être humain, Hisui avait fermé les yeux.

« ... Vous devriez bien vous tenir !! » Une voix froide avait fait ouvrir les yeux d'Hisui.

C'était... Kirika.

En effet, il ne menait pas une bataille perdue d'avance dans l'isolement. La vice-présidente n'était-elle pas là aussi ?

« Senpai, je suis si content que vous soyez là... Dépêchez-vous d'éloigner ces deux-là... » commença Hisui.

Alors qu'Hisui relayait un message d'aide, il réalisa instantanément que quelque chose n'allait pas.

La voix de Kirika venait de l'intérieur de la pièce, et non pas de la porte.

« ... Où êtes-vous ? » demanda-t-il.

« Non, hum... Vous voyez, vous n'avez pas de fenêtre, alors je me disais qu'il devait y avoir un énorme manque d'aération ici, et je me demandais si vous auriez soif, alors j'ai fait du thé aux herbes... Du thé froid. Mais je vous ai trouvé endormi... Alors avant même de m'en rendre compte, j'attendais dans un coin de la pièce..., » Kirika avait timidement levé une tasse et avait expliqué la situation.

Elle était vêtue d'un yukata convenable avec ses cheveux attachés à derrière de la tête, ce qui correspondait parfaitement à sa tenue japonaise et c'était vraiment très féminin.

Mais ce qu'elle avait fait était au même niveau que les actions de Rushella et de Mei.

En d'autres termes... Elle était arrivée encore plus tôt que ces deux-là.

Et admirait la scène de son visage endormi pendant tout ce temps, tout en cachant complètement sa présence. Malgré l'absence de malice, elle était encore pire que les deux autres.

Une soi-disant harceleuse innocente.

« Non, non, non, c'est terrifiant ! Vous n'auriez pas pu poser la tasse et partir ? Laissez un mot ou quelque chose ! » demanda Hisui.

« Oh, c'est vrai..., » répondit Kirika.

Ce n'est qu'en entendant le rappel d'Hisui qu'elle s'en était rendu compte. On dirait que la fille collet monté, innocente et intelligente avait été un peu lente à comprendre la situation dans ce domaine.

« ... Ça aussi, cela a du sens. Hé, regardez-vous, vous deux, qu'est-ce que c'est que cette tenue !? Quoi qu'il en soit, dépêchez-vous et éloignez-vous de Kujou-kun... ! » s'écria Kirika.

« Hé... Senpai, n'aimeriez-vous pas vous joindre à nous ? » Mei avait secoué ses fesses séduisantes pendant qu'elle parlait.

Dans une telle situation, il serait plus pratique de recruter Kirika comme alliée.

« Me joindre à vous... Ce n'est pas comme... J'ai aussi..., » balbutia Kirika.

« Rushella veut du sang, je veux sa partie inférieure, et vous savez, le visage de Hi-kun... est toujours

libre, » déclara Mei.

Kirika avait dégluti après l'avoir entendue, puis avait regardé le visage d'Hisui. Ses yeux avaient l'air un peu dangereux.

« Euh, hum... Senpai ? » demanda Hisui.

« C-C'est vrai... Ce genre de chose, cela ne devrait pas être si direct... Il faut respecter un enchaînement naturel..., » déclara Kirika.

« Vous n'avez pas besoin de faire directement du bouche-à-bouche. Et les joues ou le front ? Senpai, vous êtes un quart britannique... Cela ne compterait que comme un salut, n'est-ce pas ? » demanda Mei.

« C-C'est vrai. Ce ne serait qu'une salutation matinale..., » Kirika s'était convaincue et avait pris position à côté du visage d'Hisui.

Puis, tout en soulevant le visage d'Hisui dans ses mains, ses lèvres —

« Hey, hey, Senpai, c'est un peu... Il est clair que vous étiez la seule en qui j'avais confiance ! » s'écria Hisui.

« Ne bougez pas... c'est juste, hum... Un salut britannique, c'est juste un salut ! » répondit Kirika.

« L'Empire Britannique a-t-il vraiment ce genre de tradition... ? » demanda Hisui.

« Parce que vous luttez, vous avez touché accidentellement mes lèvres, mais c'est juste un accident... !! » répliqua Kirika.

« Vous l'avez fait exprès !! Arghhh — j'en ai assez !! » s'écria Hisui.

Hisui avait rassemblé toutes ses forces, essayant de repousser les trois filles. Mais il était impuissant.

En particulier — sa moitié gauche.

« ... Hein ? »

Un bras translucide était actuellement en train de chevaucher son bras gauche. Et pour être plus précis... tout son corps se chevauchait avec un corps translucide.

« T-Touko-san !? » s'écria Hisui.

« Oui, bonjour, » depuis l'intérieur de son corps, le fantôme avait sourit avec innocence. Elle était occupée dans son état possédé alors qu'elle était toute joyeuse.

« Qu'est-ce que vous essayez encore ? » s'écria Hisui.

« Hisui-kun... Je suis morte avant d'avoir eu la chance de savourer une romance. Avant de mourir, je pensais avoir rencontré un homme bien, mais j'ai fini par être tuée par un vampire, » expliqua Touko.

« Oui, mes condoléances... Nous faisons tous de notre possible pour votre bien, » déclara Hisui.

« Alors qu'est-ce que l'amour ? Que signifie le fait de grandir et de devenir une adulte... ? J'aimerais en faire l'expérience en utilisant votre corps, » déclara Touko.

« C'est trop bizarre, c'est un corps d'homme !? Même si vous en faisiez l'expérience, ce ne sera pas comme cela aurait dû être !? D'ailleurs, quelle sorte d'amour est-ce là ? C'est clairement de la luxure dans le cas présent ! Bien que Rushella ne soit même pas dans le domaine de la luxure ! » s'écria Hisui.

« Je veux devenir adulte ! » annonça Touko.

« Trouvez quelqu'un d'autre pour ça ! » s'écria Hisui.

Les supplications d'Hisui étaient tombées dans l'oreille d'une sourde. Touko avait ainsi continué à occuper son corps.

Comme son côté gauche ne l'écoutait pas, pouvoir offrir la moindre résistance était sans espoir.

Les crocs tranchants s'étaient enfouis profondément dans son cou.

La main luxuriante s'étendait entre ses jambes.

Les lèvres s'approchaient de son visage.

Le fantôme se faufilant dans son corps.

Adieu, mes diverses choses précieuses.

Avant qu'une goutte de larmes ne puisse glisser sur le visage d'Hisui, une certaine personne était entrée par la porte, accompagnée d'une voix froide et familière. « Vous êtes trop bruyants. Que faites-vous tôt le matin ? Le petit déjeuner est prêt... »

En voyant la scène à l'intérieur de la pièce, le visage d'Eruru s'était figé.

Un groupe de filles entourant un Hisui à moitié nu.

Rushella était également à moitié nue alors qu'elle pressait son buste géant contre lui, suçant du sang en provenance du cou.

Mei, vêtue de sous-vêtements pervers et dépravés, envahissait son entrejambe.

Tenant le visage d'Hisui dans ses mains, Kirika rapprochait ses lèvres de plus en plus près.

Touko s'appuyait de près contre le corps d'Hisui. La scène ressemblait à celle d'un lit avec un homme et ses maîtresses.

Cette scène d'une complexité infernale était complètement incompréhensible pour Eruru, plongeant son esprit dans un état d'effondrement.

Cependant, son esprit s'était rapidement rétabli. Prenant un oreiller à proximité, elle avait sorti son pistolet sacré préféré Argentum de son yukata et elle avait dirigé le canon vers Hisui.

« Euh... Kariya-san, donc vous gardez votre arme près de vous, peu importe ce que vous portez... Cet oreiller que vous tenez, est-ce censé être un silencieux ? » demanda Hisui.

« Adieu, » déclara froidement Eruru.

« Hé, attendez, je suis la victime... ! » cria Hisui.

Avant de pouvoir s'expliquer, Eruru avait déjà appuyé sur la gâchette.

Avec la balle tirée à travers l'oreiller, la véritable affaire avait été cachée aux autres invités de l'auberge.

Quelques minutes plus tard, une employée de l'auberge était venue déplacer de la literie et avait découvert un garçon zombie, qui avait été battu à mort au point d'en être méconnaissable. Ainsi, de nouvelles anecdotes étaient nées à propos de cette pièce au passé ombragé.

« Ce n'est pas bien ! Je n'ai rien fait de mal ! Elles m'ont forcé et m'ont poussé au sol... » le zombie, ou plutôt, le garçon continuait à murmurer des paroles de façon incompréhensible, cherchant de l'aide auprès des autres.

Effrayée par son apparence, la jeune femme s'était précipitée hors de la pièce. Dorénavant, la chambre ne servait qu'à entreposer la literie et aucun autre invité n'y avait été autorisé.

« C'est génial, cette nourriture-là ! Manger de temps en temps de la "nourriture japonaise", c'est pas mal ! » s'écria Rushella.

Rushella suivait essentiellement un régime occidental, en particulier en mangeant du pain le matin. Actuellement, elle était heureuse de prendre de grosses bouchées et de savourer un petit-déjeuner de style purement japonais.

« Hmm, bien que ce soit très simple, ils prêtent beaucoup d'attention aux détails. La soupe miso est aussi délicieuse, » Mei était en train de goûter la soupe miso à petites gorgées.

Le lieu du petit-déjeuner se trouvait être dans la salle de réception. À part Touko, tout le monde était assis sur des coussins en position de seiza, savourant le petit-déjeuner simple, mais exquis.

« Je suppose que je devrais faire de la soupe miso de temps en temps. On dirait que les hommes aiment ce genre de cuisine, » déclara Kirika alors qu'elle savourait la soupe miso avec minutie.

Parce que ses talents de cuisinière étaient assez avancés, elle parlait avec une expression très sérieuse.

« Le petit-déjeuner a toujours été pour moi une affaire décontractée. Ça fait longtemps que je n'ai pas mangé aussi somptueusement, » Eruru appréciait sa nourriture avec satisfaction.

À première vue, une atmosphère harmonieuse semblait planer au-dessus de la table du petit-déjeuner.

Cependant, un certain garçon était loin de cette atmosphère harmonieuse, assis sur le côté, dans son coin, prenant son petit-déjeuner. « ... je ne passerai plus jamais la nuit dehors avec vous, les folles. »

Hisui avait juré ça avec une résolution présente dans son cœur puis il mangea silencieusement son riz.

Grâce à sa constitution, ses hémorragies internes s'étaient arrêtées et ses blessures avaient été guéries. Cependant, les blessures causées par les frappes brutales d'Eruru étaient toujours présentes dans son cœur.

Le visage raide, il se préparait à rentrer chez lui, marchant vers la gare routière voisine avec toutes les autres personnes.

Il restait encore une demi-heure avant l'arrivée du bus, alors ils s'étaient tous assis sur le banc et avaient regardé le ciel sans rien faire.

« Ça n'a pas porté ses fruits..., » Mei avait rompu le silence, soupirant et penchant la tête vers le bas.

Bien que les émotions de Rushella et Kirika n'aient pas été affichées clairement sur leurs visages, on pouvait encore voir un certain sentiment de découragement de devoir revenir les mains vides.

« Désolée, c'est ma faute si je ne me souviens pas..., » déclara Touko tout en inclinant la tête et en affichant une expression pleine d'excuses.

Parce qu'elle était déjà intangible et éphémère, elle avait l'air encore plus transparente lorsqu'elle avait prononcé ces mots.

« Non, ce n'est pas votre faute, Touko-san. Cependant... Quelle est la situation réelle, Kariya ? Vous avez dû découvrir quelque chose derrière mon dos, n'est-ce pas ? Vous avez choisi cette auberge parce qu'elle était déjà liée à l'affaire depuis longtemps, n'est-ce pas ? » En entendant Hisui parler, tout le monde s'était tourné vers Eruru.

Eruru avait haussé les épaules tout en regardant Hisui d'un regard aiguisé.

« Vous avez toujours été aussi curieux. Oui, à part le prix bon marché, j'ai choisi l'auberge pour la raison que vous avez indiquée, » répondit Eruru.

« Si vous nous l'aviez dit plus tôt, nous aurions pu vous aider en demandant autour de nous ? Ce genre de choses est plus facile avec plus de personnes, » déclara Hisui.

« C'est vrai, Eruru-chan, Senpai et Hi-kun mis à part, je vous aurais aidé si vous me l'aviez demandé. Cela aurait certainement aidé, » Mei avait essayé d'aider, mais Eruru n'avait pas apprécié le geste.

« Dès le départ, ce n'était pas une enquête officielle, alors je ne devrais pas impliquer d'autres personnes. Vous devriez considérer ça comme une chance de passer la nuit dehors et de respirer un peu de bon air, » répondit Eruru.

« Vous pensez peut-être que c'est approprié, mais ce n'est pas juste pour Touko-san. Bien, quels sont vos résultats ? Avez-vous obtenu quelque chose ? » demanda Hisui.

« ... C'est regrettable. J'ai demandé s'il y avait des invités étranges ou des événements bizarres à l'heure de la mort de Touko-san... Mais il semble qu'ils n'en avaient aucune idée. De plus, il y a eu un soudain épisode de pluie abondante qui a duré quelques jours à l'époque. La mer était très agitée et l'auberge n'avait pas beaucoup de clients, » répondit Eruru.

« Pluie forte... ? » déclara Touko avant de fermer les yeux et de froncer les sourcils.

Avec une expression complexe, elle semblait se concentrer et chercher dans ses souvenirs.

« Qu'est-ce qu'il y a ? Vous souvenez-vous de quelque chose ? » demanda Hisui.

« ... » Mais Touko n'avait pas répondu.

Elle était restée silencieuse, réfléchissant désespérément à l'instant où elle avait perdu la vie il y a dix ans.

Personne n'avait essayé de lui demander quoi que ce soit d'autre et ils s'étaient simplement tournés pour la regarder.

Qu'est-ce qu'elle avait vu ou entendu exactement ?

C'était ce que tout le monde voulait désespérément savoir.

Enfin, Touko avait parlé avec sérieux. « Pluie abondante... C'est vrai, il pleuvait. Ce jour-là... Le jour de ma mort... Sur le bateau, face au vampire, il s'était soudainement mis à pleuvoir ! La mer est devenue turbulente et une tempête est arrivée, le bateau aussi... Il s'est violemment penché. Ce vampire s'est caché dans le cercueil... Probablement à cause de ça. Puis le bateau a perdu la stabilité et a fini... ! »

« Oh, je vois. Une tempête, hein... Une pluie abondante et inattendue... Mais pour être honnête, ce point... » avait déclaré Mei avant de croiser les bras et de réfléchir.

Tous les autres avaient fait de même.

Un instant plus tard, Eruru avait fait valoir son point de vue. « En effet, ce point n'est peut-être pas un fait décisif. Mais il nous donne plus ou moins une idée claire de la situation à l'époque. Touko-san elle-même n'a aucun souvenir d'avoir enfermé le vampire dans le cercueil et de l'avoir envoyé dans la mer parce qu'elle était déjà morte avant ça. Cependant, le cercueil et ses restes ont été retrouvés au fond de la mer. Cela s'est passé très probablement après sa mort. Les vagues ont submergé le bateau et l'ont coulé. Avec cela, même si Touko-san ne l'avait pas fait elle-même, le bateau et le cercueil ont coulé dans les profondeurs de la mer. »

En entendant son analyse logique, tout le monde avait acquiescé d'un signe de tête.

Cependant, ces déductions n'avaient pas éclairci la racine du mystère.

« Soudainement emportée par les vagues... Dans ce cas, le vampire devrait toujours être dans le cercueil, mais le fait est qu'il ne l'était pas. De plus, le cercueil ne pouvait pas être ouvert de l'intérieur. Si les souvenirs de Touko-san sont corrects, alors le cercueil est soudainement tombé à la mer et il n'a pas eu la chance de s'échapper. Ce qui s'est réellement passé... » Hisui s'interrogea sur ce mystère.

À côté de lui, Rushella parlait comme si elle regardait un imbécile. « En parlant de ce vampire, ce type n'a aucune idée de la façon de prendre des précautions. Non seulement il avait un bateau, mais il a aussi pris la mer, mais il n'a pas pensé à améliorer son cercueil ? »

« En l'améliorant... Vous voulez dire ajouter des éléments imperméables ou permettant de flotter... Ce genre d'améliorations ? » demanda Kirika.

Rushella hocha la tête en réponse à la question de Kirika.

En tant que seule utilisatrice de cercueil, Rushella semblait avoir ses propres idées sur la construction de cercueils.

« Quand nous, vampires, dormons, bien que les futons ou les lits suffiraient, pour obtenir un sommeil vraiment réparateur, un "cercueil" est nécessaire. Surtout quand on est fatigué. Inversement, l'absence d'un cercueil serait un problème assez troublant pour nous. Combiné à la perte d'une réserve de sang frais, cela diminue considérablement notre pouvoir, » expliqua Rushella.

« Après tout, pour les vampires, les cercueils sont un moyen de récupérer les pouvoirs spirituels. C'est précisément à cause de cela qu'ils consacraient beaucoup de temps et d'argent à la construction d'un cercueil pour produire un chef-d'œuvre propice à leur goût. Pour faire face aux ennemis qui les attaquent dans leur sommeil, certains vont même jusqu'à installer divers pièges et mécanismes, » Eruru avait montré nonchalamment sa grande connaissance.

Dans le but d'exterminer les vampires, elle avait parfaitement compris ces zones.

« En effet, prenez par exemple mon cercueil. Non seulement il peut flotter sur l'eau, mais si vous le fermez, il peut aussi empêcher l'eau d'y pénétrer. En tant que vampire, il faut insister sur ces exigences de base pour nos cercueils. Mais penser que ce vampire utiliserait quelque chose sans améliorations et même l'apporterait en mer, c'est complètement idiot, » déclara Rushella alors qu'elle se moquait avec fierté pour montrer sa propre supériorité.

Probablement offensée par l'expression de son visage, Mei l'avait abattue. « Oui, peut-être que votre cercueil va bien même s'il tombe dans l'eau... Mais à quoi bon ne pas y entrer avant d'aller à la mer ? Vous vous êtes clairement fait jeter à la mer par cette Oogami hier soir, mais vous vous vantez. »

« Grrrrrrr... ! » Frappée dans un endroit douloureux, Rushella n'avait pas d'autre choix que de se taire.

« C'est à coup sûr un vampire. N'aurait-il pas des pouvoirs spéciaux ? Comme... dans les légendes, ils peuvent se transformer en brume ou en un essaim de chauves-souris. Même si quelqu'un leur donne un coup de pied, ne voleront-ils pas comme un poisson mort avant de finir dans un état si pitoyable, n'est-ce pas ? » demanda Mei.

« Vous êtes vraiment bruyante, alors taisez-vous ! Ce que vous dites, on ne peut pas le faire ! » s'écria Rushella.

« Eh~~~~ êtes-vous vraiment un "Véritable Ancien" ? » demanda Mei.

« Sanglots, sanglots, sanglots... »

Vaincue lors de cette bataille verbale, Rushella avait commencé à pleurer.

Hisui n'avait pas pu supporter cette vue alors il avait tendu une main secourable. « Les pouvoirs spéciaux des vampires sont hérités de leurs parents ou transmis de maître à serviteur. Bien qu'il existe des capacités standards comme la force physique et les Yeux Mystiques partagés par tous les vampires, d'autres types de pouvoirs spéciaux doivent venir du "Véritable Ancien" à la racine de leur lignée. De plus, chaque Véritable Ancien a ses propres pouvoirs distincts. Quant à Rushella, elle n'est qu'une Véritable Ancien sans l'un des pouvoirs que vous avez mentionnés. »

« C'est vrai ! Nous, les vampires, nous avons des forces et des spécialités différentes ! » s'écria Rushella.

« Très bien. Ah ! Mais cela veut dire qu'il y a plus d'un "Véritable Ancien", n'est-ce pas ? Je me demandais si tous les vampires ne descendraient pas d'un seul vampire, » demanda Mei.

« Cette hypothèse existe. Mais si c'était le cas, tous les vampires auraient les mêmes pouvoirs, bien que leur force soit différente, de sorte que cela ne fonctionne pas. L'entité connue sous le nom de Véritable Ancien est certainement présente en plusieurs exemplaires dans l'histoire. Bien sûr, vous pouvez probablement les compter sur une main, » répondit Hisui.

« Eh bien, c'est vrai. Si elle était vraiment la racine de tous les vampires, ne serait-elle pas une femme mariée qui a sucé le sang d'innombrables humains, avec des tonnes de descendants ? » demanda Mei.

« Q-Qu'est-ce que vous racontez !? Je n'ai jamais... » Rushella avait légèrement grogné, jetant des regards furtifs sur Hisui.

Manifestement, son visage était tout rouge.

« N'a-t-il pas dit que c'était une hypothèse ? À part les domestiques, je n'ai jamais eu l'impression que vous étiez un vampire qui avait un mari, qui faisait ce qu'il fallait pour concevoir des bébés, ou qui donnait naissance à un enfant au sang pur. C'est impensable, » déclara Mei.

« C-C'est vrai, même sans souvenirs, ce genre de choses... Je ne l'ai jamais fait ! » s'écria Rushella.

« Comment le saurais-tu ? Même un amant serait parfaitement normal..., » déclara Mei.

« N-Non, jamais !! » Rushella avait réfuté cela haut et fort, puis elle s'était tue. Elle avait jeté de nouveau des regards furtifs sur Hisui, mais il s'étirait simplement en semblant s'ennuyer.

« D'accord, j'ai compris maintenant. Donc c'est ainsi que cela marche. En dehors des capacités standards, si ces différents pouvoirs de légende sont utilisables en fonction de la lignée d'un vampire...

Maître ou parents, c'est finalement décidé par le "Véritable Ancien", n'est-ce pas ? » demanda Mei.

« C'est exact. Il y a peut-être des vampires qui peuvent se transformer en brouillard ou en chauve-souris... » dès qu'il avait dit cela, Hisui s'était tu.

Une pensée lui avait traversé l'esprit.

Un cercueil vide.

Une tempête soudaine.

Des pouvoirs spéciaux.

Un vampire calme et se sentant sûr de lui.

Et aussi... aussi dépêche-toi et souviens-toi.

Réfléchis bien.

Rappelle-toi tout ce qui s'est passé jusqu'à présent.

Trouve ce qui est inhabituel.

Il doit y avoir quelque chose, un indice manqué.

Depuis le début de l'incident, cherche tout, depuis la rencontre de Touko, tout ce qui s'est passé.

« Q-Qu'est-ce qui t'arrive ? » demanda Rushella avec inquiétude.

À ce moment, Hisui avait croisé son regard avec elle. Puis Hisui avait rapproché son visage, se touchant presque pour que leurs lèvres se touchent.

« Qu'est-ce que tu fais !? » s'écria Rushella.

« J'ai maintenant compris, » Hisui avait murmuré une réponse qui ne répondait pas à sa question puis il s'était levé.

Le bus était arrivé par hasard à ce moment-là.

« Dépêchons-nous et revenons rapidement, sinon, il serait trop tard, » cria Hisui.

« Qu'avez-vous compris ? » demanda Eruru solennellement. Hisui avait ces flashes d'inspiration de temps en temps, elle les connaissait mieux que quiconque.

Mais Hisui avait légèrement secoué la tête.

« Ce ne sont que des spéculations à ce stade. J'ai une théorie, mais aucune preuve. Je m'inquiète peut-être trop, bien que ce soit mieux si je me trompe et qu'il n'y a rien. Mais en regardant comme j'ai été malchanceux ce matin, j'espère que la mauvaise fortune ne se propagera pas ici, » déclara Hisui.

« ... Qu'est-ce que vous essayez de dire ? » demanda Eruru.

« Parlons dans le bus. Avant que je n'explique la moindre chose, dépêchez-vous de contacter la Section des Enquêtes Surnaturelles, et assurez-vous que tout le monde va bien, » déclara Hisui.

« Je les contacte maintenant. Mais quelles instructions dois-je donner ? » demanda Eruru.

« C'est très simple. Mise en quarantaine immédiate du cercueil, » répondit Hisui.

Chapitre 5 : Réveillé de l'abîme

De son point de vue, ce travail était tout à fait inepte.

Les plus hauts gradés l'avaient chargée de superviser le dragage du fond de la mer dans la zone proche où ils avaient trouvé le cercueil.

Il n'y a pas si longtemps que ça qu'un cercueil de vampire avait été découvert. Alors, s'il y en avait un, il y en avait peut-être d'autres proches.

De plus, dès qu'une « menace » aurait été découverte à l'intérieur, la cible devait être capturée de toute urgence... C'était sa mission.

Quelles instructions stupides qu'elle avait reçues !

La difficulté de capturer un vampire variait grandement selon le niveau de la cible. Cela dit, en utilisant le matériel de la Section des Enquêtes Surnaturelles, ce n'était pas quelque chose qui était impossible à réaliser.

Pour les besoins de la recherche, des échantillons étaient indispensables. Certains avaient insisté sur ce point de vue. Naturellement, c'était compréhensible.

Le problème était que la recherche en soi était une plaisanterie.

L'évolution humaine, les contributions à la science médicale, la poursuite académique de la connaissance... Les recherches de ces personnes n'étaient pas motivées par des buts aussi nobles. Au contraire, ils cherchaient simplement un rêve illusoire, mais non encore réalisé, qui était recherché par les gens au pouvoir à travers les âges... l'« immortalité et la jeunesse éternelle ».

Bien sûr, même s'il avait pu réaliser ça, ce résultat ne profiterait pas à l'humanité, mais serait simplement monopolisé par ceux qui détiennent le pouvoir.

La Section des Enquêtes Surnaturelles — existant pour le moment avec cette identité — était une organisation n'ayant survécu jusqu'à ce jour que grâce à des personnes ayant de l'autorité qui convoitaient les pouvoirs des créatures surnaturelles, en particulier le vampire.

Mais en réalité, peu importe les recherches qu'ils avaient menées sur les vampires, ils n'avaient jamais obtenu le résultat qu'ils espéraient.

« L'immortalité et la jeunesse éternelle »... L'obtenir était très simple... mais il fallait arrêter d'être humain.

Ne vivant que sous le couvert de la nuit, accablée par toutes sortes de faiblesses, se nourrissant de sang frais.

Si l'on était prêt à accepter ces risques, alors un humain pourrait facilement entrer dans les rangs de l'immortel et éternellement jeunes à tout moment.

Cependant, s'accrochant à leur vie sûre, ceux qui étaient au pouvoir n'avaient pas eu le courage ou la détermination de renoncer à être humains.

Ne pas avoir à s'inquiéter d'une mort inévitable, rester humain, rester rationnel, ne pas avoir besoin d'une source de sang frais, ne pas être affaibli par la lumière du soleil ou des croix, vivre éternellement... C'était le genre d'immortalité ridicule et de jeunesse éternelle dont ils rêvaient dans leurs rêves les plus fous.

Naturellement, aucune de ces expériences n'avait réussi jusqu'à aujourd'hui.

On ne s'attendrait pas non plus à ce qu'ils réussissent à l'avenir.

Si l'on voulait la vie éternelle, il suffit de renoncer à être humain. Il n'y avait pas d'autre moyen. Cependant, l'existence humaine était d'abord limitée.

Bien que son supérieur direct n'en avait jamais parlé, il avait probablement compris tout cela depuis longtemps.

Il comprenait clairement, mais pour le bien de sa carrière, son patron avait continué à travailler pour obtenir l'immortalité et la jeunesse éternelle pour les personnes au pouvoir qui contrôlaient le monde.

Et elle aussi, malgré la compréhension de l'absurdité de ces efforts, afin de gravir les échelons avec son patron, elle n'avait pas d'autre choix que d'accepter ce travail inepte.

Mais la réalité était défavorable et la mission s'était avérée infructueuse.

Le deuxième dragage n'avait donné aucun résultat particulier. Pas un seul objet décent n'avait pu être trouvé.

Sans parler d'un cercueil, aucune trace d'un vampire n'avait été découverte. Compte tenu des questions budgétaires, la mission de dragage avait été conclue.

Il restait plus qu'à retourner à l'administration centrale et à présenter un rapport à la direction, à faire les choses avant midi et à rentrer chez elle... C'était son plan initial.

Sur le chemin du retour, elle avait arrêté la voiture afin d'aller se chercher une canette de café.

Lorsqu'elle s'était approchée pour faire fonctionner le distributeur automatique, son téléphone cellulaire avait sonné.

Elle avait enregistré ce numéro juste en cas d'urgence, mais l'identification inattendue de l'appelant était complètement incroyable.

« ... Allô ? » déclara-t-elle.

« Oogami-san ? Je suis Kariya. »

« Le soleil s'est levé de l'ouest. As-tu entendu quelque chose d'intéressant du gamin ? » demanda-t-elle.

« En effet, c'est lui qui te cherche et non pas moi. Je le laisserai te parler, » répondit Eruru.

Après une pause de quelques secondes, une autre voix était venue de l'autre côté.

Elle avait reconnu cette voix. C'était le garçon ennuyeux qui s'amusait avec le vampire.

« Oogami-san ? Où êtes-vous en ce moment ? Êtes-vous au département de la Police métropolitaine ? » demanda Hisui.

« Comme c'est grossier. Je suis actuellement sur le chemin du retour, » déclara Oogami.

« Dépêchez-vous de récupérer ce cercueil. Et ne le quittez pas des yeux. Si quelque chose se produit, jetez-le immédiatement, » déclara Hisui.

« Hein ? De quoi parlez-vous ? Est-il possible que le cercueil bouge tout seul ? Selon les résultats de l'analyse..., » déclara Oogami.

« Je ne parle pas du cercueil, » déclara Hisui.

Le ton ferme dans la voix d'Hisui avait rendu Rangetsu sans voix.

Ce garçon... Il doit savoir quelque chose.

« Le vampire est à l'intérieur, » annonça Hisui.

« Comment est-ce possible ? Le cercueil est vide. Vous l'avez aussi vue, moi aussi..., » commença Rangetsu.

« Pensez-vous vraiment que... ? » demanda Hisui.

« ... »

« Depuis le début...vous aviez remarqué Touko-san, » expliqua Hisui. « Avant que Kariya et moi ne remarquions quoi que ce soit, vous étiez déjà au courant. La dernière fois qu'on s'est rencontrés, vous n'étiez pas surprise de la voir. Et vous avez même parlé de l'exorcisme, ce qui est n'importe quoi. Parce que vous saviez depuis le début que Touko-san hantait le cercueil. Donc, même s'il était vide, vous avez continué à enquêter en secret. Je suppose que c'est aussi une partie de vos ordres des plus hauts gradés, ou vous avez fait une demande à votre supérieur, n'est-ce pas ? »

« Quel petit morveux intelligent... ! Mais même si c'est vrai, et alors ? », demanda-t-elle. « Je n'ai rien fait de mal. Le fait est qu'il n'y a pas de vampire. Un simple fantôme, c'est quoi le tumulte ? »

« Idiote ! Vous avez déjà fait une erreur en ne communiquant pas avec Touko-san. Si vous ne voulez pas faire d'autres erreurs, dépêchez-vous d'aller jusqu'au cercueil, » déclara Hisui.

En disant cela, l'autre avait raccroché.

Quel gosse ennuyeux !

Mais ses paroles ne pouvaient pas être ignorées.

Après quelques hésitations, Rangetsu s'était quand même précipité vers l'entrepôt de preuves où le cercueil était conservé.

« On dirait que le cercueil contient une sorte de secret. Qu'est-ce qui se passe ? N'est-il pas temps pour vous de nous l'expliquer ? » demanda Eruru.

Hisui avait terminé l'appel juste avant le départ du bus. Comme pour le voyage qu'ils avaient fait pour venir ici, ils étaient tous assis sur la rangée du fond.

Dès qu'ils s'étaient assis, Eruru avait demandé avec impatience la vérité.

Naturellement, toutes les autres étaient également intéressées.

« Je n'ai pas de preuves concrètes. La seule raison pour laquelle je lui ai crié dessus était juste au cas où, pour être sûr de ne pas faire d'erreur, » déclara Hisui.

« Si ce qui vous inquiète ne se produit pas, alors il s'agit d'un lycéen ordinaire qui fournit de mauvaises informations sans aggraver la situation. Alors, merci pour votre considération, mais dépêchez-vous de me le répondre, » déclara Eruru.

« Au début, la première chose que j'ai trouvée étrange, c'est la première fois quand j'ai entendu la voix de Touko-san. Vous souvenez-vous encore de ce qui s'est passé ? » demanda Hisui.

« Oui..., » Touko avait hoché légèrement la tête.

Hisui voulait toucher le cercueil... et elle l'avait appelé afin de l'arrêter.

À l'époque, il ne connaissait pas l'existence de Touko et pensait qu'il s'agissait d'une hallucination. En y repensant, c'était probablement la première fois que ces deux individus avaient pris contact.

« À ce moment-là, pourquoi avez-vous dit ça ? » demanda Hisui.

« Euh... ? » murmura Touko.

« C'était juste un cercueil vide. Même si je l'avais touché, ça devrait aller. Mais vous avez dit ça. Pourquoi ? » demanda Hisui.

« Pourquoi... ? Ne l'ai-je pas dit au hasard ? Ou peut-être... Hmm... Peut-être qu'il y a une raison que j'ai oubliée..., » répondit Touko.

« Je le pense également. Vous l'avez probablement oublié ou c'est une sorte d'intuition fantôme, » déclara Hisui. « Parce que vous pensiez que le fait de le toucher serait dangereux, vous m'avez prévenu. Mais pourquoi cela ? Cela doit être parce qu'il y a quelque chose à l'intérieur... C'est vrai, parce que votre instinct vous l'a dit. Après avoir remarqué ce détail, j'ai commencé à penser qu'il doit y avoir quelque chose d'étrange dans ce cercueil. »

« Je comprends maintenant ce que vous essayez de dire, » déclara Eruru. « Comme Touko-san et le cercueil ont été ensemble pendant dix ans, ses paroles doivent refléter quelque chose à ce sujet. Mais, quoi exactement ? »

« La réponse est simple. Le vampire est toujours à l'intérieur, » annonça Hisui.

« Impossible... Ne l'avez-vous pas aussi vu vous ? Je l'ai confirmé, et il n'y avait pas de vampire dans le cercueil..., » déclara Eruru.

« En gros, il existe à l'intérieur sous une forme invisible. Au moins invisible à l'œil nu. Non, c'est probablement impossible à dire par des moyens scientifiques d'observation, » déclara Hisui.

« Et pourquoi ça ? » demanda Eruru.

« Sudou vient d'en parler, » répondit Hisui.

Tout en déplaçant le sujet, Hisui avait ignoré la question d'Eruru et avait désigné Mei.

« Euh, moi ? Qu'est-ce que j'ai dit ? » demanda Mei.

« Je parle des pouvoirs spéciaux des vampires, » répondit Hisui.

« Ah, ça... ? Je l'ai mentionné, oui... Se transformer en brouillard ou en essaim de chauves-souris, est-ce ça ? Mais ça n'a rien à voir..., » déclara Mei.

« Brume... ? Attends, est-ce possible !? » s'écria Eruru.

« On dirait que vous comprenez maintenant, » déclara Hisui. « Le vampire qui a tué Touko-san peut se transformer en brouillard. Bien que cela puisse sembler être une capacité très classique pour un vampire, c'est en fait très difficile à neutraliser dans la pratique. Par exemple, peu importe comment vous l'emprisonnez... à condition qu'il y ait un vide, il peut facilement s'échapper. »

« Je vois, et c'est pour ça qu'il s'en fichait quand je l'ai enfermé à l'intérieur... !? » s'écria Touko.

Les souvenirs de l'instant qui avait précédé sa mort avaient clairement flashé dans l'esprit de Touko.

Pourquoi lui avait-il permis de l'enfermer si facilement dans le cercueil... ? C'était parce qu'en se transformant en brouillard, il pouvait s'échapper sans effort par de minuscules trous dans le couvercle du cercueil.

Le cercueil n'était pas étanche à l'air en raison d'une conception intentionnelle permettant la liberté de mouvement à l'intérieur et à l'extérieur.

« Peu importe la manière avec laquelle Touko-san a fermé le couvercle, cela n'avait malheureusement aucun sens, » déclara Hisui. « Eh bien, vous auriez pu suivre la méthode traditionnelle en insérant des eucharisties dans les espaces pour produire un effet d'étanchéité, mais il l'aurait sûrement remarqué pendant le processus d'insertion. En plus, vous n'en avez pas préparé, n'est-ce pas ? »

« Oui... Cette action ne m'a jamais traversé l'esprit. Je suis si inutile... J'ai tout fait pour rien..., » déclara Touko.

« Pas du tout. Vous avez magnifiquement accompli votre mission, » déclara Hisui.

Hisui avait affirmé ça avec une émotion sincère alors que c'était si rare pour lui de faire ça.

En effet, il y a dix ans, les choses n'avaient pris fin que grâce à ses efforts.

« Touko-san a enfermé le vampire à l'intérieur, » expliqua Hisui. « Puis vous êtes morte et ce type aurait pu s'échapper n'importe quand. Cependant, quelque chose d'inattendu s'est produit tout d'un coup. »

« La soudaine tempête... N'est-ce pas ? » demanda Kirikia.

Hisui avait acquiescé face à la question de Kirikia.

Les cieux avaient-ils répondu aux prières de Touko ou était-ce simplement par hasard... ? En tout cas, le bateau avait chaviré à cause des vagues et avait coulé dans les profondeurs de la mer.

« Je suppose que la tempête est arrivée tout à coup. Comme il n'y avait personne à bord, le bateau a

coulé très rapidement, » expliqua Hisui. « Celui qui a vraiment eu peur doit être ce type dans le cercueil. Après tout, l'eau de mer détestée a commencé à s'infiltrer soudainement à l'intérieur, alors bien sûr qu'il a dû avoir peur. Il aurait alors réalisé... Quel désastre, il avait été jeté à la mer et coulait. S'il voulait s'échapper, même s'il se transformait en brouillard, il serait dispersé une fois mélangé à l'eau de mer. Ce n'est peut-être pas un problème avec l'eau ordinaire, mais l'eau de mer est dangereuse pour les vampires, et se tient juste après l'eau bénite à ce niveau-là. Une fois son corps mélangé à l'eau de mer, il aurait perdu conscience et n'aurait plus jamais pu se reformer... C'est à peu près la même chose qu'être "détruit". Tant que l'eau de mer était encore présente, il n'y aurait pas d'espoir de renouveau. »

« Que ce soit en continuant à se cacher dans le cercueil ou en choisissant de s'échapper, l'un ou l'autre choix signifiait souffrir en raison de l'eau de mer..., » déclara Eruru.

Kirika et Mei, qui avaient involontairement fourni l'indice, acquiescèrent d'un signe de tête.

Le vampire qui avait pris imprudemment la forme d'un brouillard à l'intérieur du cercueil n'avait aucun moyen de s'échapper.

« Une reformation à partir du brouillard ne changerait pas sa situation, » continua à expliquer Hisui. « Comme son corps a été submergé dans l'eau de mer, il est devenu léthargique et sa conscience s'est peu à peu brouillée. Très vite, il a dû entrer dans un état immobile d'animation suspendue. Un vampire de haut rang pourrait probablement sortir du cercueil par la force et nager désespérément vers le rivage... Ce n'est pas impossible. Mais une fois dans les profondeurs de l'océan, il n'y aurait plus d'espoir. Ce type a probablement compris sa situation. Ou peut-être qu'il n'avait même pas assez de force pour activer sa forme de brouillard. L'eau de mer continuait à rentrer en continu, se mélangeant à son corps. Par conséquent, tout ce qu'il pouvait faire était de maintenir son sens de soi et d'attendre le jour où il pourrait refaire surface. Et dans ce but... »

« Il a infiltré son corps dans le cercueil... N'est-ce pas ? » demanda Eruru. Elle avait trouvé la réponse.

Si son corps sous forme de brouillard était complètement mélangé à de l'eau de mer, cela équivaldrait à une destruction. Mais sous les effets de l'eau de mer, sa conscience était déjà floue et son corps ne répondait plus à sa volonté.

Afin de maintenir son être, il ne pouvait qu'infiltrer son corps en brume dans le tissu qui tapissait l'intérieur du cercueil.

« Correct. Mais cela n'empêcherait pas l'état d'animation suspendu, » répondit Hisui. « Sans forme solide, sans conscience, ce type est resté au fond de la mer pendant de longues périodes de temps. Il était caché dans le cercueil. Touko-san a dû instinctivement s'en rendre compte, et donc elle a surveillé le cercueil pendant tout ce temps. Parce qu'elle n'avait pas besoin de se concentrer, elle n'est pas restée consciente. Après tout, son ennemi n'était pas différent d'être mort. Mais plus tard... quand le cercueil a été dragué, alors Touko-san s'est réveillée. »

« D'accord... Cela a bien dû se passer ainsi, pas d'erreur possible. Bien que je n'arrive toujours pas à m'en souvenir, je sais... Je ne peux pas quitter cet endroit... J'ai pensé ça à l'époque... ! » déclara Touko.

« Après ça, quand j'ai voulu toucher le cercueil... elle a inconsciemment lâché un avertissement. Parce que le vampire était encore à l'intérieur, c'était évidemment très dangereux. Et... ça l'est toujours, » déclara Hisui.

« Après l'ouverture du cercueil, si nous l'avions exposé à la lumière du soleil, notre travail aurait été facile. Mais après l'avoir emmené sous terre, il ne serait pas déplacé avant un certain temps. Pour son réveil, ce serait un environnement idéal, » Eruru avait également examiné la situation et froncé les sourcils avec malaise.

Depuis que le cercueil avait été dragué, un certain temps s'était déjà écoulé.

Les effets de l'eau de mer avaient disparu. Transformé en brouillard, le vampire pouvait reprendre une forme tangible à tout moment.

« Si le vampire revenait simplement à sa forme solide, cela ne compterait pas encore comme une me-

nace. On peut dire qu'il serait comme dans un état d'hibernation... Il ne sera pas actif à court terme, » déclara Eruru.

« Mais donnez-lui un léger stimulus, comme, laissez-le boire ne serait-ce qu'une goutte de sang... et alors tout ça serait terminé. Cela serait un réveil instantané. Alors pour satisfaire la faim longtemps réprimée, un appétit immense... ! » déclara Hisui.

Hisui avait encore espéré qu'il s'inquiétait trop. À ce stade, il n'y avait aucune preuve concrète.

Peut-être que lui et Touko réfléchissaient trop à la situation. Ou plutôt, ce serait la meilleure situation selon lui.

Alors qu'ils étaient occupés par leurs propres soucis, personne n'avait dit un mot.

Le groupe d'Hisui s'était dépêché lors de leur voyage de retour. En ce qui concerne cette vérité non fondée, ils avaient tous prié pour qu'elle soit fausse, ou du moins, que même si une tragédie se produisait, qu'il ne serait déjà pas trop tard.

Par rapport aux éléments de preuve dans les affaires ordinaires de la police, les éléments de preuve de la Section des Enquêtes Surnaturelles étaient complètement différents.

En général, il s'agissait d'objets dangereux qui nécessitaient des connaissances et des compétences correspondantes en matière d'utilisation et de manutention.

Des objets de focalisation pour de la magie noire, des possesseurs de charmes d'exorcisme, et des objets maudits apportant la calamité aux gens... En fait, beaucoup d'objets devraient plutôt être détruits sur place que d'être simplement stockés.

Cependant, le cercueil actuellement conservé dans un coin de la voûte n'était pas un objet qui inquiétait ceux qui l'avaient installé là.

Évidemment, il s'agissait sûrement de quelque chose qu'un vampire avait utilisé dans le passé. Mais il était vide. Donc aux yeux des employés, ce n'était plus un problème en soi. Il avait été déplacé à cet endroit, attendant d'être détruit.

Étant donné qu'il serait plus facile à déplacer pour sa future destruction une fois sèche, il avait été retourné afin de le vider totalement de son eau.

Dans tous les cas, il ne s'agissait que d'une pièce d'antiquité qui ne causerait aucun incident. L'incident précédent avait déjà pris fin dans l'esprit de tout le monde.

« Euh, les données... Les données... Je les ai, » déclara un homme.

L'homme nouvellement recruté avait oublié quelque chose et était entré dans la chambre forte. Bien qu'il avait suivi un cours d'initiation, il ne travaillait pas ici depuis très longtemps.

Ses connaissances sur les entités surnaturelles étaient restées au niveau de ce qui se trouvait dans les manuels scolaires. En vérité, il n'avait aucune expérience quand il s'agissait d'affronter des entités surnaturelles. Par conséquent, il n'était autorisé à entrer que dans la zone la plus sûre de la chambre forte.

Tout le monde devait commencer comme un débutant quelque part. Ce n'était pas sa faute. Et le fait de laisser un dossier sur un bureau était chose courante. Et ce bureau se trouvait justement à côté du cercueil qui attendait d'être détruit... C'était une pure coïncidence. Il n'y avait pas de facteurs particuliers dans tout ça.

C'était seulement le nombre de petits malheurs empilés ensemble qui avait causé la suite.

Et c'était tout.

En fin de compte, toutes les tragédies s'étaient peut-être produites de cette façon.

« Hmm... ? »

Le couvercle du cercueil n'était pas fermé hermétiquement, ce qui révélait une certaine ouverture.

Aucune règle n'exigeait que les couvercles soient fermés hermétiquement. Ça aurait été bien de la laisser ainsi.

En fait, à part pour ce qui concernait le travail, ce membre du personnel n'était pas le genre de personne qui insistait sur la méticulosité dans sa vie personnelle. Normalement, il ne se soucierait pas de quelque chose d'aussi mineur.

Mais quand il avait vu ce qui ressemblait à un visage humain à travers cette ouverture, la situation était devenue complètement différente.

« ... !? »

Il devait voir des choses, c'était ce qu'il s'était demandé à ce moment-là.

Après tout, il avait participé à l'opération d'ouverture. Non seulement lui-même, mais beaucoup de personnes avaient confirmé de leurs propres yeux la scène... Il n'y avait personne à l'intérieur du tout.

Néanmoins...

Quelqu'un avait-il fait une farce... On peut aussi le supposer.

Même si quelqu'un pouvait s'allonger délibérément dans le cercueil d'un vampire, aucun membre du personnel n'avait ce genre de sens de l'humour dépravé.

« Impossible, d'accord... »

Il avait peut-être fait une erreur dans ce qu'il avait vu.

Après l'avoir regardé pendant un certain temps, il s'était penché pour toucher le couvercle.

Soudain, il avait senti une douleur aiguë à sa main.

« Hmm... »

En regardant sa main, il vit que son doigt avait été coupé. Après un examen plus approfondi du bord du couvercle, il avait trouvé des lames installées à plusieurs endroits. Un contact négligent pourrait donc facilement blesser les personnes qui le manipulaient.

« ... !! »

Il s'était alors spontanément remémoré des connaissances sur les cercueils vampires de ses cours lors de sa formation.

Afin de protéger leurs chambres à coucher transportables, depuis très longtemps, les vampires avaient commencé à installer toutes sortes de mécanismes.

Bien sûr, ce genre d'installation sur les cercueils était aussi très courante.

Il n'avait pas été facile d'atteindre le double objectif de confort pendant le sommeil et de capacité défensive, mais de nombreux vampires installaient encore toutes sortes de pièges sur leurs cercueils.

Comme exemple récent, il y a quelques années, la section avait découvert un cercueil dont la couche extérieure était électrifiée.

Dans les classiques plus traditionnels, il y aurait des aiguilles empoisonnées ou des lames bien affûtées afin de blesser les intrus.

Le fait de faire des coupures mineures n'aurait pas pu dissuader des ennemis. Elle ne réussirait même pas à agir en tant que menace.

Le véritable but de ce genre de situation était de faire couler le sang de l'ennemi.

Peu importe la profondeur de leur sommeil, tant que du sang frais coulait à côté d'eux, les vampires se réveillaient certainement en raison de leur sens performant de l'odorat.

C'était le système de réveil le plus fiable, capable de réveiller un vampire d'un sommeil profond, leur permettant de préparer des contre-mesures contre les pieux, les croix, l'ail et d'autres types d'adversaires.

« Est-ce que ça pourrait être... !! »

L'homme avait recouvert sa blessure et avait donné un coup de pied dans un endroit sûr du couvercle afin de

l'ouvrir complètement, puis il avait regardé à l'intérieur.

À l'intérieur.

À l'intérieur se trouvait un homme blond d'une vingtaine d'années et complètement nu.

Le visage noble d'origine européenne, lui rappelait très facilement la patrie des vampires. Ce beau visage pourrait certainement être décrit comme appartenant à un descendant de nobles.

La peau blanche et pâle caractéristique des vampires était remplie d'un sentiment de beauté. Les muscles vaguement visibles présentaient un corps naturellement magnifique.

La caractéristique la plus distincte était cette paire de lèvres rouges vives.

Si rouge que sa bouche ressemblait à une ligne rouge tracée avec du sang frais.

De plus, sa bouche était déjà tachée de sang frais.

Le sang versé par le membre du personnel blessé venait de rendre encore plus vif le rouge vif des lèvres.

« A-Ahhhhh... »

Enveloppé de terreur, le membre du personnel avait reculé pas à pas.

Il comprenait déjà les conséquences de ses actions involontaires.

Le jeune homme avait légèrement remué dans son cercueil. Il se leva lentement et lécha le sang sur ses lèvres.

En dépit d'être un homme, le mouvement de sa langue qui léchait ses lèvres présentait un sens hypnotisant de beauté qui était difficile à exprimer en mots.

Même le membre du personnel avait oublié de s'enfuir, regardant en étant complètement envoûté les agissements du vampire.

Mais cela lui avait coûté la vie.

« Merde. »

Après avoir poussé un juron, le membre du personnel s'était déjà rendu compte de son sort.

La sensation de crocs pénétrants en lui pouvait déjà être sentie au niveau de son cou.

Le sang avait été aspiré sans une once de clémence, dépassant très vite la limite fatale. Puis sa vie avait plongé dans un abîme maudit et sans fin.

« Parle-moi de la situation dans cet endroit. Tout d'abord, quand sommes-nous ? Combien de temps ai-je dormi ? » Une voix séduisante et noble avait pu être entendue.

Face à cet ennemi terrifiant, le membre du personnel le regarda avec des yeux creux, racontant tout ce qu'il savait à l'homme.

« ... Hmm, on dirait que mon sommeil n'a pas été court. Cette fille m'a vraiment fait un sale coup. Très bien, tu es congédié, » déclara le vampire.

Obéissant aux ordres de son maître, l'homme se retira. Ses yeux brillaient de lumière rouge tandis que des crocs sortaient entre ses lèvres. Il n'était plus policier et certainement plus humain.

« Occupons-nous d'abord à ma faim, » murmura le vampire.

Avec les yeux emplis d'une lumière rouge dangereuse, le vampire réveillé avait commencé à chasser.

†††

« ... Que se passe-t-il ? » se demanda Rangetsu.

De retour dans le département de police métropolitaine, Rangetsu s'était précipité dans la zone de stockage et elle n'avait pas pu s'empêcher de froncer les sourcils.

La pauteur du sang persistait dans l'air... Bien qu'elle puisse dire que la quantité de sang était assez faible, étant donné l'emplacement spécial, Rangetsu avait commencé à être en état d'alerte maximal.

Suivant les instructions d'Hisui, elle s'était approchée précautionneusement du cercueil... Un sentiment de nervosité avait surgi en elle.

Il y avait une goutte de sang sur le bord du couvercle.

Puis... un cri de femme avait été entendu au loin.

« Serait-ce... ! »

Hésitant seulement pendant un instant, Rangetsu avait rapidement pris sa décision.

Rapidement, elle avait sorti son téléphone portable et avait donné des ordres.

« Le MPD est en danger d'intrusion d'un vampire. Évacuer immédiatement tout le personnel ordinaire. Préparez le matériel anti-vampire et préparez-vous à toutes les entrées. Effectuez ceci immédiatement ! »

†††

« Nous sommes arrivés... Après avoir couru si longtemps, je suis si fatigué... Oogami a-t-elle rappelé? Quelle est la situation actuelle ? » demanda Hisui.

« Naturellement, ce n'est guère optimiste. Dépêchons-nous, » répondit Eruru.

Au quartier général du MPD, Hisui et Eruru avaient couru à travers le bâtiment avec Rushella et les autres filles qui les suivaient de près.

La destination était l'ascenseur relié aux souterrains réservé au personnel qu'ils avaient visité quelques jours auparavant.

En chemin, ils étaient passés devant une personne étrange.

Il s'agissait d'un jeune homme européen avec une belle chevelure blonde. Plus frappant était le fait qu'il ne portait rien d'autre qu'une couverture enveloppée autour de son corps.

De plus, à l'instant où ils l'avaient frôlé, il y avait une odeur distincte qui leur avait chatouillé les narines. C'était à coup sûr l'odeur du sang.

« ... ! » Hisui s'était retourné avec force.

Mais le jeune homme était encore plus rapide et il s'était enfui par la sortie.

« Ce type..., » cria Hisui.

« C'est lui..., » Touko avait parlé, tremblante.

Tout son corps tremblait de peur. Elle avait pointé du doigt le dos de l'homme qui était parti et elle avait dit : « C'est lui... Il nous a tués... ! »

Le groupe d'Hisui s'était regardé les uns les autres après l'avoir entendu. En fin de compte, leurs pires craintes s'étaient réalisées.

La situation s'était détériorée jusqu'au pire des scénarios. L'ennemi s'était réveillé.

« Je vais y aller. Puisqu'on est tous les deux vampires, il n'y a pas de problème, n'est-ce pas ? » Rushella avait été la première à s'attribuer une tâche distincte.

Mei l'avait suivie de près. « J'irai aussi. C'est plus rassurant, n'est-ce pas ? »

« ... Moi aussi, j'y vais. Kujou-kun et Kariya-san devraient aller vérifier la situation du côté de la police, » avait ajouté Kirika.

Hisui et Eruru s'étaient tous deux regardés puis ils avaient hoché la tête, laissant le vampire à ces trois-là.

« Ne faites rien d'irréfléchi, d'accord ? » demanda Hisui.

« Nous sommes toutes plus résistantes que toi. C'est toi qui devrais être plus prudent ! » Rushella avait souri sans crainte avant de se lancer à la poursuite du vampire. Mei et Kirika étaient également sorties en courant.

« Allons-y, » déclara Eruru.

« ... Oui, » répondit Hisui.

Hisui et Eruru étaient ensuite allés dans la direction opposée... vers le sous-sol... le quartier général de la Section des Enquêtes Surnaturelles.

Eruru avait évité l'ascenseur et avait choisi de prendre un autre accès. C'était un passage qui était différent de celui qu'ils avaient pris la dernière fois.

« Que se passe-t-il ? » demanda Hisui.

« Pendant les situations d'urgence, la Section des Enquêtes Surnaturelles sert également d'installation de quarantaine pour confiner les créatures surnaturelles. Après tout, la plaque tournante du système de défense de la capitale nationale est située à l'étage supérieur, de sorte que les problèmes doivent être résolus sous terre. En cas de crise, les ascenseurs normaux s'arrêteront et les accès seront bloqués. Dans ces circonstances, seule une poignée de personnes y compris moi est autorisé à entrer dans les lieux depuis l'extérieur, » expliqua Eruru.

« Je vois... Les mesures d'urgence sont-elles déjà activées ? » demanda Hisui.

« L'annonce d'avertissement à l'intérieur ne peut être comprise que par le personnel concerné. Nous sommes actuellement une alerte de niveau 2, ce qui implique qu'il y a plusieurs vampires confirmés dans l'invasion, » expliqua Eruru.

« En d'autres termes..., » murmura Hisui.

« Un certain nombre d'individus ont déjà été mordus par le vampire, » Eruru avait incliné la tête en affichant de la douleur alors qu'elle annonçait ça.

Hisui n'avait rien dit, mais avait continué à se dépêcher de courir jusqu'à leur destination.

« Le niveau suivant se trouve être le quartier général, » annonça Eruru.

« D'accord... ! » répondit-il.

Une épaisse porte de cloisonnement était alors apparue devant eux, fermée.

Après qu'Eruru eut utilisé sa carte d'identité sur le lecteur à côté de la porte, ils arrivèrent au quartier général... À ce moment, ils avaient pu trouver plusieurs corps effondrés près du mur.

« Hé, allez-vous bien ! ? » s'écria Hisui alors qu'il s'était précipité vers l'un des corps.

Il s'agissait d'une jeune employée. À en juger par sa tenue vestimentaire, elle semblait être une commis et certainement mal équiper pour faire face à une crise comme celle-ci.

« Ressaisissez-vous... Êtes-vous blessée ? » demanda Hisui en examinant son cou.

Il n'y avait pas de marques de dents.

C'était tout à fait normal...

Après avoir été complètement transformées en vampire... les marques de dents disparaîtraient de la victime.

« Éloignez-vous d'elle maintenant ! » cria Eruru.

La femme du personnel avait commencé à se déplacer avant même l'avertissement d'Eruru.

Sur son visage doux à l'origine, les deux yeux avaient émis une lumière rouge quand elle avait dénudé ses crocs afin de mordre Hisui.

« ... ! »

Bang! un coup de feu avait été entendu à ce moment-là.

La balle avait pénétré avec précision le vampire femelle au centre de son front.

Pour pouvoir tuer un vampire, il fallait viser le cerveau ou le cœur, et il fallait aussi utiliser des balles en argent spécialement traitées.

Le tir d'Eruru était si parfait qu'il pouvait être utilisé comme un exemple parfait de libération d'une vampire femelle de sa vie maudite avec une seule balle.

Son expression paisible alors qu'elle s'appuyait contre le corps d'Hisui était son seul salut.

Cependant, le visage du vampire n'avait pas été très longtemps présent et très vite, tout son corps s'était transformé en cendres, se dispersant dans l'air.

À la fin de leur vie maudite se trouvait le néant complet... C'était un vampire.

Même s'ils étaient devenus ainsi contre leur volonté, cette règle immuable était restée inchangée depuis des temps immémoriaux.

« Si c'est moi... le fait d'être mordu n'a pas d'importance, » déclara Hisui avec légèreté.

Bien qu'il sache qu'il était inutile de dire ça, il l'avait quand même déclaré. Et il savait aussi comment Eruru répondrait.

« Mais si votre gorge est déchirée par cette morsure, la mort pourrait en résulter. Ou cela pourrait aussi survenir après une perte de sang excessive. Dépêchons-nous, » répondit-elle.

« ... »

En vérité, Hisui savait très bien qui était la personne qui souffrait le plus.

C'était à coup sûr celle qui avait été forcée d'appuyer sur la gâchette du pistolet sacré contre sa collègue.

Une personne qui s'était complètement transformée en vampire ne pouvait plus être sauvée. Si Eruru les traitait simplement comme des ennemis de l'humanité... alors Hisui ne pouvait le lui reprocher.

Ils avaient alors atteint sans un mot les installations suivantes du quartier général.

À ce moment-là, le téléphone portable d'Eruru s'était mis à sonner.

« ... Allo, » déclara Eruru.

« Kariya-san ? Où êtes-vous maintenant ? » demanda une voix au téléphone.

« Dans le bâtiment. J'ai déjà une idée de la situation, » répondit Eruru.

Rangetsu avait finalement passé un appel tant attendu et Eruru avait répondu avec une expression raide.

« Le personnel de combat s'est rassemblé dans le bloc de quarantaine. La situation détaillée y sera briefée, » déclara Rangetsu.

« Compris, » déclara Eruru.

Tout en raccrochant, Eruru avait indiqué à Hisui la destination. « Nous allons à l'endroit où je vous ai emmené tout à l'heure. Cela peut être considéré comme l'installation de quarantaine à l'intérieur de cette installation de quarantaine. Dans un certain sens, il s'agit de l'endroit le plus sûr. »

« Compris, » répondit Hisui, puis il se retourna et regarda en arrière.

Rushella et les filles... Comment étaient-elles ? Mei était avec elle. Et Kirika aussi.

Pourtant, le malaise présent dans son cœur ne pouvait pas être dissipé.

« Attendez ! »

Rushella, Mei et Kirika s'étaient précipitées hors du bâtiment et elles avaient atteint la rue face à la bâtisse.

Mais l'homme était encore plus rapide qu'elles.

En matière de pure compétition en vitesse de course, Rushella et Mei ne seraient certainement pas désavantagées. Non, vu qu'il faisait jour, Mei aurait dû gagner.

Mais l'homme devant elle agissait d'une manière extrêmement impudente, saisissant les passants avec désinvolture et les jetant sans autre considération vers les filles. Combiné avec le pouvoir des Yeux Mystiques, il avait ainsi instantanément créé une barrière de chair.

« Ce vaurien..., » Rushella avait à l'origine l'intention de contrer ça avec ses propres Yeux Mystiques, mais elle avait abandonné cette idée en considération des effets secondaires sur les personnes ordinaires.

En tant que « Véritable Ancien », elle pourrait facilement utiliser son propre pouvoir pour annuler les effets des Yeux Mystiques d'un vampire de rang nettement inférieur. Cependant, si elle utilisait les Yeux Mystiques pour s'opposer à lui, les personnes affectées par les pouvoirs opposés des Yeux Mystiques souffriraient de graves dommages mentaux.

« Bâtard... ! » Comme elle avait hésité, elles avaient fini par perdre la trace de l'homme.

Rushella avait donné un coup de pied dans le sol dans un mouvement d'impatience, mais n'avait pas pu changer la réalité.

« Dépêchez-vous et calmez-vous. L'impatience n'aide pas, » déclara Kirika.

« Mais... On l'a finalement trouvé après tant d'efforts, n'est-ce pas ? Et Touko aussi... Une fois qu'on aura exterminé ce salaud... ! » s'écria Rushella.

« Mon Dieu, n'êtes-vous pas trop enthousiaste quand il s'agit de tuer des vôtres ? » La question de Mei n'était pas du sarcasme, mais une simple question.

Si elle avait été blessée, ce serait différent, mais la seule victime qu'elle connaissait était un être humain qui devrait être insignifiant... et qui était déjà actuellement mort.

« Son état actuel... Ne peut pas "passer", n'est-ce pas ? Cette blessure... ne disparaîtra pas, » murmura Rushella.

« Ça, je comprends. Je sympathise aussi avec elle et j'aimerais l'aider. Mais... Ce type ne se comporte-t-il pas comme un vampire typique ? Si vous rejetez ça, ça ne vous mettra pas non plus dans une bonne position, » déclara Mei.

« ... » Rushella s'était tue.

Naturellement, elle comprenait très bien. En tant que vampire, tout ce qu'elle faisait n'était qu'une hypocrisie.

« Ce n'est pas vraiment le même cas ? Du moins... Comme elle n'a bu le sang de personne d'autre que celui de Kujou-kun, elle n'a probablement pas ressenti les sentiments d'un vampire typique, » Kirika s'était interposée comme si elle essayait de faire la paix.

Mais son expression était très sérieuse. Elle n'avait pas l'air de faire ça pour la défense de Rushella.

« Mais peut-être qu'un jour, le sang de Kujou-kun ne vous satisfera plus. Si vous récupérez vos souvenirs, alors vous découvrirez peut-être que vous avez déjà bu le sang d'autres personnes. Dans ce cas, peut-être que votre relation actuelle avec nous ne sera plus possible à maintenir, n'est-ce pas ? » déclara Kirika.

« ... Peut-être, » Rushella avait reconnu cette possibilité sans l'éviter. Parce qu'elle comprenait aussi très bien cette question vu le temps depuis lequel ce sujet avait déjà été discuté.

« Alors très bien. Bon... Comment pourchasser cet individu... ? J'espère que nous pouvons vous laisser faire ? » demanda Kirika.

« Bien sûr, » répondit Rushella alors qu'elle avait dégainé son épée courte. Puis elle avait entaillé légèrement son poignet.

Le sang cramoisi avait alors commencé à couler sur le sol.

Mei et Kirika s'étaient couverts le nez pour éviter de sentir le parfum du sang. C'était un arôme sucré, délicieux et séduisant. C'était suffisamment puissant pour charmer tout le monde, non, cela devrait l'être pour toutes les créatures et cela incluait également tous les vampires. Voici l'un des pouvoirs uniques aux « Vrais Anciens ».

Autrefois, le sang inéluctablement captivant et doux était senti dans la zone. Ainsi, non seulement les chats et les chiens, mais également d'innombrables petits animaux, insectes et oiseaux, s'étaient rassemblés dans les environs.

Alors que ceux-là s'étaient agenouillés pour adorer la jeune fille qui émettait une lumière pourpre, ils écoutaient ses ordres.

« Il y a un bâtard dans le coin qui est un vampire comme moi. Allez me le trouver et dites-moi où il est ! » ordonna Rushella.

En utilisant les Yeux Mystiques, Rushella pouvait dominer toutes les créatures pour qu'elles entrent à son service. En utilisant ses pleins pouvoirs démoniaques, elle commandait ses serviteurs depuis sa position au sommet de la chaîne alimentaire.

« Allez-y ! » cria-t-elle.

L'essaim d'animaux s'était alors dispersé en réponse à son ordre.

Alors qu'ils étaient complètement indifférents aux passants étonnés par le spectacle, ils commencèrent simplement leurs trajets respectifs pour accomplir les ordres du maître.

On s'attendait à ce que des nouvelles favorables arrivent en peu de temps.

Bien que ce ne soit pas la première fois que Mei regardait ça, elle ne pouvait pas s'empêcher de s'émerveiller face à cette vue. Après tout, le pouvoir d'un vampire qui dominait les autres était vraiment sans pareil, et hors de sa portée.

« Votre pouvoir est toujours aussi incroyable, » déclara Mei.

« Même si c'était incroyable, c'est toujours inutile face à Hisui, peu importe à quel point je me concentre et le fixe. Mais même dans ce cas, si je continue à le regarder dans les yeux, il rougit et détourne son visage. Après ça, il semble favorablement à mes exigences ! » déclara Rushella.

« Si vous le regardez avec des yeux suppliants, essayez de lui dire : "S'il te plaît, je t'en supplie... ♥!!" Il écouterait tout ce que vous dites si vous faites ça, » déclara Mei.

« Hmm, vous n'êtes qu'un faux, alors comment pourriez-vous le savoir avec tant d'assurance ? » demanda Rushella.

« Mon score en tant que femme peut instantanément battre le vôtre. Puisqu'il ne peut pas être votre serviteur et que les Yeux Mystiques n'ont aucun effet, alors passez à une stratégie d'attaque différente. Cela ne serait-il pas mieux ainsi ? » demanda Mei.

« Je vois... Très bien, je vous en dois une ! » Après y avoir réfléchi, Rushella avait franchement exprimé ses remerciements.

Mei s'était gratté le cou dans l'embarras.

« C'est vraiment bien d'offrir des conseils à une rivale ? » demanda Kirika.

« ... Je ne perdrai pas. Je ne perdrai pas non plus face à vous, Senpai, » répondit Mei.

« ... Vraiment ? » Kirika avait soupiré après avoir répondu.

La bataille entre les filles se poursuivait même actuellement.

†††

« Argh..., cela a l'air vraiment mauvais. Je ne m'attendais pas à rencontrer quelqu'un qui pourrait utiliser le pouvoir des Yeux Mystiques avec ce niveau de puissance, » dans le coin d'un grand magasin, le jeune

homme blond aux yeux bleus soupirait.

Ce type de grand magasin placé dans un important centre urbain n'aurait normalement pas d'insectes, mais actuellement, les planchers étaient remplis d'une abondance de cris d'animaux et d'oiseaux.

Ils étaient probablement à sa recherche. Sa position serait certainement exposée dans un court laps de temps.

Peu importe...

Après tout, son intention initiale était de passer à l'offensive de façon proactive.

« Joli tissu, » murmura-t-il.

Le jeune homme portait ce type de chemise en soie pour la première fois et avait souri avec satisfaction en touchant le tissu. Il était venu dans ce centre commercial pour trouver des vêtements et se rendre présentable.

En passant sa main dans ses jolis cheveux blonds déjà soigneusement coiffés et fixés avec du gel capillaire, il avait quitté le magasin de vêtements pour hommes.

Bien qu'il n'ait pas payé, il n'y avait déjà personne pour l'arrêter.

Parce que tout le monde était mort et vidé de leur sang.

Les cadavres éparpillés, ressemblant à des cadavres desséchés, avaient été complètement vidés jusqu'à la dernière goutte. Cela montrait à quel point la « soif » du jeune homme était insensée.

Découvrant une situation anormale, les gardes de sécurité étaient arrivés en courant. Naturellement, ils n'avaient pas pu échapper au même sort que les personnes déjà couchées sur le sol.

Et appeler la police était également inutile.

Les principales forces anti-vampire de la Section des Enquêtes Surnaturelles étaient actuellement dans un état de chaos aggravé, incapable de fonctionner normalement en ce moment.

Partout où le vampire avait commis des ravages, seule la dévastation se trouvait dans son sillage.

« En gros, tout est nettoyé. Ne vous inquiétez pas de ça, » Rangetsu leur avait dit cela quand Hisui et Eruru étaient arrivés au bloc d'isolement dans lequel ils avaient été la dernière fois.

Une quantité innombrable de cendres était éparpillée tout autour d'elle.

Il s'agissait de la preuve de l'extermination d'un grand nombre de vampires par Rangetsu et ses subordonnés. Sans aucun doute, ses capacités n'étaient nullement inférieures à celles d'Eruru.

« Des chiffres détaillés sur les victimes... Non, les vampires ne sont pas encore disponibles. Il en reste probablement deux ou trois. Ils ne peuvent certainement pas s'échapper de cette installation et les entrées du MPD sont déjà scellées. On dirait qu'on peut nettoyer tout ce qui est l'intérieur, » déclara Rangetsu, fière d'elle.

« Même si cela compte comme mission accomplie... Est-ce vraiment une bonne chose ? » demanda Hisui sans expression.

Il n'avait pas l'intention de tenir Rangetsu pour responsable. Dans un certain sens, la responsabilité d'Hisui était plus grande dès qu'il avait commencé à recevoir des indices de Touko.

« Je crois... Ce n'est pas vraiment un scandale de la police, mais juste un malheureux événement fortuit. Mais l'important criminel du cercueil s'est échappé. Immédiatement après le réveil, la soif d'un vampire est franchement horrible. Il est capable de boire le sang des gens sans discrimination. Qu'il s'agisse d'annoncer la vérité au public ou d'organiser des évacuations, ne devriez-vous pas avoir d'autres choses à faire ? » demanda Hisui.

« Ce n'est pas nécessaire. Le travail de la Section des Enquêtes Surnaturelles est un secret absolu, » répondit Rangetsu. « Dans un certain sens, cela exige encore plus de discrétion et de secret que la sécurité publique. De plus, comment la nation pourrait-elle admettre l'existence d'entités surnaturelles ? Nous

avons fait tout ce que nous étions censés faire, ne vous inquiétez pas pour ça. Et ce vampire n'est pas un crétin, n'est-ce pas ? Même s'il a une période de vide dans ses connaissances du monde, il devrait comprendre comment survivre dans la société moderne. Il ne tuera pas sans discernement. »

« Hé ! Est-ce vraiment ce que la police devrait dire ? » Le ton de voix d'Hisui était calme et sans émotion comme à son habitude, mais ses yeux étaient remplis de rage.

« En effet, c'est le travail de la police. Maintenir la sécurité nationale, soutenir l'organisation elle-même. Parler de justice à chaque occasion, n'est-ce pas ennuyeux ? Parlez d'être un allié de la justice ou quoi que ce soit d'autre serait encore plus ennuyeux. Même si des centaines de personnes sont mortes, tant que des milliers sont sauvées, vous devriez quantifier les bienfaits. Les gains ne viennent pas sans pertes, » déclara Rangetsu.

Il s'agissait des paroles d'un adulte. La justice personnelle et la justice d'une organisation, c'était un principe que les adultes devaient prendre ce genre de décision.

Par conséquent, pour Hisui qui n'était pas encore adulte, c'était totalement inacceptable. « Merci pour votre discours. Alors je m'en vais maintenant. »

« Où allez-vous ? Ne faites rien de redondant. Si vous voulez le faire, attendez ici jusqu'à ce que tout soit résolu, » déclara Rangetsu.

« Je suis juste un petit morveux qui va jouer dehors pour ne causer aucun problème supplémentaire. J'espère juste que mon colocataire ne fait rien d'insouciant, » déclara Hisui.

« Vous êtes toujours ennuyeux. Franchement, laisser ces deux vampires se battre serait la meilleure des situations. Plus vite ils mourront et mieux c'est, » répondit Rangetsu.

« ... »

« Oh mon Dieu, vous énervez-vous ? Vous êtes vraiment l'esclave de ce vampire, n'est-ce pas ? Si vous choisissez de nous gêner pour elle, cela ferait de vous un criminel à 100 %. Un ennemi des humains, » déclara Rangetsu.

« Des humains... hein ? » Hisui avait répété ce mot et il avait regardé Rangetsu avec sarcasme.

Pour une raison inconnue, son regard avait beaucoup déplu à Rangetsu, l'amenant à faire claquer sa langue et à demander : « ... Et maintenant ? »

« N'avez-vous pas fait une erreur quelque part ? Ce n'est pas un ennemi des humains... mais un ennemi de votre race, » déclara Hisui.

Rangetsu avait instantanément changé son expression pour se mettre sur ses gardes.

En faisant grincer ses dents, et en serrant les poings, ses ongles avaient creusé dans sa chair.

« Penseriez-vous vraiment que je ne le remarquerais pas ? Après tout, peu importe le niveau d'entraînement que vous suivez, vous ne pouvez pas envoyer un vampire voler avec un coup de pied la nuit par la seule force physique. Au moins, c'est impossible si vous étiez une humaine, » déclara Hisui.

« ... »

« Regardons la situation actuelle. Puisque nous avons affaire à des vampires, vous devriez être en état d'alerte et vous armer correctement. Naturellement, l'équipement de protection du cou ne peut pas être omis et les équipes mobiles doivent s'habiller correctement pour des raisons de sécurité. Mais regardez-vous donc, vous êtes toujours en tenue décontractée. Puisque l'alerte est toujours en place, vous ne pouvez pas vous être déjà changée. En plus, vous n'êtes pas non plus armée. Sans balles d'argent ou piquets de bois, comment exterminer les vampires ? » demanda Hisui.

« ... la ferme, » cria Rangetsu.

« Vos doigts sont teints en rouge sang. Si c'était du vernis à ongles, alors la couleur est bien trop terne. Il y a aussi l'odeur de sang sur vos mains. Vous les avez arrachés avec vos mains, n'est-ce pas... je parle de

leur cœur ? » demanda Hisui.

« Taisez-vous tout de suite, » cria Rangetsu.

« Une créature surnaturelle aux capacités physiques rivalisant avec les vampires, arrachant des cœurs à mains nues. Et ressemblant à des humains. D'après ce que je sais, il n'y a qu'une seule correspondance. Ai-je raison ? Mlle la Louve-Garou, Oogami-san ? » demanda Hisui.

« Je vous ai demandé de la fermer !! » cria Rangetsu.

Rangetsu avait donné un coup de pied au sol.

Accélération maximale. Un mouvement de départ que même un détenteur d'un record du monde ne pourrait pas égaler. Cette vitesse était comme celle d'un guépard, déjà au-delà des capacités des humains.

En même temps que cela se produisait, l'apparence de Rangetsu avait changé.

Des crocs étaient sortis de sa bouche, semblable à ceux des vampires, mais vraiment différente. Ses mains s'étaient aussi transformées en griffes acérées comme on le verrait chez un animal carnivore.

C'était en effet l'apparence d'un loup-garou.

Rivalisant face au vampire et à la créature de Frankenstein en tant que représentant d'entités surnaturelles, cette bête humanoïde de l'un des rangs les plus élevés du monde surnaturel avait souvent fait des apparitions dans des légendes et des mythes partout dans le monde.

Les griffes acérées légendaires d'une bête visaient actuellement le cou d'Hisui.

Avant que les griffes acérées ne lui percent le cou, Eruru s'était interposée entre les deux.

« Arrêtez ça tout de suite ! » cria Eruru. Elle avait levé le pistolet sacré, Argentum, en plein sur le visage de Rangetsu.

Un pistolet armé de balles d'argent était aussi une arme sûre contre les loups-garous.

« Oh mon Dieu... Voulez-vous le protéger ? Quelle rareté, je pensais que vous ne tomberiez jamais amoureuse de quelqu'un, » déclara Rangetsu !

« ... Ce n'est rien de ce genre. Dépêchez-vous et arrêtez-vous. Peut-être que ses paroles sont inappropriées, mais se battre ici ne résoudra rien. Vous devriez très bien connaître mon adresse au tir, n'est-ce pas ? Voulez-vous vraiment goûter personnellement au pouvoir d'une balle d'argent ? » demanda Eruru.

« Cela fonctionnera seulement si vous atteignez votre cible, n'est-ce pas ? Je ne pense pas que vous ne m'ayez jamais vu agir à mon maximum, n'est-ce pas ? » demanda Rangetsu.

Bien que son adversaire portait une arme ciblant sa faiblesse, Rangetsu riait encore sans crainte.

Son hostilité envers Eruru semblait encore plus forte que contre Hisui.

« Vous êtes une horreur depuis longtemps... Dhampir. Ni humain ni vampire, mais suçant du sang et assassinant des individus. Dans un certain sens, vous êtes même plus vil qu'un vampire. Ma race a aussi été décimée par les vôtres, » déclara Rangetsu.

« ... Les vampires et les loups-garous sont complètement incompatibles. Qu'il s'agisse d'une guerre ouverte ou de luttes secrètes, il y a eu des conflits pour la suprématie, et bien trop nombreux pour être compté. Mais malheureusement, ce genre d'histoire ne m'intéresse pas. Allez-y si vous voulez exterminer les vampires. Cependant, si vous ou votre race faites du mal aux humains, j'appuierai sur la gâchette sans hésitation, » Eruru avait répondu froidement.

Ce n'est pas parce qu'elle ne s'occupait pas des questions de tension raciale qu'elle ne voulait pas montrer de considération pour Rangetsu, mais simplement parce qu'elles n'étaient pas toutes les deux humaines. C'était Eruru.

« Poussez-vous, Kariya. Si elle veut se battre, qu'elle le fasse. Je le ferais n'importe quand, » Hisui avait repoussé Eruru et il s'était avancé avec désinvolture.

Bien que son visage avait fait preuve de sang-froid, ses capacités physiques étaient naturellement inférieures à la moyenne pour un humain. Il n'y avait absolument aucune chance de gagner.

« Vous osez me regarder de haut... Après tout, vous vouliez juste que Kariya-san vous aide, n'est-ce pas? Malgré son apparence froide et impitoyable, elle est en fait assez inexpérimentée. Et même très inexpérimenté pour que même ses subordonnés la trahissent. Dans un moment critique, elle tirera sûrement avec son pistolet pour vous protéger. Vous osez parler avec tant d'arrogance simplement parce que vous le savez, n'est-ce pas? » demanda Rangetsu.

« Si c'est ce que vous pensez, pourquoi ne pas faire face à cette balle? Vous devriez pouvoir faire ça en tant que loup-garou, non? Ou vous ne pouvez pas maintenant... Chien obéissant, tombé si bas qu'elle est devenue une chienne policière? » demanda Hisui.

« ...! » Les yeux de Rangetsu avaient instantanément changé de couleur et ils avaient brillé d'une lumière dorée.

En même temps, ses vêtements s'étaient déchirés.

Elle s'était retrouvée complètement nue... On pourrait dire ça, mais sa poitrine et son abdomen étaient tous les deux couverts d'une fourrure dense, couvrant son corps comme des vêtements.

Et au niveau des poignets, ses mains étaient devenues comme les pattes d'un loup avec des griffes encore plus longues qu'auparavant.

Des oreilles pointues, une langue longue et rouge sang, les yeux d'une bête... Un loup humanoïde, ou peut-être un humain qui s'était transformé en loup. Devant ses yeux se trouvait le monstre raconté par des légendes transmises de génération en génération.

« Transformé en bête... En effet, la phase de lune est suffisante... Allez-vous donc y aller jusqu'au bout!? » demanda Hisui.

Rugissement

Hurlant brièvement, Rangetsu s'était précipité sur Hisui.

C'était précisément cette vitesse qui pouvait lui permettre d'éviter les balles.

« Kujou-san !! » Dans cet espace souterrain si tranquille à part ça, seul le cri d'Eruru résonna sans fin.

Chapitre 6 : Le monstre le plus puissant

« ... Oh non ! C'est déjà le coucher du soleil, » Kirika avait froncé les sourcils en examinant les environs.

Le soleil s'était déjà couché et il faisait sombre partout. La période de la journée propice pour les vampires était sur le point de commencer.

« N'êtes-vous pas capable de contacter Kujou-kun... ? » demanda Kirika.

« On dirait que je ne peux pas... Peut-être qu'il n'y a pas de signal là où il se trouve. Comment se passe votre recherche ? » Après avoir composé plusieurs fois le numéro, Mei avait demandé à Rushella qui avait répondu sans expression.

« ... Il est ici. »

Tout à l'heure, un chien était venu signaler l'arrivée de l'ennemi.

Bien qu'il ne puisse pas communiquer avec des mots, le message pouvait être deviné par l'expression effrayante du chien et la façon dont il agitait sa queue.

« Rompez. » Rushella avait dissipé les effets des Yeux Mystiques, amenant ses serviteurs à se disperser et à battre en retraite.

Insectes, oiseaux et bêtes s'étaient tous dispersés dans l'environnement.

À ce moment, comme si une scène changeait, l'homme était arrivé silencieusement dans ce parc.

« Je vous rencontre pour la première fois, "Véritable Ancien", le plaisir est pour moi. En tant qu'un des "Purs parmi les Purs" descendant de la lignée du "Véritable Ancien" Élise Dahm Castille, mon nom est Fergus von Blitz, » il s'était incliné respectueusement, faisant preuve de noblesse sans montrer de signes évidents d'arrière-pensée.

Le costume trois-pièces noir qu'il portait et la canne qu'il tenait à la main étaient clairement de grande classe. S'il ajoutait une longue cape, il correspondrait parfaitement à l'image d'un vampire traditionnel.

« Arranger mon apparence m'a pris beaucoup de temps. Après tout, je n'étais pas tout à l'heure dans un état présentable pour avoir une audience avec un "Véritable Ancien". C'est pour ça que je suis en retard, » déclara Fergus.

« Arrêtez de dire des bêtises ! D'ailleurs, d'où vient votre costume ? Puisque vous avez dormi dans ce cercueil pendant dix ans, vous ne devriez pas avoir de vêtements avec vous, n'est-ce pas ! ? » demanda Rushella.

« C'est simplement en suivant la règle de la "survie du plus fort" que je les ai pris à ces individus, » répondit Fergus.

« Je considère plutôt que vous les avez tués et volés... ! » déclara Rushella.

« Je ne comprends pas pourquoi votre colère est née, "Véritable Ancien". Ça ne ressemble pas vraiment à des paroles venant de quelqu'un qui règne sur le pinacle des vampires, » déclara Fergus.

« ... Comment savez-vous que je suis un "Véritable Ancien" ? Je ne me suis pas présentée, n'est-ce pas ? » demanda Rushella.

« Parce que j'ai le privilège de voir votre visage et de sentir le parfum de votre sang. Bien que je ne m'intéresse pas au sang de ma famille, le sang d'un "Véritable Ancien" est après tout aussi doux et parfumé que le sang d'une vierge, » calme et confiant, il s'était avancé vers elle avec un sourire cordial.

Voyant son attitude, Mei avait fait un coup de coude à Rushella. « Hé... Le connaissez-vous ? »

« Non. Je ne l'ai jamais vu avant ! » répondit Rushella.

« Peut-être... que cela date d'avant que vous perdiez la mémoire ? » demanda Mei.

« Eh bien..., » commença Rushella.

Rushella voulait le nier... Mais elle n'avait pas pu le faire. Après tout, elle ne s'en souvenait pas.

« Eh... Perte de mémoire, hein..., » Fergus avait murmuré ça en se posant des questions. Apparemment, il avait entendu leurs chuchotements.

« Wôw, les oreilles d'un vampire sont sensibles la nuit..., » déclara Mei.

« C'est de votre faute si vous sortez ces conneries-là. Taisez-vous maintenant ! » déclara Rushella.

« Si vous avez des ennuis, puis-je peut-être vous être utile ? » demanda Fergus.

Fergus avait étendu avec élégance sa main comme s'il s'agissait d'une noble femme en face de lui.

Son manque d'hostilité avait fait en sorte que Rushella se sente troublée.

« ... Quelles sont vos intentions ? » demanda Rushella.

« Rien. C'est seulement... que puisque nous nous sommes rencontrés ici, pourquoi ne pas me permettre de vous assister dans vos problèmes... Bien que vous et moi ne soyons pas du même sang, nous consacrer à aider des "Véritables Anciens" est l'étiquette suivie par notre espèce. C'est tout... Ou peut-être même que vous l'avez oublié ? » déclara Fergus.

« Hmm, mais..., » commença Rushella.

« Si vous avez des questions, laissez-moi trouver un autre endroit où vous pouvez poser vos questions. Cependant... Ces humbles créatures là-bas n'ont pas besoin de nous suivre, » déclara Fergus.



Fergus était entouré d'une aura frémissante au bord de l'éruption. Peut-être qu'en raison de la puissance des Yeux Mystiques, même les oiseaux environnants avaient commencé à crier.

Et aussi... Sans qu'elles s'en aperçoivent, de nombreux serviteurs s'étaient rassemblés derrière lui. Tous avaient été complètement transformés en vampires... Les marques de morsures maudites étaient absentes de leur cou. Ils étaient plus de vingt. Apparemment, ce vampire avait sucé le sang de tant de gens après son réveil.

« Bâtard... ! »

« Ces deux-là sont de connivence avec la petite fille qui m'a poussé dans la mer. Je ne peux pas laisser passer ça. Très bien, ne nous occupons pas de ces humbles créatures et partons. Je connais un joli restaurant, » déclara Fergus.

Le vampire avait affiché une expression emplie de violence quand il avait regardé Mei et Kirika alors qu'il avait souri vers Rushella.

Rushella avait initialement décidé comment réagir dans une situation comme celle-ci.

Elle voulait écraser ce visage méprisable et faire équipe avec les deux autres afin de vaincre les vampires.

Cependant... Rushella n'avait finalement pas pu se résoudre à le faire.

Même si elle savait que c'était mal et inacceptable, elle ne pouvait s'empêcher de se sentir attirée par la proposition de cet homme, Fergus.

« ... Je..., » murmura Rushella.

« Allez-y si vous voulez, d'accord ? » déclara Mei d'elle-même.

Son expression nonchalante semblait dire que le dilemme de Rushella était totalement inexplicable.

« Vous... ! » déclara Rushella.

« Ne pensez-vous pas que nous deux sommes des fardeaux ? Allez-y si vous voulez écouter son histoire, d'accord ? Mais une fois que vous aurez perdu patience, donnez-lui une bonne raclée, d'accord ? » déclara Mei.

« ... »

« Voulez-vous retrouver vos souvenirs ? Dans ce cas, n'hésitez pas. Agissez selon votre propre volonté, mais vous devrez vous expliquer correctement à Kujou-kun plus tard. Je ne veux pas qu'il se fâche, » déclara Kirika.

Kirika avait également encouragé Rushella afin qu'elle accompagne Fergus. Elle avait fait signe avec son menton pour que Rushella se dépêche.

« Vous deux, dites à Hisui de ma part... dites-lui de venir me chercher plus tard ! » Tout en disant cela, Rushella s'était dirigée vers Fergus.

« Très bien, je vais accepter votre offre. Mais si vous osez faire preuve d'insolence ou de trahison, je vous arracherai instantanément le cœur et je vous décapiterai, » déclara Rushella.

« Comme vous voulez. Alors, par ici, s'il vous plaît, » déclara Fergus.

Fergus était parti avec élégance avec Rushella et il avait disparu avec elle dans la nuit.

Mais avant cela, on pouvait voir ses lèvres bouger alors qu'il donnait des ordres à ses serviteurs en attente.

« Faites-le. »

Les yeux rouges et les crocs aigus avaient semblé s'illuminer dans la nuit sombre comme les lumières des étoiles, alors que les vampires nouvellement nés ou en train de se transformer s'étaient rassemblés lentement autour d'elles.

« Pour moi, cela ne compte même pas comme un exercice d'échauffement... Senpai, voulez-vous partir en première ? J'aimerais revendiquer tout le mérite devant Hi-kun, » déclara Mei.

« À qui croyez-vous parler ? Croyez-vous vraiment que j'aurais peur de ce genre de larbin ? » déclara Kirika.

« Oh, mon Dieu, c'est exactement ce que j'adore entendre ♥ ! » Tout en disant cela, un éclair de lumière avait jailli des yeux de Mei.

Le flash savait parfaitement comment déchirer l'obscurité, car il s'agissait d'une impulsion de lumière qui ressemblait au soleil en manière de luminosité. Les vampires qui avaient été frappés par ce jet de lumière avaient été immédiatement percés au niveau de la poitrine avant de se transformer en cendres.

« ... Qu'est-ce que vous venez de faire là ! ? Des lasers dans vos yeux ! ? » demanda Kirika.

« Eh ! Ne vous en ai-je jamais parlé avant ? » demanda Mei.

« Même si c'était le cas, je serais quand même décontenancée ! Et que se passe-t-il ici ? Normalement, les balles normales et les lasers ne sont-ils pas inefficaces contre les vampires ? Mais aussi incroyable que cela puisse paraître, ceci les atteint... ! » déclara Kirika.

« Oh, j'ai échangé du matériel à cause de Rushella. C'est un rayon solaire. En rassemblant les rayons du soleil à midi et en les envoyant sous une forme concentrée, même un vampire doit périr avec un seul coup ♥. Mais cela a une faiblesse, car je ne peux pas l'utiliser si le temps est couvert ou si je suis emprisonné sous terre pendant une longue période, » expliqua Mei.

« Personne ne vous a demandé la note de bas de page ! Qu'est-ce que c'est que votre corps ? » demanda Kirika.

« Ne faites pas attention à ça. En mettant cela de côté... Ils arrivent, d'accord ? » déclara Mei.

L'essaim de vampires s'était alors approché d'eux.

Les deux filles avaient alors haussé les épaules et avaient commencé à affronter les vampires.

Vampires contre humains artificiels et sorcière, la bataille avait commencé.

Elle voulait juste lui faire peur.

Du début à la fin, elle n'avait pas l'intention de lui prendre la vie. Après tout, il n'était qu'un humain ordinaire.

Mais à cause de ses propos incessants, allant jusqu'à révéler son identité secrète qu'elle ne voulait pas faire connaître aux autres, les choses avaient dégénéré jusqu'à ce point. Ce n'était pas sa faute si c'était arrivé.

Elle avait prévu de lui faire une légère égratignure sur le cou comme avertissement et de mettre fin à tout cela.

Après tout, le garçon ne serait certainement pas capable de réagir à temps.

En fait, Hisui n'avait pas du tout réagi jusqu'à ce que ses griffes acérées touchent son cou.

Et cela avait légèrement tranché sa peau. Elle pensait que son but était atteint, mais l'instant d'après, le garçon s'était avancé de lui même, enfouissant les griffes profondément dans sa chair.

« Quoi... ! ? » s'écria le loup-garou.

Le sang avait jailli sous la forme d'un geyser. Il ne faisait aucun doute que l'artère carotide avait été endommagée. Si des mesures immédiates n'étaient pas prises pour arrêter le saignement, cela signifiait la mort pour lui.

« Qu'est-ce que vous avez fait ? » s'écria Rangetsu.

« Kujou-san ! ? » cria Eruru.

Sans tenir compte des cris de Rangetsu ou d'Eruru, Hisui avait fait quelques pas en arrière, presque comme s'il refusait tout traitement.

« Pourquoi avez-vous... ? Voulez-vous mourir ! ? Dépêchez-vous de recevoir les premiers soins... ! » s'écria Rangetsu.

« Ce n'est pas nécessaire, je vais bien, » répondit Hisui.

De toute évidence, la douleur lui faisait serrer les dents, mais il n'avait même pas appuyé sur sa blessure au cou afin d'arrêter le saignement. À la place, il avait même agrandi la plaie avec ses doigts, faisant jaillir le sang sans interruption.

« ... Cherchez-vous la mort !? Si le saignement continue..., » cria Rangetsu.

« Pas nécessairement, vous savez ? » Il avait répondu sur un ton de voix puissante.

Après que le sang ait fini d'éclabousser la zone, Hisui avait ignoré le froncement de sourcils d'Eruru et il avait montré la blessure sur son cou à Rangetsu.

« Eh... ? » s'écria Rangetsu.

La blessure était toujours présente. Cependant, elle avait déjà presque complètement guéri et se rétablissait à un rythme suffisamment rapide pour être vue à l'œil nu.

La constitution unique d'Hisui, combinée au pouvoir qui s'était réveillé alors qu'il était au bord de la mort à la suite d'une perte de sang, avait grandement augmenté ses capacités de guérison.

****Mode Anti-Drac... Activé.****

« Êtes-vous en vérité... un vampire !? » demanda Rangetsu.

« Non, mais mes blessures guérissent instantanément. Et je deviens bien plus fort que vous, » déclara Hisui.

En un clin d'œil, Hisui avait semblé disparaître avant d'arriver juste devant Rangetsu. Puis il lui avait tendu la main et avait saisi son cou délicat. Ses doigts étaient longs et minces comme ceux d'une fille... Néanmoins, ils étaient à coup sûr capables de briser le cou s'ils serraient avec force. Rangetsu était certaine de ce fait effrayant.

« Question suivante. Suis-je humain, ou un monstre ? » demanda Hisui.

« ... ? » elle n'avait osé répondre.

« Je suis humain, mais avec le pouvoir de rivaliser avec un vampire. Je ne me transformerai pas en vampire même si je suis mordu. Comment une personne comme moi devrait-elle être prise en considération ? La réponse est simple... Peu importe. Ni d'être entre eux, et encore moins de savoir de quel côté je suis considéré. Qu'il s'agisse d'un vampire ou d'un humain, peu importe ! Naturellement, il en va de même pour les loups-garous, » déclara Hisui.

« ... »

« N'allez pas traiter les autres d'ordures. Peu importe le genre d'une créature vivante, qu'il s'agisse de vampires, d'humains, de loups-garous, les seules personnes qui peuvent appeler les autres des ordures sont celles qui sont vraiment elles-mêmes des ordures, » déclara Hisui.

« Vous..., » murmura le loup-garou.

« La suite, deuxième question... Quel est vraiment le monstre le plus terrifiant ? Celle qui posait cette question n'était pas moi, mais la parente d'accueil qui m'a élevé, un Véritable Ancien, » déclara Hisui.

« Euh... !? »

« Bien qu'elle soit clairement au sommet de la chaîne alimentaire, un vampire immortel avec une jeunesse éternelle... et le plus haut de tous, un "Véritable Ancien". Pourtant, elle avait toujours peur. Peur de quoi ? La réponse est simple... peur des humains, » Hisui avait fixé son regard au loin et avait prononcé cette réponse avec une certaine douceur dans la voix.

Ses yeux étaient remplis d'une profonde tristesse, ce qui avait amené Rangetsu et Eruru à montrer une tristesse sur leur visage.

« Quelle différence y a-t-il entre les humains et les monstres... ? Aucune ! Ils sont tous des monstres, »

tout en disant cela, Hisui s'était dirigé à côté de l'entrée de la salle.

La porte était blindée et faite d'alliage résistant comme il sied à une zone de quarantaine. Même si un vampire se déchaînait, elle ne pouvait sûrement pas être brisée. C'était le genre de porte se trouvant à côté d'Hisui.

Et précisément parce que c'était ce genre de porte qu'Hisui avait attaqué la porte avec toute sa force.

Accompagnée d'un important bruit, la porte s'était couverte de fissures. Puis Hisui avait levé la jambe et avait envoyé un coup de pied vicieux vers le centre de la porte fêlée... transformant l'obstacle en fragments alors que la porte était perforée de part en part.

Puis il était parti sans même regarder en arrière. Rangetsu l'avait regardé et s'était éloigné dans la direction où il était parti.

« ... Qui diable est-il ? » demanda Rangetsu.

« Juste un humain ordinaire, comme vous... et moi. Ou peut-être, c'est lui qui comprend vraiment les êtres comme vous ou moi. La frontière entre les monstres et les humains... et le respect pour les humains lui sont connus parce qu'il a vu bien trop d'obscurité dans sa vie. Cependant, il a survécu et a continué à vivre... En tant qu'humain, » déclara Eruru.

« Qu'essayez-vous de dire ? » Rangetsu avait fixé du regard Eruru et avait demandé cela froidement.

« ... Qu'il n'y a nul besoin de se préoccuper de son propre passé et de ses origines ! Au moins... c'est ce qu'il croit, » répondit Eruru.

« Quelles belles paroles ! Mais pour survivre dans ce monde, on n'a pas d'autre choix que de jouer le rôle d'un humain. C'est pourquoi j'ai rejoint cette organisation, » déclara Rangetsu.

« En effet, vous avez tout à fait raison. Mais récemment, j'ai commencé à penser que mon moi actuel n'est pas si mauvais, » répondit Eruru.

« Avez-vous été influencée par lui ? » demanda Rangetsu.

« ... Qui sait, » répondit Eruru alors qu'elle affichait un léger sourire. Son regard semblait suivre la direction d'Hisui qui n'était plus en vue.

Sa destination était facile à deviner.

Rushella et Fergus étaient arrivés dans un restaurant français qui respirait le haut de gamme.

Un serveur avait ouvert la porte et les avait accueillis. Il agissait d'une manière vraiment digne.

Il s'agissait clairement d'un acte prétentieux pour créer une atmosphère de grande classe. Voyant le regard creux du serveur, Rushella n'avait pas pu s'empêcher de ressentir un sentiment de dégoût croissant.

L'homme n'avait pas pris la peine de prêter attention au visage du client... Non, ce visage sans émotion avait déjà dépassé ce niveau.

Il était clairement contrôlé par les Yeux Mystiques... Et aussi à un niveau assez puissant.

« Veuillez entrer et venez par ici. J'ai déjà réservé l'ensemble des locaux, » comme Fergus l'avait dit, il n'y avait pas d'autres clients dans ce grand restaurant.

Il y avait probablement des clients assis ou avec des réservations, mais ils avaient déjà été chassés.

Non, ce serait bien s'ils étaient simplement chassés. Ce serait vraiment une chance s'ils vivaient encore en tant qu'humains.

« Voulez-vous un verre ? J'ai déjà regardé le menu et la sélection des vins rouges n'est pas si mal que cela. Ou peut-être... que le sang conviendrait mieux à vos goûts ? Malheureusement, les seules personnes dans le restaurant sont des hommes âgés... Je ne peux rien garantir quant au goût, » déclara Fergus.

« Ce n'est pas nécessaire. Je ne suis pas là pour bavarder. Espèce de salaud... Combien de personnes avez-vous bu le sang d'aujourd'hui ? Vous les contrôlez à l'aide des Yeux Mystiques, n'est-ce pas ? Ce n'est pas comme si je ne pouvais pas imaginer la soif que vous ressentez après avoir été piégé sous la mer

pendant une décennie, mais vous n'avez pas besoin d'en boire autant ! » s'écria Rushella.

« Vous avez raison. Mais comme vous le savez, la "soif" sur le plan psychologique varie beaucoup d'un individu à l'autre. Pour moi, ces dix ans étaient beaucoup trop longs. Pour compenser cela, je cherche du sang frais. Si je pouvais prendre un bain dans une grande quantité de sang frais de vierges, ce serait vraiment la meilleure des choses, » déclara Fergus.

« Quel fétichisme révoltant ! Pour le bien d'avoirs du sang de personne jeune, avez-vous attaqué Touko et ses amis ? » demanda Rushella.

« Touko... ? Qui cela peut-il être ? » demanda Fergus.

« La fille qui vous a enfermé dans ce cercueil ! Après sa mort, elle ne pouvait pas passer dans l'autre monde parce que vous existiez encore !! » déclara Rushella.

« Oh, celle-là..., » déclara Fergus.

« Quelles sont vos intentions ? Voulez-vous obtenir votre vengeance contre Touko ? Mais elle est déjà morte... ! » déclara Rushella.

« Je suppose que oui. Mais cela n'a pas vraiment d'importance. Ce genre de petite fille, dès le départ, je ne faisais que jouer avec elle, » répondit Fergus.

« Jouer ? » Le visage de Rushella était rempli de rage. Ses yeux brûlaient d'une lumière pourpre.

« En effet, » répondit Fergus. « Comme vous le savez aussi, pour notre espèce, boire le sang humain est beaucoup trop facile. C'est seulement pour cela que diverses restrictions ont été imposées pour offrir toutes sortes de divertissement. Boire du sang pendant plusieurs nuits, envahir la chambre à coucher d'un être humain malgré la présence de pièges et de gardes, ce sont des actions entreprises pour maximiser le plaisir de boire du sang. Naturellement, vous devez comprendre cela, "Véritable Ancien" ? »

« C'est pour cela que vous ne vous souvenez même pas de son nom, » déclara Rushella alors qu'elle serrait les poings et fusillait du regard Fergus.

Mais il avait continué à parler sans se soucier de tout ça. « J'ai aussi une question à poser. Avant d'atteindre l'âge de la compréhension, le géniteur de ma lignée, le "Véritable Ancien" était déjà détruit. Au contraire, pendant les dix années qui se sont écoulées depuis que j'ai coulé au fond de la mer, il ne devrait rester qu'un seul "Véritable Ancien". Je suis venu dans la ville de Seidou parce que je voulais la rencontrer et lui demander de l'aide pour ranimer mon clan. »

« Cette "Véritable Ancien" dont vous parlez... Quel est son nom ? » demanda Rushella.

« D'après ce que j'ai entendu dire... Elle s'appelle Miraluka. Mais malheureusement, elle ne semble pas être ici. Je n'ai pas réussi à obtenir une audience auprès d'elle, » déclara Fergus.

« ... »

Rushella avait alors réalisé que le passé de Fergus était lié dans une certaine mesure au passé d'Hisui.

Peut-être Hisui lui-même s'attendait-il à ce que le vampire qui avait tué Touko voulait entrer en contact avec sa famille d'accueil. Après tout, il était tout à fait naturel pour un vampire de la classe « Véritable Ancien » d'attirer l'attention de son espèce.

Même s'ils n'étaient pas hostiles, il y aurait sûrement beaucoup d'adorateurs et de vampires avec des arrière-pensées, espérant utiliser le « Véritable Ancien » à leurs fins.

« Laissez-moi vous demander... Vous dites qu'en dehors de Miraluka, il n'y avait pas d'autres "Véritables Anciens" il y a dix ans ? » demanda Rushella.

« Malheureusement, oui. Si vous avez des nouvelles de Lady Miraluka, dites-le-moi..., » demanda Fergus.

« J'ai entendu dire qu'elle est morte, » déclara Rushella.

Rushella n'avait pas utilisé le mot « détruit ». À la place, elle avait utilisé le terme « mort », tout comme Hisui

avait habituellement traité son parent adoptif.

« ... Alors vous êtes vraiment le dernier “Véritable Ancien” restant dans ce monde. Mais où étiez-vous auparavant ? Il y a dix ans, je n’étais au courant d’aucune rumeur sur votre existence. Très probablement, tous mes frères de notre race sont dans la même situation que moi. D’où venez-vous ? » demanda Fergus.

« Aucune idée... J’aimerais aussi le découvrir, » répondit Rushella.

Rushella avait feint le calme, mais elle était en fait assez choquée. Même dans le passé, il y a dix ans, il n’y avait aucun indice sur ses origines.

Fergus ne la trompait probablement pas. Il avait vraiment l’air de ne pas avoir d’informations sur ses origines.

« Tout d’abord, il n’y avait qu’une poignée de gens qui ont bu le sang de Dieu au Golgotha et qui sont devenus de “Véritable Ancien”. Un nouveau “Véritable Ancien” ne pourrait pas naître soudainement. Cela dit, je ne pense pas que vous mentiez... D’ailleurs, le parfum de votre sang appartient sans aucun doute à un “Véritable Ancien”, » déclara Fergus.

« Voudriez-vous que je vous montre l’emblème de mon sang ? C’est une autre sorte de preuve, » demanda Rushella.

« Vous avez aussi ce genre de méthode de vérification, hein... Ah, c’est vraiment trop intéressant. Permettez-moi de vous aider dans la recherche de vos souvenirs, » demanda Fergus.

« Ce n’est pas nécessaire. Pour tout ce qui concerne mes problèmes, je vais régler ça par moi-même. Pour en revenir au sujet, quel est votre objectif ? Qu’entendez-vous par “ranimer votre clan” ? » demanda Rushella.

« Exactement ce que cela dit ! Chaque génération de la famille von Blitz est née du mariage entre vampires. Naturellement, notre clan n’inclut aucun vampire qui était à l’origine humain. Tous sont des vampires “purs”, des vampires naturels de naissance. Nous sommes l’un des rares clans qui adhèrent à la tradition du “Pur parmi les Purs”, » expliqua Fergus.

« Pur parmi les Purs »... à savoir, un vampire né de parents vampires.

Normalement, leurs capacités physiques globales avaient tendance à être plus élevées et ils étaient considérés comme étant plus nobles que ceux qui sont devenus « serviteurs » en se faisant boire le sang. Les « serviteurs » étaient absolument incapables de surpasser leur « maître ». Mais il n’était pas rare que les vampires à sang pur surpassent leurs parents.

Mais même si un vampire était étiqueté « pur », l’un de ses parents ou les deux pourraient être des vampires qui avaient été transformés. Il s’agit plutôt de la grande majorité des cas.

Ceux comme Fergus, qui descendait d’un « Véritable Ancien » avec chaque génération composée de descendants de vampires purs, cet héritage vraiment « Pur »... Donc, un « Pur parmi les Purs »... était l’individu le plus rare.

Pour qu’un vampire comme Fergus existe encore à l’époque moderne, on pourrait dire que c’était un miracle.

« On dirait que vous êtes très fier de votre clan. Mais dans le monde actuel, il n’est pas si facile de rencontrer d’autres personnes de notre race, sans parler d’un candidat idéal... Un autre vampire qui est “Pur parmi les Purs” comme vous est probablement impossible à trouver, » déclara Rushella.

« En effet, c’est tellement... Franchement, n’ayant pas réussi à trouver Lady Miraluka, je commençais à craindre que la lignée de ma famille se termine avec ma génération. Cependant... Vous êtes apparue, » en disant cela, les yeux de Fergus avaient brillé de la lumière de la luxure.

Avant qu’elle ne s’en rende compte, il avait déplacé sa main blanc pâle sur les mains de Rushella.

« ... Je n’ai toujours pas entendu votre nom, oui ? » demanda Fergus.

« Un humble bâtard comme vous est indigne de connaître mon nom ! » Rushella avait retiré sa main et l’avait regardé avec hostilité.

Elle avait d'abord accepté son invitation avec l'intention de régler certaines choses. Mais elle ne s'attendait pas à ce que Fergus soit une personne aussi répugnante.

« Comme c'est inattendu... Mais en tant que "Véritable Ancien", vous devriez considérer la prospérité de notre race comme étant de votre devoir. S'il vous plaît, remplissez votre devoir, » déclara Rushella.

« Je préférerais que notre race disparaisse plutôt que d'avoir des enfants avec vous ! » déclara Rushella.

« Oh mon Dieu... Je ne m'attendais pas à ce que vous me rejetiez comme ça. Mes plans originaux... étaient de commencer par une relation platonique !! » déclara Fergus.

« Taisez-vous ! » cria Rushella alors qu'elle avait dégainé son épée courte favorite.

Elle avait visé directement le cœur. Et si une pénétration directe ne le tuait pas tout de suite, elle lui arrachait le cœur avec sa main sans hésitation !

« Hahaha ! » Fergus s'était mis à rire.

Juste au moment où l'épée courte était sur le point de frapper, la silhouette de Fergus s'était soudainement dispersée... Il avait transformé son corps en brouillard.

Transformé en brouillard, son corps s'était dispersé comme de la vapeur, se disparaissant instantanément.

« C'est votre... ! » s'écria Rushella.

« C'est le pouvoir que j'ai hérité du "Véritable Ancien". Apparemment, vous ne pouvez pas faire la même chose, » déclara Fergus.

La voix était proche. Puis Fergus s'était rematérialisé à côté d'elle.

« Bâtard !! » s'écria Rushella.

Rapide comme l'éclair, Rushella avait pointé sa main droite sur le cœur de son ennemi.

Puisqu'il a pu s'échapper sous forme de brouillard, je dois me dépêcher avant qu'il ne se transforme en brouillard !

« ... Pensez-vous vraiment que personne d'autre n'ait essayé cette idée avant ? J'ai déjà l'habitude de ce jeu, » déclara Fergus.

La main gracieuse de Rushella avait tranché dans l'air. Le corps de Fergus s'était à nouveau dispersé sous forme de brouillard. Puis son corps gazeux s'était envolé vers les narines de Rushella... et était entré dans son corps !!

« Nnnngggg... ! »

C'était le sentiment de quelqu'un qui griffait ses organes internes. Envahissant son corps, l'ennemi avait infiltré les divers organes de Rushella et exerçait une forte pression de l'intérieur.

« Quel est le goût de ma technique secrète ? » demanda Fergus.

« De la merde... ! » cria Rushella.

« À l'origine, si mes négociations avec Lady Miraluka avaient échoué, j'avais l'intention d'utiliser cette méthode pour la forcer à se soumettre. Même un "Véritable Ancien" ne peut rien faire si elle est attaquée de l'intérieur de son corps. Après ça, je peux faire ce que je veux..., » déclara Fergus.

Une petite quantité de brume était sortie de la bouche de Rushella et cela se transforma en visage de Fergus. Il s'agissait de la seule partie qui s'était matérialisée. Le reste du brouillard continuait à exercer une pression sur l'intérieur de Rushella, scellant ses mouvements.

« Arrête ça, maintenant..., » cria Rushella.

« Tout d'abord... Laissez-moi commencer par cette paire de belles lèvres, » avec un ton méprisante et complètement indigne de son titre, Fergus s'était approché lentement de ses lèvres pourpres.

Rushella avait essayé de détourner son visage, mais elle ne pouvait pas bouger.

Un baiser... Ce devait être sa deuxième fois.

La première fois, c'était avec ce garçon... Mais en vérité, elle ne l'avait pas initié de son propre gré.

D'ailleurs, elle n'avait pas traité cet acte comme un baiser à l'époque parce que ce garçon était inconscient.

Mais il n'y avait aucun sentiment d'antipathie à l'époque.

Comme ce garçon avait manqué d'intégrité et même embrassé son parent... d'autres femmes, elle l'avait frappé quand elle en avait entendu parler. Mais à part cela, elle ne s'était pas sentie dégoûtée à l'époque.

Quand elle lui avait donné des médicaments par bouche-à-bouche, elle n'avait pas hésité le moins du monde.

Mais maintenant... Elle n'était absolument pas disposée.

« Hisui... ! » En pleurs, Rushella avait crié son nom. À ce moment, un serveur du restaurant s'était approché sans être appelé.

« Chers clients, désolés pour l'attente. La tarte à la citrouille super haute température que vous avez commandée est arrivée. Même si c'est dommage qu'elle soit trop cuite, la jeter serait un gaspillage, alors, profitez-en pleinement, » souriant, le serveur avait pris l'assiette de tarte à la citrouille chaude et l'avait plaqué au visage à côté de Rushella.

« Argghhh, ça brûle... !! » cria Fergus alors qu'il avait lâché le corps de Rushella.

Bien que son visage matérialisé avait été blessé, il s'était immédiatement rétabli. Mais même ainsi, après avoir souffert d'une tarte à la citrouille bouillante au visage, ses joues étaient restées rouges et gonflées.

« Bon sang, qu'est-ce que tu fais !? » s'écria Fergus.

Fergus s'était rematérialisé et était retourné sur le siège opposé à Rushella, regardant avec fureur le serveur.

Hisui Kujou.

« Hisui !! » cria Rushella.

« Je n'arrive pas à croire que tu te sois enfuie pour profiter du dîner toute seule. C'est tellement injuste. Laisse-moi donc me joindre à toi. » Hisui avait souri à Rushella et avait saisi une chaise, avant de s'asseoir à côté de Rushella.

« Quel est la... la situation de la police... ? » demanda Rushella.

« Hmm... Kariya est là, alors cela devrait aller. D'un autre côté, qu'est-ce que tu as là ? » demanda Hisui.

« Ton visage... T'es-tu encore transformé en ça !? » avait demandé Rushella.

« Hmm... Pour le dire franchement, j'ai encore mal au cou. Peut-être que j'ai essayé d'avoir l'air trop cool... Si j'avais saigné un peu plus, ce serait vraiment mauvais pour moi, » répondit Hisui.

« Franchement, me laisser boire est toujours la meilleure façon de le faire, » répondit Rushella.

« ... Même si je ne veux pas l'admettre, te laisser faire est la solution la plus sûre. Ce mec est l'ennemi de Touko-san, n'est-ce pas ? » demanda Hisui.

« Ouais, je te permets de le frapper ! Mais tu n'as pas apporté cette épée en croix, est-ce vraiment bien ainsi ? N'aurais-tu pas dû l'apporter ? » demanda Rushella.

« Pas de problème, j'ai déjà emprunté des armes à la Section des Enquêtes Surnaturelles. Contre ce genre de bâtard, la lame Tzara serait bien trop exagérée, » Hisui semblait tout à fait confiant quand il avait dit ça.

Avec la victoire fermement entrent ses mains. Fergus le regarda froidement et marmonna. « Déchet... Disparu de ma vue. »

Ses yeux avaient brillé d'une lueur pourpre. Les Yeux Mystiques lui avaient alors donné l'ordre de se suicider.

Cependant... Hisui avait simplement ri comme si rien ne s'était produit.

« Incroyable, n'est-ce pas ? C'est inutile contre moi, » déclara Hisui.

« Quoi !? » s'écria Fergus.

Le fait d'être immunité contre les Yeux Mystiques d'un vampire... Cela n'était pas impossible en soi.

Si la personne avait une force mentale suffisamment puissante ou des mesures préventives au-dessus des yeux, c'était possible. Mais Hisui n'était pas dans l'une ou l'autre catégorie. Sans avoir besoin de faire quelque chose, il dissipait complètement les effets des Yeux Mystiques. Ce genre de constitution était comme un coup déraisonnable porté à un vampire, comme si cela rejetait même leur existence.

Il était donc connu sous le nom de... l'Anti-Drac.

« Tu penses que tu peux me vaincre comme ça... ? Tu vas voir ! » rugit Fergus avec arrogance avant de se transformer à nouveau en brouillard.

Son corps gazeux s'était alors précipité vers un angle mort hors de la vue d'Hisui et s'était matérialisé derrière lui. Mais en même temps qu'il faisait ça, Hisui avait donné un coup de poing en arrière, en plein dans le nez de Fergus.

« Quoi... !? » s'écria Fergus.

« Tes actions sont bien trop évidentes. Un vampire qui peut se transformer en brouillard entraîne une confiance excessive en ses capacités. Tu ne caches même pas ta présence. Il est beaucoup trop facile de prédire où tu vas apparaître. Bien que j'ai appris cela de mon parent adoptif, je ne m'attendais pas à ce que j'en aie besoin un jour, » déclara Hisui.

« Ne me sous-estime pas !! » s'écria Fergus alors qu'il tenait son nez cassé. Il avait ensuite disparu sous sa forme de brouillard.

Son corps gazeux s'était dirigé directement vers l'intérieur du corps d'Hisui.

« Pas bon, tu dois éviter ça ! » cria Rushella qui avait déjà subi l'attaque.

Cependant, Hisui n'avait pas tenu compte de son avertissement. Après tout, essayer de fuir était probablement inutile, car les mouvements de Fergus étaient trop rapides et difficilement évitables.

Il était entré dans le corps d'Hisui par le nez et la bouche. Ses organes internes étaient désormais à la merci de Fergus, Hisui avait affiché une douleur claire.

« Est-ce que ça va !? Même avec ton corps... ! » s'écria Rushella.

« Hmm... C'est une attaque physique... Le neutraliser... Probablement pas..., » balbutia Hisui.

Bien qu'il n'y avait pas de tension dans sa voix, de grosses gouttelettes de sueur étaient apparues sur son visage et sa bouche avait commencé à cracher du sang.

La pression depuis l'intérieur causait des souffrances encore plus intenses à son corps qui était déjà fragilisé par l'activation du mode Anti-Drac.

« Ceci... C'est peut-être un peu... mauvais..., » balbutia Hisui.

« Espèce d'ordure ! M'avoir obligé à faire tous ces efforts. Regarde-moi écraser tes organes internes et les éjecter. Tu vas mourir ! » Une voix terrifiante était sortie de la gorge d'Hisui.

En occupant le corps d'Hisui par la force, le vampire avait attaqué son corps et n'avait pas oublié de se moquer.

« Ainsi, tu ne peux même pas lever le petit doigt... Goûte donc à cette douleur ! » cria Fergus.

« Pas nécessairement, » Hisui avait répondu à l'ennemi à l'intérieur.

Et en même temps qu'il disait ça... sa main gauche avait bougé.

L'ennemi appuyait totalement contre son système nerveux central, alors il ne devrait pas pouvoir bouger.

« Impossible... Qu'est-ce qui se passe !? Ton épitaphe devrais déjà être pr... ! » commença Fergus.

« Ce n'est pas moi... Mais une certaine fille ennuyeuse qui me possède, » répondit Hisui.

Le bras gauche d'Hisui avait bougé sans qu'il le contrôle. Son bras gauche était actuellement superposé avec un bras translucide et ce bras délicat appartenait à Touko.

« C'est toi... ! » cria Fergus.

« Le corps d'Hisui-kun... Je l'emprunte un peu, d'accord ? » demanda Touko.

« Faites-vous plaisir, » Hisui avait souri et avait répondu à cette autre existence présente dans son corps en dehors de Fergus.

Le bras gauche qui était la seule partie qui pouvait bouger.

Puis, après être allée dans la poche d'Hisui, sa main avait sorti un bocal en verre bouché. Après avoir retiré le bouchon, sa main avait ensuite versé le contenu du pot dans sa bouche d'un seul coup.

« Du poison !? Idiot, ce genre de choses ne nous affecte pas, vampires..., » cria Fergus.

« C'est directement importé du Vatican... De l'eau bénite de très haute qualité, bénie personnellement par le Pape à Rome. En quittant la Section des Enquêtes Surnaturelles, je me suis perdu et je suis accidentellement entré dans leur dépôt d'armes. Je me demandais si ça pouvait être utile, alors je l'ai discrètement... euh, emprunté, » déclara Hisui.

De l'eau bénite... de l'eau qui avait été bénie lors d'un rituel par un membre du clergé. En le regardant du point de vue scientifique, sa composition n'était pas différente de celle de l'eau ordinaire. C'était simplement de l'eau provenant de la fontaine d'une église avec des propriétés sacrées.

Bien que ce soit la faiblesse fondamentale d'un vampire comme les croix et l'ail, l'eau bénite ne pouvait pas causer de blessure mortelle.

Mais dans ce cas, que se passerait-il si un corps gazeux était mélangé directement avec de l'eau bénite ?

Et si un ennemi qui se cachait à l'intérieur de son corps était forcé de boire de l'eau bénite... que se passerait-il ?

Il n'y avait qu'une seule réponse possible.

Cela n'irait nullement jusqu'à la destruction complète, mais l'enfer d'être brûlé de la tête aux pieds par la pure sainteté serait présent.

« GAAAH !! »

Un cri de douleur tonitruant était sorti de la bouche d'Hisui et il avait fait écho à l'intérieur du restaurant.

Cependant, la voix venait de quelqu'un d'autre, à savoir, la personne qui se déchaînait plus tôt dans son corps, souffrant maintenant d'un sort pire que la mort.

Hisui avait donné un coup de poing dans son propre abdomen, ce qui avait fait que le « brouillard » avait été vomé sans résistance. Puis le brouillard avait roulé sous les pieds de la table et s'était matérialisé... Fergus se roulait sur le sol en ressentant une douleur abjecte.

« Ça brûle, ça brûle, ça brûle vraiment... !! » cria Fergus.

Pour donner une analogie, ce serait comme échanger tout le sang de son corps avec de la lave brûlante.

En tant que vampire, Rushella comprenait parfaitement le genre de douleur qu'il souffrait et à cause de ça, elle avait détourné le regard.

Puis Hisui avait alors parlé sans émotion. « Bien fait pour toi. Tu es resté dix ans au fond de la mer et tu ne l'as toujours pas remarqué ? La plus grande faiblesse de la transformation en brouillard est que tu absorbes l'humidité de l'environnement au moment de la transformation, que ce soit de l'eau de mer... ou de l'eau

bénite. De l'eau bénite de la plus haute qualité mélangée à ton corps, n'est-ce pas agréable? Après qu'elle soit combinée au niveau des particules, la douleur durera probablement quelques siècles. Je serai déjà mort depuis longtemps. »

« Ba... tard... ! Comment oses-tu... me faire ça... !! » cria Fergus.

« C'est la vengeance de Touko-san... plus une vengeance pour ton saccage sanguinaire de tout à l'heure. Dans la Section des Enquêtes Surnaturelles, dans les rues, dans les grands magasins... Tu as bu tant que tu le pouvais, n'est-ce pas? » demanda Hisui. Bien que le ton de sa voix soit calme, en même temps, c'était une voix le condamnant en rejetant tout compromis.

Brûlé par les flammes, Fergus avait répliqué. « (Alors... quoi? Vous, les humains, avez aussi... Jusqu'à maintenant...) »

« L'humain a mangé d'innombrables morceaux de pain, avalé d'innombrables grains de riz, bu qui sait combien de bols de soupe miso. Personne ne fait de suivi, mais il n'y a pas non plus besoin de le faire. Cependant..., en tant qu'être humain, en tant qu'organisme supérieur aux animaux, il faut toujours se souvenir de nos manières et dire "merci pour la nourriture" avant et après un repas. La gratitude ne peut être oubliée. C'est comme cela que j'ai été élevé. Si tu ne peux même pas faire ça, alors tu es encore pire qu'un animal. Aujourd'hui, je me rends compte que le mot a été inventé pour des personnes comme toi, » déclara Hisui.

Puis Hisui avait ignoré Fergus et avait exhorté Rushella et Touko à partir avec lui.

« ... Est-ce que c'est bon de le laisser ainsi? Je parle du fait de ne pas tuer ce vampire... » demanda Rushella.

« C'est bon, laisse-le tranquille » répondit Hisui. « Je ne sais pas si c'est une chance ou pas, mais toutes les victimes ont été complètement transformées en vampires... »

« (Tu vas... le regretter!? Une fois que j'aurai survécu à cette douloureuse expérience, je vais sûrement... !!) » Les cris s'étaient poursuivis sans arrêt.

Hisui avait ignoré les regards inquiets de Rushella et Touko et avait continué à parler tout seul. « Mon Dieu, vais-je te manquer à ce point? Mais as-tu réfléchi à ce qui va t'arriver une fois que je serais sorti du restaurant? »

« ...? »

« Il est évident que les membres de la Section des Enquêtes Surnaturelles vont venir. Ces gars-là vont te couper le cou et te planter un pieu dans le cœur... Est-ce que tu y penses? » demanda Hisui.

« ...!? »

« J'ai parlé avec Sudou et les autres filles le long du chemin... Tu t'appelais toi-même "Pure parmi les purs"? En voyant ce genre de spécimen rare rouler sur le sol sans défense, penses-tu que ces types vont s'asseoir sans rien faire? » demanda Hisui.

Le visage de Fergus avait instantanément pâli.

Tout comme les humains n'étaient à ses yeux que de la nourriture, ces humains ne se souciaient pas non plus de la dignité d'un vampire. Tout au long de sa longue vie, il avait eu de nombreuses occasions d'observer les humains.

Les humains étaient fragiles. Ainsi, chaque fois qu'ils avaient eu l'occasion de riposter contre le fort, leur sadisme s'était enflammé sans réserve.

« Quand le moment viendra, tu seras enfermé quelque part pour vivre le reste de ta vie comme un pauvre petit rat de laboratoire... Après tout, tu es un spécimen rare et précieux. En fait, c'est moi qui en ai parlé à la Section des Enquêtes Surnaturelles. N'est-ce pas sympa de ma part? Ça m'évite de me donner du fil à retordre. Je les laisserai t'interroger pour obtenir des informations autant qu'ils le veulent, » déclara Hisui.

« (A-Attends un peu... !) »

« Ne t'inquiète pas. Après tout, tu es immortel avec la jeunesse éternelle. Tu peux le supporter, n'est-ce pas? Même si, dans ton cas, il serait plus approprié de dire que cela sera de la douleur éternelle, » déclara Hisui.

« (Attends... !) » cria Fergus.

« Et tu ne t'échapperas pas une seconde fois, » déclara Hisui.

« (s'il te plaît... !) »

« Tu payeras ce que tu as fait tout avec ton sang, » déclara Hisui avant de sortir.

Quelques minutes plus tard, près du restaurant, Rangetsu avait simplement confirmé la situation avec Hisui et son groupe.

Mais comme elle savait déjà tout, la discussion avait été terminée assez rapidement.

Après cela, Rushella avait parlé à Hisui, alors qu'elle était probablement encore fâchée à propos de Rangetsu qui lui avait donné un coup de pied la dernière fois. « Je ressens quelque chose d'étrange à propos de cette femme. Sa présence semble plus proche de cette Kariya, n'est-ce pas? »

« Oh, ça se voit vraiment? Normal, c'est une louve-garou, » déclara Hisui.

« Quoi!? Ils existent toujours!? Eh, mais ce n'est pas tout à fait la même chose... L'odeur n'est pas si intense..., » déclara Rushella.

« ... Je ne le suis qu'à moitié. Comme Kariya-san..., » répondit Rangetsu.

« Vous détestez Kariya alors que vous êtes les mêmes? » demanda Rushella.

« Ne simplifiez pas tant que ça. Nos modes de vie sont différents. Laissez-moi vous dire qu'en tant que noble loup, je n'ai que la plus haute estime pour mes origines! » répondit Rangetsu.

« Mais parce que vous êtes à moitié loup-garou, vous ne pouvez pas devenir un loup à part entière, mais seulement devenir une bête humaine, n'est-ce pas? Et ce morceau de fourrure qui couvre votre poitrine n'a pas l'air efficace. Je me demande si c'est doux au toucher..., » déclara Hisui.

« Wôw, cette femme peut se transformer!? » s'écria Rushella.

« Ouais, ses paumes deviennent des pattes après s'être transformées. Cela a l'air très doux, » déclara Hisui.

« Wôw, je veux essayer de les toucher! Très bien, transformez-vous tout de suite pour que je puisse le faire! » demanda Rushella avec innocence.

Se pourrait-il qu'elle aime vraiment autant les animaux?

« Comme si quelqu'un allait se transformer pour vous! N'ai-je pas dit que j'étais un noble loup? Vous pouvez tous partir maintenant. Oh, au fait, Kujou-kun? » demanda Rangetsu.

« Oui? »

« Je suis sérieuse... Voudriez-vous venir m'aider en restant à mon côté? Si vous voulez, je peux même négocier avec les plus hauts gradés pour vous obtenir un salaire, » déclara Rangetsu.

« Euh... »

« Cela n'a rien à voir avec Kariya-san ou quoi que ce soit du genre, je vous trouve tout simplement... très compétent, » déclara Rangetsu. « Et cela vous donnera l'occasion de vous joindre plus tard à la Section des Enquêtes Surnaturelles, vous savez? Un contrat pour vous avant d'obtenir votre diplôme... Des avantages mutuels? »

La policière et louve-garou adulte cherchait désespérément des excuses. Bien qu'elle ne soit pas jeune, cela la rendait mignonne.

Mais Hisui l'avait rejetée catégoriquement. « Non, ce n'est pas nécessaire. »

« Pourquoi !? Vous êtes plus heureux... avec Kariya-san ? » demanda Rangetsu.

« Non, j'ai déjà décidé de ma carrière, » déclara Hisui.

« N'êtes-vous pas qu'à votre première année de lycée ? Avez-vous déjà décidé de ça !? » s'écria Rangetsu.

« Non, je devrais plutôt dire que je suis déjà engagé, » déclara Hisui.

Hisui avait souri ironiquement et avait désigné Rushella. « Je suis le serviteur de mon maître. »

Instantanément, tout le monde s'était tu.

Un instant plus tard, Rushella avait rougi et avait tiré le bras d'Hisui contre sa poitrine, l'enveloppant avec ses bras autour du bras d'Hisui.

« Oui ! Tu es à moi !! J'ai ça, donc c'est ainsi que les choses sont ! » déclara Rushella.

« Compris, oui, je sais. Arrête et n'appuie pas si fort... tu me touches, tes seins, tes seins et tes seins..., » balbutia Hisui.

« Tu es bruyant, alors tais-toi ! Vite, rentrons chez nous, j'ai faim ! » déclara Rushella.

« D-D'accord, » déclara Hisui.

Comme d'habitude, Hisui était parti avec Rushella et ils avaient commencé à rentrer chez eux.

Rangetsu avait regardé avec insatisfaction quand Hisui était parti, disparaissant au loin... Puis, remarquant les présences derrière elle, elle se retourna.

Derrière elle se trouvait Eruru... ainsi que Mei et Kirika.

Grâce au travail d'équipe de Mei et Kirika, pratiquement tous les vampires avaient été anéantis. Malgré quelques blessures mineures, les deux filles avaient magnifiquement accompli leur tâche de soutenir Hisui.

« Vous, les filles... Quoi... ? Oh, vous avez été assez étonnantes toutes les deux... Merci pour votre coopération, la mission d'extermination des vampires a été un succès..., » Rangetsu voulait se couvrir, mais c'était trop tard.

Eruru avait soupiré et avait secoué la tête avant de dire. « Encore une autre affaire ennuyeuse... »

« Après tout, j'ai complètement oublié de tenir compte de son âge avancé. Quelle étrange façon de faire la cour..., » Mei avait aussi l'air exaspérée.

« ... Puisque vous êtes policière, je suis sûre que vous savez déjà que le Shotacon est un crime ? Même avec le consentement mutuel, le viol est toujours un délit criminel, vous savez ? » fit remarquer Kirika calmement.

Les trois filles fixaient froidement la louve-garou.

« ... Non, ce n'est pas ce que vous pensez. Sauf que... n'est-ce pas ? » balbutia Rangetsu.

Les trois filles avaient ri de son déni et s'étaient préparées à partir.

« Oh, la police japonaise est tombée bien bas, » déclara Eruru.

« Hi-kun n'a pas de fétichisme policier, donc c'est bien, n'est-ce pas ? J'ai gagné tant de points aujourd'hui, je dois le gagner la prochaine fois ♥, » déclara Mei.

« N'oubliez pas que vous avez eu mon aide. Mais... n'y a-t-il pas d'autres opportunités ? » demanda Kirika.

Alors que les trois filles soupiraient respectivement, elles s'étaient séparées et étaient parties.

Derrière elles, Rangetsu n'arrêtait pas de crier, mais aucune d'entre elles n'écoutait un seul mot de ce qu'elle disait. « Comme je l'ai dit, ce n'est pas ce que vous pensez, d'accord ? Souvenez-vous de ceci... Vraiment, je ne peux pas m'entendre avec vous, les filles ! Un jour, je me débarrasserai de vous toutes ! »

« Hey..., » déclara Rushella.

« Hmm ? »

Sur le chemin du retour, Rushella avait donné un coup de pied dans un caillou se trouvant sur le bord de la route et elle s'était mise à parler, espérant que Hisui pourrait céder aujourd'hui.

« Supposons... que je sois une mère avec des enfants, que ferais-tu ? » demanda Rushella.

« Hein ? »

« Et si j'avais un ancien amoureux... Que ferais-tu ? » demanda Rushella.

« Euh... »

« Hmm... Supposons que j'ai bu le sang de beaucoup de personnes dans le passé, tué beaucoup d'humains et que j'ai fait beaucoup de serviteurs, que ferais-tu... ? » demanda Rushella.

« ... »

« Après avoir parlé à cet homme appelé Fergus, j'ai compris quelque chose. Au moins, avant il y a dix ans... Je n'existais pas dans ce monde. Il n'y avait aucune trace de moi. Probablement... Personne ne connaîtrait mon passé, » déclara Rushella.

« Ce n'est pas sûr. C'est juste qu'ils ne savaient pas que tu existais, » répondit Hisui.

« Mais, comparé au "Véritable Ancien" que tu connaissais... Je suis différente, n'est-ce pas ? » demanda Rushella.

« Eh bien oui..., » répondit-il.

« Comme je le pensais... Le moi actuel n'est pas mon moi passé, » déclara Rushella. « Autrefois, j'étais quelqu'un d'autre et beaucoup de choses me sont arrivées... Puis tout a été oublié, ce qui a eu pour résultat le moi actuel. Peut-être même que mon apparence et mon corps ont été complètement changés. Puisqu'il existe des vampires qui peuvent se transformer en brouillard, mon hypothèse... est-ce possible, n'est-ce pas ? »

« Peut-être, » Hisui ne pouvait pas le réfuter.

Après tout, il n'était pas omniscient à propos des « Véritables Anciens ».

Ce dont Miraluka lui avait parlé dans le passé... n'était en fait pas grand-chose. Il savait seulement que les « Véritables Anciens » avaient tous vécu pendant plus de deux mille ans. Et dans un certain lieu, plusieurs « Véritables Anciens » étaient nés en même temps. Les « Véritables Anciens » s'étaient reconnus les uns les autres et avaient interagi dans une certaine mesure. Puis Miraluka... Elle était la dernière « Véritable Ancien » restant dans ce monde.

« As-tu déjà pensé à la vie éternelle et à la jeunesse ? » demanda Rushella.

« Hein ? Pourquoi tu me demandes ça soudainement ? » demanda Hisui.

« Les vampires... ont beaucoup d'inconvénients. Comme la lumière du soleil, l'eau de mer, le fait de boire du sang... Mais si tu es immortel avec la jeunesse éternelle, ça peut être amusant !? Tu devrais... le savoir, n'est-ce pas ? » demanda Rushella.

« Eh bien, » répondit-il.

Une longue vie était dans tous les cas une bonne chose. Mais qu'en était-il de la vie perpétuelle et de la jeunesse ?

Miraluka... et qu'en est-il d'elle ?

« Pour le dire vraiment... il est impossible de prouver que la vie éternelle et la jeunesse existent vraiment, est-ce que tu t'en rends compte ? » demanda Hisui.

« Quoi ? » s'écria Rushella.

« Parce que, que tu vives dix mille ans ou cent millions d'années, tout cela se termine une fois que tu seras morte, et ce n'est donc pas la vie et la jeunesse perpétuelles. Ce n'est qu'en vivant éternellement que cela peut être prouvé. Le fait que les vampires aient une vie et une jeunesse perpétuelles est quelque chose que personne ne peut prouver, » répondit Hisui.

En effet.

Un vampire qui avait pu vivre éternellement n'existait pas. Même les « Véritables Anciens » mourraient les uns après les autres. À la fin, la parente adoptive d'Hisui était morte d'une mort non naturelle.

La vie perpétuelle et la jeunesse étaient la caractéristique d'un vampire, mais en même temps aussi une grande illusion.

« ... Est-ce juste un jeu de mots!? Puisque c'est impossible, alors pourquoi le mot "pour toujours" existe!? » s'écria Rushella.

« Pour toujours... Peut-être qu'il existe, » Hisui avait regardé au loin alors qu'il se rappelait les derniers moments avec sa seule famille.

Sa parente, qui était morte après avoir été brûlée et incinérée par la lumière du soleil, avait dit ces derniers mots avant son décès.

... L'idée de l'éternité... ce n'est qu'une illusion. Mais je veux vivre et le prouver. Je ne veux pas admettre que la vie de celui qui est mort sur la croix était correcte. Donc, je vais le prouver avec ma propre vie éternelle.

... Arrête de dire ces choses bizarres... Ne meurs pas!

... J'étais seule. Je pensais à tort qu'il s'agissait de la bonne méthode vers l'éternité. Ceux qui ont bu son sang avec moi sur cette colline, elles ont toutes péri en dehors de moi. Elles sont mortes non pas pour elles-mêmes, mais pour leurs descendants et leurs serviteurs. Le fait d'avoir une relation avec les humains, de tomber amoureux, d'élever des enfants, pour finalement accueillir la mort. Personne ne peut prouver l'éternité. Je ne voulais donc pas établir de liens avec qui que ce soit. Je n'aimais pas le monde comme lui. Je n'épaule pas les péchés des autres comme il l'a fait... C'est le serment que j'ai prêté à l'époque.

... Assez... Arrête de parler!

... Mais... maintenant, je comprends. Le fait de sourire et de mourir pour les autres, il a gagné l'éternité, c'est sûr... Son existence s'est maintenant répandue dans le monde entier. Les humains finissent toujours par mourir... Rien ne reste perpétuellement inchangé. Mais si l'on pouvait être inscrit dans l'histoire et qu'on s'en souvient pour toujours... Par l'accumulation de chaque moment insignifiant, c'est sûr que ce que je cherchais doit se trouver quelque part parmi tout ça.

... Miraluka...!

... au fil des saisons que j'ai passées avec toi... J'ai trouvé mon éternité. Ces instants, remplissant mon cœur avec douceur... C'est l'éternité que j'ai recherchée tout au long de ma vie.

« Je me fiche de ce genre de choses, » murmura-t-il en serrant sa main gauche.

Afin d'empêcher ses larmes de jaillir de ses yeux, il avait levé les yeux et avait continué à marcher en se tenant légèrement devant Rushella.

« Ne meurs pas si facilement, d'accord, » déclara-t-il à la vampire derrière lui.

« De quelles absurdités parles-tu? Et aussi... Quand as-tu commencé à me tenir la main? » demanda Rushella.

Ce n'était qu'avec ces paroles qu'Hisui s'en était rendu compte. Sa main avait involontairement bougé. Il était clair que cette fille avait à nouveau interféré.

« Touko-san... a enfin appris à devenir totalement invisible... Que dois-je faire si ma main gauche commet des crimes à mon insu...? » demanda-t-il.

« Eh bien... N'est-ce pas mignon ? Cette fille veut probablement... éprouver ce genre de sentiments, n'est-ce pas ? » demanda Rushella.

« Peut-être... » déclara Hisui.

« Dis... Hmm, je..., » balbutia Rushella.

« C'est bon, » les profondes inquiétudes de Rushella avaient été carrément démenties par Hisui.

Hisui avait ignoré sa colère et avait continué à marcher en avant, tenant Rushella par la main.

« Je ne connais que l'actuel toi et donc, je ne peux pas me soucier du passé, » déclara Hisui.

« ... »

« S'il y avait vraiment un passé, tu pourrais te considérer comme chanceuse. Avec une famille, un amoureux, tu devais être heureuse, » déclara Hisui.

« Mais... maintenant, il n'en reste plus rien, » déclara Rushella.

« S'impatiser ne t'aidera pas, n'est-ce pas ? » demanda Hisui.

« ... Tout à fait. En tout cas, je vais commencer par faire de toi mon serviteur ! » déclara Rushella avec force.

« Bien que je ne pense pas que ce soit vraiment possible, fais donc de ton mieux, » répliqua Hisui.

« Tu es bruyant, alors tais-toi ! Puisque tu ne peux pas devenir un vampire... Alors je vais utiliser mes charmes... et je vais t'asservir ! » déclara Rushella.

« Je te conseille de t'épargner cet effort..., » répondit Hisui.

« Tais-toi !! » cria Rushella.

D'un côté, Rushella était tout excitée. D'un autre côté, Hisui n'était pas du tout enthousiaste.

Aucun des deux camps n'avait voulu reculer, ils avaient continué à se tenir la main sans lâcher prise pendant que Touko regardait derrière eux avec le sourire.

La terrible blessure sur son cou avait complètement disparu sans laisser de trace.

« Merci à tous les deux... pour ces souvenirs, » les doux chuchotements de Touko n'avaient été entendus que par elle-même.

Épilogue

« Enfin, il est temps de se dire adieu... »

Après l'école, devant les portes, sous le soleil couchant, Hisui avait déclaré ça en étant vraiment ému. Tous les participants partageaient les mêmes sentiments.

Comme l'incident avait été résolu, la blessure avait disparu du cou de Touko et ses regrets persistants avaient été libérés.

L'heure de son passage dans l'autre monde était donc finalement arrivée.

Tout le monde voulait la voir partir, mais ils ne savaient pas comment faire... Après y avoir réfléchi pendant une demi-journée, ils s'étaient finalement rassemblés ici après l'école.

« Ça ressemble vraiment à un adieu, » déclara Hisui.

« Hmm, le sentiment de solitude ne peut être évité, » déclara Rushella.

Hisui et Rushella avaient partagé leurs sentiments en toute honnêteté. Après tout, puisque cela concernait un mort, ils avaient tous les deux une expression solennelle.

« Ce n'est peut-être pas approprié de le dire à un fantôme, mais faites attention, » déclara Mei.

« Nous allons... prendre soin de votre tombe et nous vous offrons des fleurs, » déclara Kirika.

Mei et Kirika avaient offert leurs meilleurs vœux.

Puis Eruru avait résumé. « Vous êtes une personne incroyable. Malgré de grandes souffrances, vous avez quand même réussi à vous en sortir. Soyez fier de vous, s'il vous plaît. »

« Oui..., » Touko avait maintenu son sourire tout au long de la journée.

Si elle n'avait pas fait ça, elle serait probablement en larmes.

« Ces derniers jours, j'ai été très heureuse. Peut-être même plus heureuse que lorsque j'étais encore en vie. C'est assez bizarre, n'est-ce pas ? » déclara Touko.

« Je ne peux pas vraiment rire de cette blague, » déclara Hisui.

« Fufufu... Alors, je devrais y aller. Que tout le monde se retourne pour que je puisse profiter de l'occasion pour me diriger vers la prochaine vie. C'est gênant d'être ainsi regardé... Je pourrais finir par pleurer, » déclara Touko.

Tout le monde avait hoché la tête et avait tourné le dos à Touko.

Une fois qu'ils s'étaient tous retournés, elle allait disparaître. Leur fantôme Senpai d'il y a dix ans ainsi que celle qui avait demandé leur aide n'était plus là.

« Adieu..., » Touko avait fait un salut puis elle leur avait dit au revoir.

Les cinq autres personnes avaient également agité la main... puis, retenant leurs larmes, ils étaient restés silencieux.



Après le long et silencieux adieu, tout le monde s'était retourné. En ce moment, le soleil couchant brillait sur leurs visages et Touko n'était plus présente.

Disparue.

Partie dans l'au-delà.

C'est ainsi que les choses devaient se passer.

Après tous ces préparatifs... l'ambiance était également totalement mise en valeur.

Mais dans l'ombre des portes de l'école, se cachant de tout le monde, et tortillant ses doigts, se trouvait une belle et translucide fille qui les regardait furtivement. Était-ce l'imagination d'Hisui ou une personne qui ressemblait à quelqu'un d'autre ?

« Euh..., » au milieu de l'atmosphère gênante, Hisui s'était approché et avait fait sortir Touko de sa cachette et l'avait conduite devant tout le monde.

« Excusez-moi... Touko-san ? » demanda Hisui.

« Désolée..., » murmura Touko.

Elle semblait se rendre compte qu'elle avait commis un crime grave. Les yeux de Touko étaient en larmes, mais ces larmes n'étaient clairement pas parce qu'elle avait été découverte.

« C'est un peu difficile d'en parler... Mais comment passe-t-on... ? » demanda Touko.

« Euh, eh bien... Cela devrait se faire naturellement... s'élevant vers le ciel, disparaissant lentement dans les airs..., » déclara Hisui.

« J'ai le vertige..., » en disant cela, Touko était sur le point de pleurer.

En effet, monter au ciel peut être un peu difficile pour quelqu'un qui avait peur des hauteurs... Cependant...

« Dites, Touko-san, vous ne devriez plus avoir de regrets persistants, n'est-ce pas ? L'incident est résolu... Y aurait-il d'autres regrets qu'il vous reste de votre ancienne vie ? » L'experte, Eruru, avait demandé cela.

En effet, le problème résidait probablement dans l'élimination de ces attaches persistantes.

« Laissez-moi voir..., » répondit Touko. « J'ai toujours voulu manger toutes les sortes de crêpes en une seule visite au magasin de crêpes près de la gare sans me soucier de mon poids... Et aussi de la crème glacée au café ! Il y a aussi la douzaine de charmes que j'ai toujours voulu essayer, comme avoir un mariage heureux à l'avenir... Oh, je veux toujours avoir un petit ami ! Je n'en ai jamais rencontré un de ma vie... Et après avoir eu un petit ami, j'aimerais lui préparer des boîtes à lunch faites à la main, sortir avec lui, etc., vous voyez de quoi je parle..., non ? »

... S'ils continuaient à écouter, elle parlerait probablement jusqu'au lendemain matin. Exaspéré, Hisui avait demandé à Eruru. « Alors... qu'est-ce qu'on fait maintenant ? »

« En tout cas, je pense qu'on devrait pour l'instant l'observer. Comme elle n'a fait que de bonnes actions, on ne peut pas l'exorciser, » répondit Eruru.

« En fin de compte, cette situation s'est donc produite ? » déclara Mei.

« Alors je continuerai à vivre dans la maison d'Hisui-kun ! Oh oui ! J'ai aussi hâte à la cohabitation..., » Touko était extatique quand elle disait ça.

Du moins, aucun des éléments de sa liste de souhaits n'incluait le passé.

Hisui et Rushella avaient échangé silencieusement des regards et avaient hoché la tête en accord.

Se tenant devant Kirika au même moment, ils s'inclinèrent la tête à l'unisson. « « Senpai, nous vous accueillons avec plaisir. » »

†††

Le lendemain.

Un cercle magique complexe avait été sculpté sur un certain bureau dans une salle de classe vide.

Bien qu'il avait été problématique d'endommager les biens de l'école, pour le bien d'une certaine élève, il n'y avait pas eu le choix.

Après tout, cette étudiante était déjà morte il y a dix ans.

« Hey hey c'est tellement méchant ! Vous allez me forcer à vivre dans cette pièce !? Vous avez dessiné ce genre de cercle magique pour m'attacher à ce bureau !! » s'écria Touko.

« Ne vous inquiétez pas, ce bureau est simplement l'un des nombreux centres d'intérêt de toute l'école pour ancrer votre existence. Des foyers similaires sont situés dans d'autres endroits de l'école pour que vous puissiez vous déplacer librement à l'intérieur du terrain, » expliqua Hisui.

À la demande d'Hisui et de Rushella, Kirika avait séparé Touko du corps d'Hisui.

Ainsi, elle avait maintenant légitimement ancré l'existence de cet esprit à l'école, lui permettant de commencer une nouvelle vie et cela même si elle était déjà morte.

« Si méchant... Alors je ne peux pas vivre une romance comme ça !? Hisui-kun, ne suis-je pas assez attirante !? » demanda Touko.

« Hmm, vous êtes déjà morte, donc c'est hors de propos. Meilleure chance dans votre prochaine vie, » répliqua Hisui.

« Sniff sniff~~~, » Touko se mit à pleurer.

Ignorant les pleurs de Touko, les activités du club sans but avaient commencé comme d'habitude aujourd'hui, centrées sur la présidente du club.

« Ne vous inquiétez pas, Touko. Un jour, je vous aiderai correctement à passer de l'autre côté ! OK, nous avons un nouveau membre. À partir de maintenant, vous aussi, consacrez tous vos efforts à retrouver ma mémoire et à améliorer la qualité de ma vie de suceur de sang ! » déclara Rushella.

« Je déteste vraiment hocher la tête et être d'accord chaque fois que j'entends cette phrase..., » Hisui avait riposté contre la déclaration de Rushella en accueillant le nouveau membre du club.

« Alors, je serai à vos soins, Hisui-kun. Jusqu'à ce que je passe de l'autre côté, » déclara Touko.

« ... Ouais, » cependant, le fait de serrer la main n'était toujours pas possible, car sa main était passée à travers. Il n'y avait donc aucune chance de tenir fermement la main de l'autre.

Donc nous avons littéralement un membre fantôme dans le club, Touko Fuwa.

Avec une liste de désirs mondains si nombreux qu'elle pouvait en bavarder à l'infini, le jour de son passage dans l'autre monde semblait à jamais lointain.



Silver Cross & Draculena
銀の十字架と
ドラキュリア III

憑いていった人が、吸血鬼の下僕だった。
それだけのことよ。

ふわとろこ
不破透子

すどろめい
巢道芽依

こんにちは、ハ坂です。

今作では様々なサイズのおっのいを
描かせていただいたのですが…
…やっぱり難しいです! (>ロ<)

M
Pinnato

